



**HAL**  
open science

## **El Sistema : outil d'intégration sociale ou instrument politique de la révolution bolivarienne**

Adriana Carolina Martins Contreras

► **To cite this version:**

Adriana Carolina Martins Contreras. El Sistema : outil d'intégration sociale ou instrument politique de la révolution bolivarienne. Sciences de l'Homme et Société. 2018. dumas-01945937

**HAL Id: dumas-01945937**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01945937v1>**

Submitted on 5 Dec 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**El Sistema : outil d'intégration sociale ou instrument  
politique de la révolution bolivarienne**



**MARTINS CONTRERAS**  
**Adriana Carolina**

Sous la direction de **FRANCK GAUDICHAUD**

**UFR LANGUES ETRANGERES**  
Département Langues, littératures, civilisations étrangères et régionales

---

Mémoire de master 2 recherche  
Parcours : Études hispaniques





# **El Sistema : outil d'intégration sociale ou instrument politique de la révolution bolivarienne**

**MARTINS CONTRERAS**  
**Adriana Carolina**

Sous la direction de FRANCK GAUDICHAUD

UFR LANGUES ETRANGERES  
Département Langues, littératures, civilisations étrangères et régionales

---

Mémoire de master 2 mention recherche  
Parcours : Études HISPANIQUES

Année universitaire 2017-2018

## **Remerciements**

Je remercie M. Gaudichaud, mon tuteur, qui m'a conseillé, guidé et encouragé tout au long de ce mémoire. Je présente mes remerciements à Christine, Marion et Alexandra par leurs paroles, leurs écrits, et leurs conseils.


Je remercie également mes interviewés qui ont accepté de répondre à mes questions, enfin à ma famille et mes amis pour leur soutien et leurs encouragements.

### DÉCLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : MARTINS CONTRERAS

PRENOM : Adriana Carolina

DATE : 03/09/2018 SIGNATURE : 

# SOMMAIRE

**INTRODUCTION**.....6

**CHAPITRE I. El Sistema avant la révolution bolivarienne**

1. L'origine.....15  
2. El Sistema et la politique.....24  
3. Phase de consolidation.....33

**CHAPITRE II. El Sistema durant la révolution bolivarienne**

A. El Sistema : une mission sociale selon la révolution bolivarienne .....41  
B. Construction d'une reconnaissance internationale .....51  
C. Contradictions et tensions.....62

**CHAPITRE III. El Sistema face à la conjoncture politique actuelle du Venezuela**

A. Vers une politisation du Sistema ?.....69  
B. Comparaison avec autres politiques publiques internationales.....78  
C. L'avenir du Sistema .....87

**CONCLUSION**.....94

**BIBLIOGRAPHIE**.....98

**ANNEXES**.....112

## **INTRODUCTION**

« *Hoy podemos decir que el arte ha dejado de ser ya un monopolio de élites en América Latina y se ha transformado en un derecho social, un derecho del pueblo y de todo el pueblo*<sup>1</sup> »

*José Antonio Abreu.*

La musique a été et reste une manière d'expression qui sert à répandre des idéaux sociaux, politiques et religieux. Sa portée publicitaire en fait une ressource infaillible de propagande. Le champ politique est lié à la musique ; des refrains tant pour honorer ou critiquer des politiciens ou des idéaux politiques existent depuis des siècles.

En politique, la musique est utilisée comme un moyen de propagande. Les politiciens utilisent des chansons existantes ou demandent la création de chansons pour leur propagande politique. En Amérique Latine, une des chansons ayant eu une grande transcendance propagandiste est créée durant la campagne présidentielle de 1970, au Chili. *Venceremos* devient l'hymne de la coalition appelée *Unidad Popular*<sup>2</sup>, représentée par Allende. Cette chanson est écrite par Claudio Iturra et musicalisée par Sergio Ortega Alvarado, laquelle cherche à faire une synthèse du programme de l'*Unidad Popular* et va devenir un hymne de la gauche chilienne.

La phrase *el pueblo unido jamás será vencido* est connue dans le monde comme une consigne du peuple, laquelle fait partie de la chanson *El Pueblo Unido* née en 1973, aussi au Chili, musicalisée et écrite par Sergio Ortega et le groupe Quilapayún<sup>3</sup> durant le gouvernement d'Allende (1970-1973). Elle devient un chant universel de gauche dans des

---

<sup>1</sup> TED Ideas worth spreading, [vidéo en ligne] *José Antonio Abreu: Niños transformados por la música*, discours pour la remise des prix TED, Caracas, TED 2009, minute 3:26. URL : [https://www.ted.com/talks/jose\\_abreu\\_on\\_kids\\_transformed\\_by\\_music?language=es](https://www.ted.com/talks/jose_abreu_on_kids_transformed_by_music?language=es).

<sup>2</sup> La Unidad popular est arrivée au pouvoir en 1970 avec le projet d'instaurer le socialisme par la voie démocratique. Page consultée le 20/03/2018, URL : <http://www.memoriachilena.cl/602/w3-article-31433.html>.

<sup>3</sup> Quilapayún, le nom signifie « trois barbes », ce groupe a été fondé durant l'hiver 1965, par les frères Julio Eduardo Carrasco y Julio Numhauser. Ils essayaient de faire une musique qui cherchait les racines de la nation, le groupe a incorporé les éléments musicaux chiliens et latino-américains qui détermineront son style. Page consultée le 11/05/2018, URL : <http://www.memoriachilena.cl/602/w3-article-96426.html>.



manifestations populaires ou dans des campagnes politiques. L'influence de la musique peut influencer le futur d'une nation. En 1988, Chili a vécu un plébiscite, la musique est présente dans la campagne du *NO* contre la continuité de Pinochet au pouvoir. La chanson *Chile, la alegría ya viene* va être une stratégie publicitaire qui amène à la réconciliation, l'unité et l'espoir.

Non seulement la musique reste un moyen de propagande politique ou de militantisme, mais elle va aussi prendre une place dans la politique publique<sup>4</sup>, car elle se fait sous le contrôle et grâce aux financements d'un organisme public. L'État établit les besoins de la société. L'intellectuel gallois Raymond Williams<sup>5</sup> atteste dans son livre intitulé *Culture que* : « [...] cualquier ente público, que deriva su autoridad y sus recursos de la supuesta voluntad general de la sociedad<sup>6</sup> ». La musique cesse d'être un simple loisir et devient un moyen de transformation sociale. Cependant, l'éducation musicale peut-elle résoudre les problèmes sociaux auxquels les politiques néolibérales et l'État n'ont pas su faire face ?

Depuis le XX<sup>ème</sup> siècle, la musique est considérée un agent de transformation sociale. Des organismes internationaux comme l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture), l'OEA (Organisation des États Américains), la BID (Banque Interaméricaine de Développement) financent des programmes artistiques comme moyen d'intégration sociale.

Ma recherche étudiera une politique sociale et culturelle développée au Venezuela. Au préalable, je vous présenterai l'économie de l'État vénézuélien qui a permis de la financer durant 43 ans. Le Venezuela est un pays connu au niveau international pour avoir les réserves les plus importantes de pétrole dans le monde. Le premier puits de pétrole a été trouvé le 12 avril 1875. Mais les exploitations pétrolières à grande échelle commencent à partir de 1922.

---

<sup>4</sup> Políticas públicas : Una estrategia con la cual el gobierno coordina y articula el comportamiento de los actores a través de un conjunto de sucesivas acciones intencionales, que representan la realización concreta de decisiones en torno a uno o varios objetivos colectivos, considerados necesarios o deseables en la medida en que hacen frente a situaciones socialmente relevantes. TORRES-MELO, Jaime et SANTANDER, Jairo, *Introducción a las políticas públicas: conceptos y herramientas desde la relación entre Estado Y ciudadanía*, Bogotá: IEMP ediciones, 2013, p. 56.

<sup>5</sup> Raymond Williams fue uno de los escritores y pensadores culturales más originales y prolíficos en inglés del siglo XX, abriendo nuevas áreas de investigación en estudios literarios y culturales, comunicaciones y teoría social y política. Su trabajo cultural estaba enraizado en su concepto de una larga revolución: la transformación democrática de la sociedad para que la desigualdad y la opresión dejaran de existir. Page consultée le 14/06/2018, URL : <http://www.raymondwilliamsfoundation.org.uk/RW1.html>.

<sup>6</sup> WILLIAMS, Raymond, *Sociología de la cultura*, España: Ediciones Paidós, 1994 (1981 première publication), p .41. (Traduction de Graziella Baravalle).

Les réserves sont constituées en grande partie de sables bitumineux, c'est-à-dire un mélange de bitume brut qui est une forme semi-solide de pétrole brut, de sable, d'argile minérale et d'eau. Le processus d'exploitation est difficile et coûteux. Depuis le XX<sup>ème</sup> siècle, l'économie vénézuélienne dépend des revenus pétroliers qui représentent la quasi-totalité des exportations du pays. Pour cette raison, la crise augmente lorsque le prix du pétrole baisse.

Cette source de recettes en dollars est essentielle pour l'État afin d'établir un modèle de clientélisme politique. À partir de 1958, le Venezuela commence à vivre ce modèle par lequel : « [...] grupos dentro del Estado o relacionados con él entraron en una relación de intercambio de bienes y servicios con algunos sectores de las clases populares<sup>7</sup> ». Quand la clientèle devient plus dépendante de l'État, l'échange peut être un moyen de contrôle social et de soutien politique. Ce modèle peut être qualifié de paternaliste, car « *La estabilidad política del sistema democrático venezolano está determinada por la capacidad del Estado para mantener un cierto consenso social*<sup>8</sup> ». Au Venezuela, le point de rupture de ce consensus se produit le 27 février 1989 par une révolte populaire appelée El Caracazo, causée par la crise économique due à la dette externe impossible à payer. La décision du président du moment, Carlos Andrés Pérez, de mettre en place les mesures néolibérales dictées par le FMI (Fonds Monétaire International), affecte directement la population la plus défavorisée provoquant une augmentation de la pauvreté. Les mesures les plus importantes sont les augmentations des prix des services publics, de l'essence, et de tous les produits exceptés ceux du panier de base. Ces manifestations ont signifié 3000 morts<sup>9</sup> et étaient aussi dues au mécontentement du peuple lié à l'interruption du clientélisme à cause de la diminution des revenus pétroliers.

Par contre, l'État vénézuélien va soutenir sans interruption, un programme social-musical pendant 43 ans. Il est connu à l'échelle mondiale comme El Sistema. Pour comprendre son succès, il est nécessaire de connaître son histoire, commencée en 1975, initiée par José Antonio Abreu Anselmi. Dans un premier temps, l'objectif initial du programme est de créer un orchestre composé uniquement de jeunes vénézuéliens. Dans un deuxième temps, durant les années 1990, l'objectif devient social, combattre les dangers qui menacent les enfants des milieux pauvres (drogues, alcool, violence) à travers la musique. Il

---

<sup>7</sup> HANES DE ACEVEDO, Rexene, « El clientelismo en el modelo político venezolano : un análisis preliminar », Mexique : *Secuencia Revista de Historia y Ciencias Sociales*, vol. 10, 1988, p. 103, URL : <http://secuencia.mora.edu.mx/index.php/Secuencia/article/view/206>.

<sup>8</sup> HANES DE ACEVEDO, Rexene, *Ibid.*, p. 104.

<sup>9</sup> LEMOINE, Maurice, *Le Venezuela de Chávez*, Paris : Editions Alternatives, 2006, p. 5.

s'agit d'ouvrir le domaine de la musique classique à tous. Le désir d'intégration recherché par Abreu est évident quand il dit : « [...] *un derecho del pueblo y de todo el pueblo* ». Mais pourquoi Abreu décide-t-il de mettre en place la musique classique pour tous ? C'est une manière de démontrer que la musique classique n'appartient pas qu'à une classe sociale. Selon Alain Darré, dans son livre *musique et politique* manifeste :

*Les musiques sont des enjeux de pouvoir et certaines logiques économiques ou politiques peuvent conduire à leur instrumentalisation. L'histoire est malheureusement riche de ces musiciens annexés par des régimes politiques au destin funeste. Mais les musiques sont aussi porteuses d'identités culturelles voire d'appels à la résistance*<sup>10</sup>

Depuis sa naissance, El Sistema est directement lié au domaine politique car c'est un programme social à travers la musique classique. Hormis la musique classique il mélange également la musique occidentale avec la musique folklorique vénézuélienne en interprétant le Joropo<sup>11</sup> de manière classique. Mais la question fondamentale est : El Sistema a-t-il pu être instrumentalisé par l'État comme instrument de propagande ?

Entre 1930 et 1970, le monde de la musique classique au Venezuela est un milieu très fermé, réservé à une élite, la plupart de nationalité étrangère, comme le note Waldemar D'lima Ovalles :

*[...] solo habían dos grandes orquestas que durante cincuenta años estuvieron conformadas por maestros, venerables, y casi semi dioses del arte de la música clásica, en su gran mayoría extranjeros (polacos, rumanos, italianos, alemanes y alguno que otro venido de la Argentina o del Uruguay)*<sup>12</sup>

Dans les années 70, deux grands orchestres existent au Venezuela : l'orchestre symphonique de Venezuela et l'orchestre symphonique de Maracaibo. L'immigration étrangère au Venezuela pendant la deuxième guerre mondiale, puis dans une moindre mesure celle des exilés venus du Cône Sud à cause des dictatures, explique le grand nombre d'étrangers vivant dans le pays.

---

<sup>10</sup> DARRE, Alain, *Musique et Politique : Les répertoires de l'identité*, Rennes : Presses universitaires, 1996, URL : [https://books.google.fr/books?id=PkcRCwAAQBAJ&printsec=frontcover&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&ad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.fr/books?id=PkcRCwAAQBAJ&printsec=frontcover&source=gbs_ge_summary_r&ad=0#v=onepage&q&f=false).

<sup>11</sup> Selon la RAE : *Música y danza popular venezolanas, de zapateo y diversas figuras, que se ha extendido a los países vecinos*. Page consultée le 14/05/2018, URL : <http://dle.rae.es/?id=MXOE7Wi>.

<sup>12</sup>D'LIMA OVALLES, Waldemar, *El Yo Superior de José Antonio Abreu*, Caracas: Edición colección testimonios, 2016, p. 21.

Pour analyser El Sistema, il existe des points de vue souvent opposés. Il faut mettre en évidence que la plupart des auteurs sont favorables au Sistema, car ils sont ou ont été en relation directe avec celui-ci. La voix officielle de l'histoire du Sistema est la journaliste culturelle Chefi Borzacchini à travers son livre intitulé *Venezuela sembrada de orquestas* en 2004. Le site web du Sistema valide son travail en publiant un fragment de son livre, l'entretien<sup>13</sup> fait à Abreu. Postérieurement, deux livres ont été publiés. Jesús Alfonzo a écrit *Soggetto Cavato : La Historia y mis Relatos de Los Primeros Cinco Años de El Sistema*<sup>14</sup> en 2015 et Waldemar D'lima Ovalles a écrit *El Yo Superior de José Antonio Abreu*<sup>15</sup> en 2016. Les deux auteurs ont été membres du premier orchestre créé en 1975 par Abreu.

Non seulement le soutien vient des auteurs vénézuéliens, mais aussi des étrangers comme l'écrivaine, musicienne et professeure de musique américaine Tricia Tunstall qui publie un livre intitulé *Changer des vies par la pratique de l'orchestre, Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*<sup>16</sup> en 2015 sur l'histoire du Sistema et son impact international.

Les auteurs critiques sont le journaliste vénézuélien Rafael Rivero qui a publié un article intitulé *José Antonio Abreu, entretelones. El Ogro Filantrópico* dans le magazine *Exceso*<sup>17</sup> en 1994 et le professeur anglais Geoffrey Baker, lequel a fait une recherche entre 2010 et 2011 en allant à Caracas. Baker fait sa recherche à travers des entretiens.

La plupart des sources trouvées sur El Sistema apportent une vision très flatteuse, celle des admirateurs étrangers, des journalistes, mais surtout de célèbres chefs d'orchestres étrangers. Le grand chef d'orchestre anglais Simon Rattle a déclaré : « *Si alguien me*

---

<sup>13</sup> URL du site officiel du Sistema : <http://fundamusical.org.ve/prensa/jose-antonio-abreu-en-su-mas-alto-destino/#.W1iF4LgyW00>.

<sup>14</sup> ALFONZO, Jesús, *Soggetto Cavato : La Historia y mis Relatos de Los Primeros Cinco Años de El Sistema*, Caracas : gráficas Lauki, 2015.

<sup>15</sup> D'LIMA OVALLES, Waldemar, *El Yo superior de José Antonio Abreu, Caracas : Edición colección testimonios*, 2016.

<sup>16</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, Lyon : édition Symétrie, 2015, traduction de Cécile Roure.

<sup>17</sup> Fondé par Ben Amí Fihman en 1989 et vendu en 2006, la revue a fait l'histoire. Non seulement parce qu'elle a assumé le journalisme d'investigation comme drapeau, mais parce qu'elle a aussi forgé un style d'écriture. Les lecteurs sont informés des sujets dont la société vénézuélienne préférait ne pas parler, analysés et racontés par certaines des meilleures plumes du journalisme national. Page consultée le 23/06/2018, URL : <https://issuu.com/revistaexceso>.

*preguntara dónde está sucediendo algo importante para el futuro de la música clásica, simplemente tendría que decir, aquí en Venezuela*<sup>18</sup> ».

Néanmoins, des critiques faites par des journalistes vénézuéliens existent sur le niveau musical et l'utilisation politique du Sistema. Les liens politiques d'Abreu nous forcent à interroger l'instrumentalisation du programme. Les critiques ne sont pas que des journalistes vénézuéliens. Le livre du professeur anglais Geoffrey Baker intitulé *El Sistema. Orchestrating Venezuela's Youth* n'a jamais été traduit en espagnol. Peu de sources font état d'une corrélation entre le parcours politique important d'Abreu (19 ans) et la création du Sistema, Abreu est souvent présenté comme un héros ayant réalisé seul le programme, alors qu'il était subventionné par l'État.

En étant vénézuélienne née dans les années 80, j'ai vécu l'avant et l'après du processus bolivarien instauré par le président Hugo Rafael Chávez Frías. Le but de ma recherche est de comprendre comment un programme social et culturel a pu perdurer à différents gouvernements. Par ailleurs, une autre question fondamentale est : pourquoi la crise économique du Venezuela dans les années 80 et 90 n'a pas eu d'impact sur ce programme ? Pour cela il faut rappeler le cadre historique du Venezuela durant la création de ce programme. Le Venezuela vit une dictature militaire entre 1952 et 1958 avec Marcos Pérez Jiménez. Le 31 octobre 1958, les partis politiques vénézuéliens AD (Acción Democrática), COPEI (Comite de Organización Política Electoral Independiente) et URD (Unión Republicana Democrática) signent l'accord dit de *Puntofijo* instaurant le respect de la démocratie et l'élimination des coups d'états. Cet accord permet d'établir la stabilité du système démocratique pendant quatre décennies (entre 1958 et 1998). Cette époque est caractérisée par le bipartisme entre AD et COPEI, la crise économique due à la croissance de la dette externe, des variations du prix du pétrole, le clientélisme politique et des mesures néolibérales à partir des années 80.

Dans ce schéma social et politique, Abreu souhaite créer le meilleur orchestre juvénile du Venezuela. Il va trouver le financement pour développer son rêve, mais comment a-t-il réussi ? Abreu est un homme polyvalent : musicien, économiste, professeur à l'université Andrés Bello, compositeur, et politicien. Entre 1963 et 1968, il est député du parti *Frente Nacional Democrático* créé en 1963, puis ministre de la culture du président Carlos Andrés

---

<sup>18</sup> AREVALO, Alberto, *Tocar y Luchar*, documentaire, Caracas: studios: Explorat Films, 70 minutes, 2006, DVD. À partir de 24:14.

Pérez du parti Action Démocratique entre 1989 et 1995. En 2018, la situation économique, politique et sociale du Venezuela est préoccupante et se détériore de plus en plus. Les taux d'inflation et d'insécurité sont parmi les plus hauts du monde, la pénurie des aliments, le manque de liquidités sont les caractéristiques prédominantes du pays. Les compétences politiques d'Abreu lui ont-elles permis de garder le soutien de trois partis de nature aussi différents qu' AD, COPEI et MVR<sup>19</sup> ? A-t-il « oublié » ses convictions politiques pour assurer la continuité de son programme ? En tout cas nous ne pouvons pas nier l'impact social et mondial du Sistema.

En 1998, Hugo Rafael Chávez Frías est élu président. Celui-ci donne l'espoir de justice sociale à tout un peuple. En effet, après la dictature de Marcos Pérez Jiménez, les deux partis COPEI et AD ont gouverné de 1958 à 1998 et ont laissé de côté la population la plus défavorisée. La nouvelle constitution approuvée en 1999 par référendum national cherche la relation directe avec le peuple en proposant une démocratie participative. Le peuple ne se limite plus à voter mais participe aux affaires publiques. La citoyenneté dans la gestion des programmes sociaux est intégrée grâce à la mise en œuvre des politiques publiques de la révolution bolivarienne. L'objectif principal du président est l'intégration sociale de cette population mal représentée. Chávez commence son mandat avec « 42.8% »<sup>20</sup> de pauvreté dans le pays, selon la publication du site web du *Instituto Nacional de Estadística* (INE) vénézuélien.

En 2003, le gouvernement adopte un nouveau schéma pour développer les politiques publiques appelées *misiones sociales*. Entre les années 2003 et 2004, treize missions sont créées dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'alimentation, du logement et de la production alimentaire. Ces missions sont installées dans les quartiers les plus pauvres du Venezuela grâce au soutien militaire, car la nouvelle constitution de 1999 contemple dans l'article 328 que :

*La Fuerza Armada Nacional constituye una institución esencialmente profesional, sin militancia política, organizada por el Estado para garantizar la independencia y soberanía*

---

<sup>19</sup> MVR (mouvement cinquième république), parti créé par Chávez en 1997 avec lequel il gagne l'élection présidentielle en 1998.

<sup>20</sup>URL du site officiel du « Instituto Nacional de Estadística » vénézuélien :

[http://www.ine.gov.ve/index.php?option=com\\_content&view=category&id=104&Itemid=45#](http://www.ine.gov.ve/index.php?option=com_content&view=category&id=104&Itemid=45#). Page consultée le 05/05/2018.

*de la Nación y asegurar .... la participación activa en el desarrollo nacional, de acuerdo con esta Constitución.*<sup>21</sup>

La participation active des militaires au développement national est une obligation constitutionnelle. Avant la période présidentielle de Chávez, des programmes sociaux étaient déjà établis par l'État à travers des politiques publiques sociales, mais à ce moment-là, il n'y avait pas de participation directe du peuple, ni de l'armée dans les affaires publiques. Durant le deuxième mandat (1974-1979) du président Carlos Andrés Pérez, spécifiquement :

*El 20 de febrero de 1979 fue constituida la Fundación del Estado para el Sistema Nacional de Orquestas Juveniles e Infantiles de Venezuela (FESNOJIV), según el decreto N° 3.093 del Ministerio de la Juventud, publicado en la Gaceta Oficial<sup>22</sup>N° 31.681 con la finalidad de capacitar recursos humanos altamente calificados en el área de la música y obtener el financiamiento requerido para la ejecución de planes, actividades y programas.*<sup>23</sup>

Après sa création, El Sistema s'exporte mondialement. En 1975, l'orchestre symphonique national juvénile du Venezuela fait sa première tournée internationale au Mexique, ce qui le fait connaître et attire l'attention du célèbre chef d'orchestre mexicain Carlos Chávez. En septembre 2007, le gouvernement bolivarien crée la *misión música* pour renforcer El Sistema.

Le but de ma recherche est concentré sur la politique publique nommée par Chávez *misión música*. Ce programme fondé en 1975 est « récupéré » par Chávez pour lequel il ne fera qu'augmenter le financement public. L'objectif initial du programme est la création d'un orchestre d'enfants et de jeunes vénézuéliens. L'objectif va changer vers l'intégration de la jeunesse la plus défavorisée dans des orchestres symphoniques. El Sistema reçoit un soutien financier très élevé de la révolution bolivarienne. Elle lui permet de réaliser des tournées autour du monde et d'obtenir une reconnaissance internationale.

Mais la question qui surgit est dans quelle mesure la révolution bolivarienne utilise-t-elle El Sistema comme moyen d'intégration sociale ou comme enjeu du pouvoir à des fins

---

<sup>21</sup>Constitución bolivariana de Venezuela, article 328, 1999. URL :

<https://venezuela.justia.com/federales/constitucion-de-la-republica-bolivariana-de-venezuela/titulo-vii/>.Page consultée le 02/04/2018.

<sup>22</sup> El 15 de octubre de 1872, bajo el gobierno del Presidente Antonio Guzmán Blanco se crea la "Gaceta Oficial" mediante Gaceta Oficial N° 1, la cual es designada como el órgano encargado de publicar todos los documentos expedidos por los Poderes Públicos Nacionales, adquiriendo los documentos jurídicos que aparecieran publicados en ella el carácter de autenticidad y vigor. Page consultée le 02/03/2018. URL: <http://www.imprentanacional.gob.ve/institucion/historia.php>.

<sup>23</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/el-sistema/historia/#.W1S8trgyW00>.



politiques? Cette récupération possible de la part de Chávez peut être une stratégie politique destinée à capitaliser le succès de ce programme dans d'autres pays avant l'arrivée de la révolution bolivarienne. Il semble se servir de ce modèle international séduisant et médiatique pour valoriser sa politique nationale et internationale.

Pour argumenter mon propos, j'ai développé ma recherche autour de trois chapitres : le premier présentera les bases du Sistema insistant sur le fait que cet orchestre est antérieur au processus bolivarien. Dans cette partie figurera la présentation de son créateur et la dualité qu'il incarne entre la figure mythique, héroïque et l'homme calculateur, froid qui utilise le pouvoir à son profit. Pour apporter des informations actuelles à cette recherche, j'ai réalisé de brefs entretiens par courriel à deux anciens membres du Sistema. Puis nous parlerons du financement du programme et sa relation directe avec la politique. Nous décrirons aussi les bases de la consolidation du Sistema en présentant les premières tournées nationales et internationales.

Le deuxième chapitre développera le fonctionnement du Sistema avec le soutien du gouvernement révolutionnaire bolivarien. Nous soulignerons les différentes prises en charge successives du Sistema, par le ministère de la culture, puis *misión música*, puis par la vice-présidence de la République et, enfin, par le ministère du bureau de la présidence. Cette partie présentera l'avis des meilleurs chefs d'orchestre du monde qui vont contribuer à sa reconnaissance internationale. Ensuite, nous exposerons les contradictions qui existent entre le discours social du Sistema et la réalité.

Le troisième chapitre cherchera à établir en quoi El Sistema représente un enjeu de pouvoir. Ensuite, je comparerai d'autres politiques publiques internationales similaires au Sistema en abordant leur fonctionnement, leur financement et, surtout, s'il existe une demande d'adhésion politique dans ces pays également. Pour finir, je questionnerai le futur du Sistema en sachant que son maintien n'est pas garanti suite à la mort de son fondateur José Antonio Abreu le 24 avril 2018 et au vu de la situation actuelle du pays. Celui-ci se trouvant dans une crise économique, sociale et politique sans précédent. Nous pouvons nous questionner si le gouvernement bolivarien va continuer à financer cette expérience socio-culturelle.



## **CHAPITRE I. El Sistema avant la révolution bolivarienne**

### **A. L'origine**

*« Un niño materialmente pobre se convierte en rico espiritual a través de la música <sup>24</sup> »*

*José Antonio Abreu.*

Avant de présenter El Sistema, nous devons parler de la naissance du mouvement orchestral au Venezuela. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, il n'y avait pas de programme officiel d'études de la musique classique, l'éducation musicale se faisait de façon individuelle. Le 11 février 1922, Vicente Martucci crée l'union philharmonique de Caracas. Il établit ainsi une nouvelle pratique musicale en groupe. L'auteur Alberto Calzavara a expliqué les bases du nouvel orchestre :

*La fundación de la Unión Filarmónica de Caracas responde a los lineamientos generales de las tantas sociedades filarmónicas que proliferaron en el mundo durante el siglo XIX. Es decir, una asociación de músicos y amigos de la música quienes se constituyen en un organismo con personalidad jurídica para la persecución de sus objetivos.<sup>25</sup>*

Cet orchestre philharmonique est donc un organisme juridique recherchant le développement de la musique classique orchestrale au Venezuela. La difficulté de créer l'orchestre fut de trouver le financement, car le domaine musical n'était pas un champ prioritaire pour le gouvernement en place : *« [...] no tenía ninguna demanda por aquellos años y si no había una agrupación establecida era porque ni el público ni el gobierno estaban dispuestos a mantenerla »<sup>26</sup>*. Par contre, l'orchestre put continuer grâce à la création d'un acte constitutif, c'est-à-dire une société juridique où les adhérents amateurs de musique classique apportent des contributions. Parmi les associés les plus importants on trouvait le dictateur Juan Vicente Gómez. Mais, les contributions étant insuffisantes, la situation de l'orchestre s'est détériorée et la solution fut de recruter plus d'associés.

---

<sup>24</sup> SMACZNY, Paul et STODMEIER, María, *El Sistema: Music to change life*, documentaire, Caracas : Producteurs : EuroArts Music international. Coproduit par Arte France. 100 minutes. 2009.

<sup>25</sup> CALZAVARA Alberto, *Trayectoria cincuentenaria de la orquesta sinfónica Venezuela*, Caracas: Fundarte, 1980, p. 23.

<sup>26</sup> CALZAVARA Alberto, *Ibid.*, p.23.

Vicente Emilio Sojo, un nouvel associé devient le directeur de l'orchestre. Sojo était plus impliqué dans l'apprentissage musical des jeunes que par la gestion du budget. Il déclare : « [...] alegó que la Unión Filarmónica se estaba ocupando más en la parte material de su existencia y que estaba olvidando uno de los principios fundamentales por el que fue creada : el perfeccionamiento artístico de sus agremiados <sup>27</sup> ».

Les associés de l'union philharmonique de Caracas ne peuvent pas maintenir les coûts, car le budget ne suffit pas à payer le local où avaient lieu les répétitions. Malgré les efforts de Martucci et Sojo, l'union philharmonique de Caracas prend fin le 26 janvier 1929. Les instruments sont vendus pour aider les victimes du séisme qui se produisit dans la ville de Cumaná et causa la mort de 8% de la population de cette ville (qui comptait à peu près 21000 habitants) :

*[...] se propone poner en venta los instrumentos que había adquirido la sociedad para invertir ese dinero en utiles, cosas con que socorrer a los dagnificados de Cumaná; tomando en cuenta que esos instrumentos están en manos de señores que se benefician con ellos sin preocuparse para nada de la sociedad. <sup>28</sup>*

Le 15 janvier 1930, un an après la dissolution de l'union philharmonique naît l'orchestre symphonique de Venezuela (OSV). C'est la suite de l'union philharmonique. Nous retrouverons les fondateurs de l'union philharmonique de Caracas, Vicente Emilio Sojo et Vicente Martucci, ainsi que d'autres collaborateurs. Martucci s'occupe essentiellement de trouver le financement et Sojo de résoudre le problème de l'apprentissage musical.

Sojo fut sans aucun doute précurseur du nouveau mouvement musical au Venezuela : « [...] fue quien cargó con la responsabilidad y el duro esfuerzo de sostener, por un milagro de equilibrio y de persuasión, la vida endeble de aquella orquesta <sup>29</sup> ». Il commence à établir de nouvelles pratiques musicales pédagogiques et à faire venir des musiciens. Après la mort de Juan Vicente Gómez, Sojo devient le directeur de l'école de musique. À partir de 1944, il commence à donner des cours de composition.

En 1930 commence le début du changement musical au Venezuela : « *La cátedra de composición fue la forja de donde fueron saliendo en el transcurso de 20 años un número de*

---

<sup>27</sup> CALZAVARA Alberto, *Trayectoria cincuentenaria de la orquesta sinfónica Venezuela*, op. cit., p. 28.

<sup>28</sup> CALZAVARA Alberto, *Ibid.*, p. 34.

<sup>29</sup> CALCAÑO, José, *La ciudad y su Música*, Caracas: Monte Ávila editores, 1985, p. 449.

*profesores bien formados en las disciplinas básicas de la composición.*<sup>30</sup> ».C'est de ce cours de composition à l'école de musique José Angel Lamas, en 1964, que José Antonio Abreu sortira compositeur. Il sera le créateur d'un nouveau projet musical : la création d'un orchestre classique constitué de jeunes vénézuéliens.

Un point important à aborder est que les musiciens de l'union philharmonique de Caracas et, postérieurement, de l'orchestre symphonique du Venezuela, sont la plupart des étrangers. En mai 1979, l'orchestre symphonique du Venezuela est intégré par 75 vénézuéliens et 156 étrangers. Les musiciens étrangers ont contribué de manière indirecte au projet d'Abreu. La plupart des musiciens étrangers eux-mêmes membres de l'orchestre du Venezuela étaient professeurs des jeunes musiciens qui vont participer plus tard au programme El Sistema. Comme le nombre de musiciens étrangers dans les orchestres du Venezuela était important, l'admission des vénézuéliens était limitée. Peut-être que cette situation a motivé Abreu à créer un orchestre pour résoudre ce problème de limitation des admissions, en donnant plus de possibilités aux musiciens vénézuéliens d'intégrer un orchestre.

Avant de présenter El Sistema, parlons de son créateur, José Antonio Abreu Anselmi, récemment décédé, le 24 mars 2018, né le 7 mai 1939 à Valera au Venezuela. À l'âge de 6 ans, ses parents l'envoient par précaution chez ses grands-parents à Valera, état Trujillo, en raison de la maladie de son frère (coqueluche). Là-bas, Abreu va apprendre la musique, la lecture et découvrir l'opéra et le théâtre. Son grand-père est le fondateur du premier groupe musical dans l'état de Trujillo. C'est l'état où Abreu est né et ses grands-parents habitaient. Il retourne à l'âge de 7 ans à la ville de Barquisimeto où habitent ses parents. À l'âge de 9 ans, il est déjà sûr de vouloir être musicien.

Dès 9 ans, Abreu combine ses études et la musique. Il étudie au collège La Salle et en même temps, apprend à jouer du piano. Au lycée Lisandro Alvarado à Barquisimeto et, ensuite au lycée privé San Ignacio à Caracas, il continue ses études musicales. Après le lycée, il étudie à l'université catholique Andrés Bello, et obtient son diplôme d'économiste en 1961 avec la mention *summa cum laude* (très bien à l'unanimité). Il suit en même temps que

---

<sup>30</sup> RIVERA, Luis Felipe Ramón, *50 años de música en Caracas*, Caracas: Fundación Vicente Emilio Sojo, 1998, p. 111.

l'économie, des études de musique à l'école supérieure de musique José Angel Lamas, auprès des musiciens « *Vicente Emilio Sojo, Moisés Moleiro y Evencio Castellanos*<sup>31</sup> ».

En 1962, Abreu est professeur de piano ; en 1964 d'orgue et de clavecin. Parallèlement à sa profession de chef d'orchestre et de compositeur, il mène une carrière politique. Entre 1963 et 1969, il est député pour le parti créé en 1963 appelé Front National Démocratique. Puis il est directeur de planification de CORDIPLAN (officine centrale de coordination et planification de la présidence de la République) et assesseur du Conseil d'économie nationale. En 1966, alors qu'il donne des cours d'économie à l'université, il gagne le prix national de musique pour son œuvre Cantata symphonique. En 1973 l'économiste, ex-député, professeur universitaire, compositeur, chef d'orchestre et concertiste de piano, orgue et clavecin a un problème de santé qui l'oblige à une convalescence d'une année.

En 1974, il a l'idée de créer ce qu'aujourd'hui nous connaissons comme El Sistema, c'est-à-dire un orchestre pour enfants et jeunes, sans distinction sociale, leur ouvrant des perspectives d'avenir. Le 12 février 1975 naît l'orchestre national juvénile du Venezuela. Abreu à la fois musicien et ancien politicien réussit à monter son orchestre. Est-ce grâce à son pouvoir politique, qu'il a réussi à créer son projet musical?

À travers sa biographie, nous allons analyser quelques informations personnelles qui peuvent nous mettre sur la piste. D'abord l'exode rural : Abreu naît dans l'état de Trujillo qui se situe au nord-ouest du Venezuela, ensuite il déménage avec ses parents dans l'état de Lara qui se trouve aussi au nord-ouest du pays. Abreu finit le lycée à la capitale. Cet exode rural est la raison des limites qui existaient dans la réalisation de la pratique de la musique classique à l'intérieur du pays. Caracas avait le monopole de la musique classique. L'autre aspect est le statut social de la famille d'Abreu. Il réalise son parcours académique dans des institutions privées comme La salle, San Ignacio, l'université privée catholique Andrés Bello. La famille d'Abreu est aisée et grâce à cela il a pu aller à Caracas pour poursuivre son parcours musical et universitaire.

---

<sup>31</sup> URL du site officiel du Sistema:

<http://fundamusical.org.ve/el-sistema/jose-antonio-abreu-2/#.W1nsvLgyW00>.

Abreu présente son programme musical comme un projet social qui cherche l'émancipation des enfants dans la société à travers un orchestre :

*Y allí el primer elemento que lo califica como proyecto social: es que inmediatamente que el niño comienza a estudiar su instrumento se enfrenta a la práctica colectiva ¿qué es la orquesta?, la orquesta es una sociedad, allí comienza una escuela de vida social*<sup>32</sup>

El Sistema est l'institution musicale la plus importante du Venezuela. Nous avons trouvé des définitions sur El Sistema, comme celle du site web de la fondation musicale Simón Bolívar :

*El Sistema Nacional de orquestas y coros juveniles e infantiles de Venezuela es una obra social y cultural del Estado venezolano. Concebido y fundado en 1975 por el maestro y músico venezolano José Antonio Abreu, El Sistema propone sistematizar la instrucción social y de desarrollo humanístico. Este modelo pedagógico, artístico y social, que ha alcanzado relevancia en el mundo entero, constituye el programa de responsabilidad social de mayor impacto en la historia venezolana*<sup>33</sup>

Cette définition établit que l'État vénézuélien contribue à la création de ce projet en tant que *obra social y cultural del Estado Venezolano*. L'utilisation des qualificatifs : « maître et musicien vénézuélien » en référence à Abreu, évoquent d'abord une personne ayant la qualité du « savoir partager », et la capacité de mettre en relief le nationalisme *músico venezolano*. El Sistema devient un produit « patriotique » exemplaire au niveau international.

Le 26 février 1975, le journal El Nacional publie un article<sup>34</sup> intitulé « *Creada Orquesta Juvenil Nacional*<sup>35</sup> ». L'orchestre est constitué de 80 musiciens vénézuéliens, étudiants du conservatoire Juan José Landaeta. Les fondateurs sont : « [...] *Angel Sauce, José Luis Alvarenga y José Antonio Abreu, quien es su director titular. El concierto inaugural está previsto para la primera quincena de marzo*<sup>36</sup> ». Aujourd'hui, on ne se souvient plus que d'Abreu, alors que ses autres collègues sont tombés dans l'oubli.

---

<sup>32</sup> NOVIELLO FEDELE, Romina, NOVIELLO FEDELE Rossana, *La Orquesta Sinfónica Nacional Infantil : el fiel reflejo de un milagro*, mémoire en sciences sociales, sous la direction de Igor Lanz, Caracas, université catholique Andrés Bello (UCAB), 1999, p. 175.

<sup>33</sup> URL du site officiel du Sistema:

<http://fundamusical.org.ve/category/el-sistema/que-es-el-sistema/#.WtJT7pcuC00>.

<sup>34</sup> Voir annexe 1.

<sup>35</sup> « Creada orquesta juvenil nacional », *El Nacional*, Caracas, le vingt six février 1975, corpus C, p. 8.

<sup>36</sup> « Creada orquesta juvenil nacional », *Ibid*, corpus C, p. 8.

Maintenant nous allons présenter différents points de vue sur Abreu et son Sistema. Selon D’Lima, ex-membre du Sistema: « *Abreu democratizó el conocimiento de la música, mal llamada culta y le libera de los auditorios solemnes y pesados, que sólo eran visitados por un público de sesudos intelectuales* <sup>37</sup> ». Auparavant entre 1930 et fin 1974 le domaine de la musique classique au Venezuela est fermé et sélectif. Abreu libère et donne accès à tous. Peut-être que l’alliance musique et politique dont il a bénéficié pendant son parcours scolaire et universitaire a fait qu’Abreu a eu l’idée de faire bénéficier aux enfants et adolescents de la pratique musicale comme projet social. Les qualités supposées les plus fréquentes d’Abreu sont : visionnaire, entrepreneur et maître dans le domaine musical. Le chef d’orchestre italien Claudio Abbado le qualifie même de « *santo* <sup>38</sup> ».

Néanmoins, nous avons aussi trouvé des oppositions à ces nobles avis. Baker affirme « *Abreu es un hombre difícil de investigar. Los músicos hablan de una “conspiración del silencio” – una combinación de su amplia red de aliados y su costumbre de silenciar a sus críticos* <sup>39</sup> ». Approfondissons par d’autres exemples dans lesquels Abreu est parfois nommé « *Maquiavelo, El Padrino, El Führer, el Faraón* <sup>40</sup> ». En 1994, le journaliste Rafael Rivero publie un article intitulé « *Ogro Filantrópico* <sup>41</sup> » lequel présente le pouvoir d’Abreu face aux medias.

Il rappelle qu’en 1979, le journaliste argentin Gustavo Tambascio résidant au Venezuela publie dans le journal *El Nacional* un article, intitulé : « *Un caos orquestal* <sup>42</sup> », parlant de la discordance de l’orchestre juvénile. Abreu répond :

*En su ridículo estilo, plagado de nuevorriquismo intelectual, el señor Tambascio ensaya una burla repugnante al magnífico concierto....Ha de saber él que en Venezuela abundan los dispositivos legales para golpear muy duro en todos los terrenos a quien intente insultarla.* <sup>43</sup>

---

<sup>37</sup> D’LIMA OVALLES, Waldemar, *El Yo Superior de José Antonio Abreu*, op. cit., p. 17.

<sup>38</sup> BAKER Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela’s youth*, Oxford: Oxford university press, 2014, p. 25. (Traduction Renaldo Solar)

<sup>39</sup> BAKER Geoffrey, *Ibid.*, p. 27.

<sup>40</sup> BAKER Geoffrey, *Ibid.*, p. 26.

<sup>41</sup> RIVERO, Rafael, « José Antonio Abreu, entretelones. El ogro filantrópico », revue *Exceso*, Caracas, mars 1994, p. 46.

<sup>42</sup> RIVERO, Rafael, *Ibid.*, p. 49.

<sup>43</sup> RIVERO, Rafael, *Ibid.*, p. 49.

Abreu cherche ainsi à intimider Tambascio, journaliste argentin, réfugié au Venezuela à cause de sa tendance politique communiste. À cette époque, il existait en Argentine un organisme de police illégale appelée Alliance Argentine Anticommuniste *La triple A*, son but était la persécution, capture et torture des politiciens et des intellectuels révolutionnaires. En utilisant l'expression *golpear muy duro en todos los terrenos*, Abreu menace Tambascio pour avoir remis en cause le niveau musical de son orchestre. Après cet évènement, le caricaturiste Pedro León Zapata s'attaque à Abreu : « *Ahora Abreu se escribe con Triple A*<sup>44</sup> », écrit-il, en faisant référence à l'Alliance Argentine Anticommuniste, car Abreu utilise son influence politique pour empêcher toute critique.

En 1989, un autre cas d'abus de pouvoir contre les medias est révélé contre le journaliste Enrique Moya qui publie un article négatif sur un concert d'Abreu. Selon Rivero : « *El ring telefónico no tardó en hacer acto de presencia y Moya tuvo que irse a criticar a otra parte*<sup>45</sup> ». Le pouvoir d'Abreu peut s'expliquer car il était alors le ministre de la culture :

*Pero esos tentáculos alcanzan más allá del territorio capitalino, llegan a la provincia y se sabe que en la jefatura de prensa del CONAC hay gente encargada de chequear a diarios y los periódicos del interior*<sup>46</sup>

Le CONAC (Conseil National de la Culture) était l'ancien nom du ministère de la culture. La comparaison d'Abreu avec un poulpe est une métaphore qui explique sa capacité à contrôler les journaux régionaux quand une critique musicale ou politique était faite contre lui.

Nous avons constaté la dualité entre l'Abreu maître, visionnaire, entrepreneur et l'Abreu dominateur, autoritaire. C'est aussi grâce à ces « qualités » qu'El Sistema a survécu à trois régimes présidentiels très différents et qu'il est encore en fonctionnement. Au Venezuela, il est rare qu'un projet politique initié par un président continue durant un autre mandat politique.

---

<sup>44</sup> RIVERO, Rafael, « José Antonio Abreu, entretelones. El ogro filantrópico », art. cité, p. 49.

<sup>45</sup> RIVERO, Rafael, Ibid., p. 50.

<sup>46</sup> RIVERO, Rafael, Ibid., p. 51.

Parlons maintenant de trois versions du mythe fondateur du Sistema :

- 1) *J'appelai de nombreux jeunes musiciens pour faire une répétition dans le garage. Mais seulement onze se montrèrent. C'était peu encourageant. Mais je savais que ce serait un moment de vérité : ou quelque chose d'inattendu se produisait, ou c'était fini. Je le dis aux onze étudiants. Je leur dis que c'était peut-être un moment historique.*<sup>47</sup>
  
- 2) *La Orquesta Nacional Juvenil Juan José Landaeta tuvo su primer intento de ensayo el 5 de febrero de 1975 al cual asistieron solamente 13 personas. El encuentro tuvo lugar en el Conservatorio Juan José Landaeta, nombrado en honor al compositor del himno nacional de Venezuela y del cual la orquesta naciente también tomó su nombre.*<sup>48</sup>
  
- 3) *Respaldados por un decreto oficial de 1964, que contemplaba la obligatoriedad de la práctica en grupo para todos los alumnos de las escuelas de música del Estado, Abreu y ocho jóvenes estudiantes de música comenzaron a reunirse a finales de 1974. Frank Di Polo, Ulyses Ascanio, Sofía Mühlbauer, Carlos Villamizar, Jesús Alfonso, Edgar Aponte, Florentino Mendoza, Carlos Lovera y Lucero Cáceres, fueron los músicos que emprendieron esta travesía.*<sup>49</sup>

Ces trois histoires sur la naissance du Sistema ont trois variantes : la quantité d'élèves, le lieu de la première répétition et l'année. Cependant le point commun est qu'Abreu en est le fondateur. Nous pouvons dire que le manque d'informations historiographiques fait qu'il existe plusieurs versions. Nous constatons que depuis le début de l'orchestre en 1975, les bases sont clairement établies :

*- Para que nuestro objetivo principal sea la creación de una orquesta juvenil para el país, integrada por jóvenes venezolanos de todas las regiones nacionales...*

*-[...] la orquesta tendrá un sistema académico de primera categoría auspiciado por el Estado, el cual está **obligado** a brindar la formación educativa y general de los jóvenes...*

---

<sup>47</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, Lyon: Symétrie, 2015, p. 65. (traduction de Cécile Roure)

<sup>48</sup> ALFONZO, Jesús, *Soggetto Cavato. La historia y mis relatos de los primeros cinco años de El Sistema*, Caracas: Graficas Lauki, 2015, p. 37.

<sup>49</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/el-sistema/historia/#.WtXzopcuC00>.



- No tendrán becas sino unas 'compensaciones económicas' de acuerdo a su nivel técnico y académico...

- [...] la orquesta tendrá una serie de giras internacionales por América Latina y posteriormente varios países de Europa...

-La orquesta está destinada a tener un futuro inmenso y un porvenir extraordinario de dimensiones gigantescas.<sup>50</sup>

L'objectif d'évolution est présent depuis sa naissance, commençant dans un premier temps au niveau régional, puis, au niveau international, en Amérique latine d'abord, puis, en Europe. Ce déplacement peut se traduire comme le besoin de reconnaissance à l'échelle internationale de la musique classique du vénézuélienne, tout en étant un programme social. La musique classique est présentée comme le moyen de sauver des vies, donnant un sentiment d'espoir et d'insertion à la communauté.

Notons l'utilisation du mot *obligado* dans les objectifs de l'orchestre. Il est vrai que l'État a des obligations, car les citoyens ont des droits et des obligations, mais Abreu présente l'État dans les objectifs de l'orchestre comme un *auspiciador*, c'est-à-dire un sponsor. Cette dualité : « présenter l'État comme sponsor ou ayant obligation ». Cette stratégie politique est pour Abreu, une manière d'exiger le droit aux programmes sociaux. Pour être une obligation d'État, le programme doit être une politique sociale, laquelle est : « [...] *acción gubernamental dirigida a satisfacer necesidades específicas de la población que suelen agruparse bajo la categoría de sociales : salud, educación, vivienda, seguridad social, entre otras.*<sup>51</sup> ». Bien sûr qu'El Sistema deviendra une politique sociale, mais il faut penser au pourquoi les histoires de la naissance du Sistema présentent un héros fondateur (Abreu) et le rôle de l'État est négligé. Dès le départ, Abreu met en avant son rôle mythique de fondateur du Sistema en négligeant le rôle de l'État -est-ce volontaire ?

Abreu est compétent non seulement pour obtenir le financement de l'État, mais aussi pour monter un orchestre de 80 musiciens, en ouvrant la musique classique à des musiciens qui n'appartenaient pas à l'élite de la musique classique. C'est un défi immense. L'orchestre

---

<sup>50</sup> ALFONZO, Jésus, *Soggeto Cavato. La historia y mis relatos de los primeros cinco años de El Sistema*, op.cit., p. 36-37.

<sup>51</sup> GONZALEZ, Lissette et LACRUZ, Tito, *Temas de formación Sociopolítica*, Caracas : publicaciones UCAB, 2008, p. 4.

est constitué de musiciens n'ayant pas fait beaucoup d'études musicales : « *No importa el nivel*<sup>52</sup> ».

Nous ne pouvons pas certifier quelle est la vraie histoire sur la naissance du Sistema, par contre, le fondateur de ce programme : Abreu, souvent est présenté comme un maître, visionnaire et même comparé à un saint. Ce mythe du sauveur des enfants pauvres où les critiques de son programme sont très limitées à cause de la répression des médias, nous amène à nous questionner sur le pouvoir d'Abreu qui est lié à la politique, si peu citée dans la biographie d'Abreu et dans l'histoire du Sistema. Une distance entre musique et politique se révèle souhaitable pour la crédibilité d'Abreu, « *Abreu lo logra, porque la música es un magnífico vehículo para comunicar, y claro, es mucho más amable que la política*<sup>53</sup> ». Dans la partie suivante nous allons étudier la relation entre Abreu, El Sistema et la politique.

## **B. El Sistema et la politique**

« *Yo me siento muy orgulloso de que mi país haya asumido el desarrollo de la música en los niños y los jóvenes como un proyecto de Estado que se ha respetado su continuidad a través de todas las etapas de nuestra vida política que ya forma parte, digamos del sistema educativo de Venezuela y sobre todo del sistema de desarrollo social del país*<sup>54</sup> »

*José Antonio Abreu.*

Généralement Abreu est présenté comme un musicien détaché de la politique. Pourtant, comme nous l'avons dit, il a su combiner la musique et la politique. Mais, comment est-il arrivé en politique?

*Me acerco a la política por dos razones: por la vía vivencial, por mi convicción en la acción social y por el trabajo que había desarrollado en los barrios de Catia con el padre José María Vélaz, quien en ese momento estaba fundando “Fe y Alegría”; esa fue una experiencia de acercamiento a la realidad social de mi país, que yo no podía soslayar. Y la otra razón fue la formación ideológica que tenía por mi propia carrera, ya que el*

---

<sup>52</sup> D'LIMA OVALLES, Waldemar, *El Yo Superior de José Antonio Abreu*, op.cit., p. 30.

<sup>53</sup> D'LIMA OVALLES, Waldemar, Ibid., p. 23.

<sup>54</sup> PLAZA, Leonardo, *La tierra de las 1.000 orquestas*, documentaire, RTVE, minute 7:50, URL: <http://www.rtve.es/television/20101126/sistema-nacional-orquestas-venezuela/375077.shtml>.

*pensamiento económico está vinculado indisolublemente con el político, y porque las concepciones económicas en pugna en aquel entonces tenían que ver directamente con modelos políticos.*<sup>55</sup>

Le caractère solidaire d'Abreu l'amène à participer à des projets sociaux comme *Fe y Alegria*<sup>56</sup>. Il comprend vite que pour soutenir des projets sociaux, la politique permet de trouver les financements, afin d'assurer la continuité des programmes.

Son militantisme politique commence auprès d'Arturo Uslar Pietri : « *Yo no me sentía representado por los partidos políticos de aquel momento, hasta que sale a escena Arturo Uslar Pietri*<sup>57</sup> ». Pietri est un avocat, écrivain, journaliste, professeur universitaire et politique qui avait créé le Front National Démocratique (FND) en 1963, parti conservateur. Pietri est un des intellectuels les plus importants du XX<sup>ème</sup> siècle au Venezuela. Abreu intègre le FND en soutenant Pietri à l'élection présidentielle de 1963, qui ne sera pas élu président. Entre 1964 et 1969, Abreu devient député à l'âge de 25 ans pour le parti FND, grâce à cette expérience politique, il comprend le fonctionnement de l'État et ses organismes. Puis, il va être directeur du CORDIPLAN (le Bureau Central de Coordination et Planification de la Présidence de la République) : « *Como economista se encargó de la Dirección de Planificación de CORDIPLAN y fue asesor del Consejo Nacional de Economía*<sup>58</sup> ». Ces organismes dirigeaient les programmes sociaux et les politiques économiques du pays.

Entre 1989 et 1994, Abreu est ministre de la culture lors du deuxième mandat du président de Carlos Andrés Pérez qui appartient au Parti Action Démocratique (centre-gauche). Pendant cette période Abreu est un ministre critiqué. En 1990, l'article écrit par Roger Santodomingo : « [...] *resalta el opulento nivel de gasto que tuvo lugar cuando Abreu era ministro. Pese a la crisis económica de la época, la cultura se mantiene en la Venezuela*

---

<sup>55</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/prensa/jose-antonio-abreu-en-su-mas-alto-destino/#.WtdkSJcuC00>.

<sup>56</sup> Selon le site officiel de Fe y Alegría : elle est un mouvement international d'éducation populaire intégral et promotion sociale dont l'action se dirige à la population la plus défavorable qui cherche à construire un projet de transformation social, basé en valeurs chrétiens, de justice, de la participation y de la solidarité. URL: <http://www.feyalegria.org/es/quienes-somos/mision-vision>.

<sup>57</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/prensa/jose-antonio-abreu-en-su-mas-alto-destino/#.WthcMZcuC01>.

<sup>58</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/prensa/jose-antonio-abreu-en-su-mas-alto-destino/#.WtdkSJcuC00>.

*Saudita y despilfarradora*<sup>59</sup> ». L'expression « Venezuela saoudite » fait référence aux années 70 quand le prix du pétrole était très haut. Cette déclaration peut être associée à celle du journaliste Rafael Rivero : « *Roberto Pocaterra, por ejemplo confesó públicamente que le tenía horror y cada vez que lo veía rondando por su despacho soltaba un: Ya viene Abreu a pedirme plata*<sup>60</sup> ». Pocaterra était le ministre du trésor public entre 1990 et 1992.

Les deux journalistes mettent en évidence les financements somptueux qu'Abreu reçoit du gouvernement de Pérez. Le journaliste Oscar Ramos parle d'une : « [...] *administración cultural desorganizada, gastos excesivos y descontrolados (en especial en la burocracia) y un enfoque en la cultura como espectáculo*<sup>61</sup> ». Le budget du ministère de la culture semblait excessif, Abreu est accusé de corruption mais les preuves manquent. En 1989, se produit le Caracazo, des manifestations populaires contre les mesures néolibérales qui ont augmenté le niveau de pauvreté. En 1992, la tentative de coup d'État du militaire Hugo Rafael Chávez Frías est la conséquence du mécontentement général.

Abreu a passé presque 20 ans à travailler dans le secteur politique : « *Yo estuve desde los dieciséis años de edad hasta los treinta y cinco años trabajando con el Estado*<sup>62</sup> ». Cette déclaration contredit l'article de presse trouvé sur le journal électronique *Panam Post*<sup>63</sup> « *Abreu tuvo una breve carrera política*<sup>64</sup> ». Souvent les informations concernant la carrière politique d'Abreu dans les biographies ne mentionnent pas sa durée, ou simplement vaguement, comme le fait le site web du Sistema : « [...] *desempeñándose como Director de Planificación de Cordiplán, Asesor del Consejo de Economía Nacional, Presidente del Consejo Nacional de la Cultura, Ministro de Estado para la Cultura y Diputado al Congreso*

---

<sup>59</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 28.

<sup>60</sup> RIVERO, Rafael, « José Antonio Abreu, entretelones El ogro filantrópico », art. cité, p. 52.

<sup>61</sup> BAKER, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 30.

<sup>62</sup> URL du site officiel du Sistema : <http://fundamusical.org.ve/prensa/jose-antonio-abreu-en-su-mas-alto-destino/#.WtdkSJcuC00>.

<sup>63</sup> Es un nuevo medio digital y la principal fuente de noticias y análisis de todo el continente americano. Nuestro lema es *pro veritate et libertate*, "por la verdad y la libertad" y nuestros esfuerzos están enfocados en proveer contenidos de alta calidad, tanto noticias como análisis... el medio posee una orientación internacional y se publica en varios idiomas, conscientes de la importancia de promover la interrelación cultural a lo largo del continente. URL : <https://es.panampost.com/quienes-somos/>.

<sup>64</sup> AVENDAÑO, Orlando, « El Sistema : auge y caída del logro de José Antonio Abreu », *PanamPost*, le 29 mars 2018. URL: <https://es.panampost.com/orlando-avendano/2018/03/29/el-sistema-auge-caida-logro-jose-antonio-abreu/>.

*Nacional de la República*<sup>65</sup> ». Cette note liste les postes publics qu'a occupé Abreu, mais on ignore à quelles dates et pour partis politiques Abreu s'est représenté.

Alors qu'il est ministre de la culture, Abreu est catalogué par le philosophe et musicien Joaquín López Mujica de dictateur : « [...] *lo que puede llamarse totalitarismo en información cultural, difícilmente se leerá una nota crítica a la gestión o los amigos de Abreu, el ministro tiene entre sus asesores cerca de 40 periodistas*<sup>66</sup> ». Pendant l'élaboration de ce travail de recherche, nous avons constaté la difficulté de trouver des informations sur la vie politique d'Abreu, en plus il n'y a pas beaucoup de journalistes critiques ou de chercheurs qui abordent l'histoire du Sistema.

Mais comment a-t-il pu avoir accès à des postes politiques dans des gouvernements de différentes idéologies? Abreu s'est maintenu toujours près des gouvernements en place : les deux mandats de Carlos Andrés Pérez AD, Luis Herrera Campins COPEI, Jaime Luisinchi AD, deuxième mandat de Rafael Caldera COPEI, Hugo Rafael Chávez Frías MVR. Nous pouvons dire que le projet créé en 1975 par Abreu est l'unique politique publique qui continue de nos jours depuis plus de 40 ans.

Avant le 29 mai 1964, les études musicales au Venezuela étaient individuelles, car il n'avait pas une pratique orchestrale. D'abord, les élèves étudiaient dans des écoles ou conservatoires de manière individuelle, puis quand les élèves avaient fini leurs études académiques, il n'avait pas d'expérience orchestrale. C'est la raison pour laquelle l'admission dans un orchestre était difficile. Le 29 mai 1964, il a eu des changements dans le domaine musical, sous la présidence de Raúl Leoni. La gazette officielle numéro 909 établit que les programmes musicaux ont différentes théories pédagogiques pour chaque instrument, et qu'il doit avoir une coordination entre la théorie et la pratique pour donner une expérience de travail collectif. Nous pouvons percevoir l'intérêt de l'État d'améliorer l'enseignement de la musique, par contre elle n'indique pas quelles méthodes suivre en laissant le libre choix aux professeurs.

---

<sup>65</sup> URL du site officiel du Sistema : <http://fundamusical.org.ve/el-sistema/jose-antonio-abreu-2/#.Wt7pVZcuC00>.

<sup>66</sup> RIVERO, Rafael, « José Antonio Abreu, entretelones. El ogro filantrópico », art. cité, p. 51.

Le 26 février 1975 le journal El Nacional annonce : « *Creada Orquesta Juvenil Nacional*<sup>67</sup> », cet article mentionne approximativement les membres : « *Fuentes allagadas a la agrupacion nos han hecho saber que la orquesta ha reunido a unos 80 ejecutantes*<sup>68</sup> ». Cet article ne fait pas référence au rôle de l'État dans le programme. Cependant, le 5 février 1975, pendant la première répétition du nouvel orchestre, les objectifs sont divulgués. Abreu déclare : « *-[...] la orquesta tendrá un sistema académico de primera categoría auspiciado por el Estado, el cual está obligado a brindar la formación educativa y general de los jóvenes*<sup>69</sup> ». L'État est le sponsor, c'est-à-dire, El Sistema reçoit le soutien financier de la part du gouvernement depuis sa création. Pourquoi le journal ne fait pas référence à tel aspect ?

Le 30 avril 1975, le premier concert du nouvel orchestre est réalisé:

*Con motivo del día del trabajador, se organizó un concierto en la sede de la Cancillería de la República, conocida como la Casa Amarilla. La asistencia al concierto fue por invitación y considerando que entre los concurrentes hubo funcionarios de alto nivel, así como diversos medios de comunicación, dicho evento tuvo un impacto importante para dar a conocer las actividades de la orquesta.*<sup>70</sup>

Nous pouvons constater que ce concert s'est fait dans la chancellerie de la République, et de plus, le discours d'Abreu invite le gouvernement à contribuer à ce projet : « *[...] cautivó a las autoridades y a los representantes políticos presentes, quienes de inmediato y sin aun habernos oído, se sintieron directamente vinculados y comprometidos con el fenómeno juvenil*<sup>71</sup> ».

Le 2 février 1976, presque un an après la création du nouvel orchestre, le journal El Nacional publie un article intitulé : « *Una gran consigna para una Gran Orquesta. Tocar y Luchar*<sup>72</sup> », lequel va être le slogan du Sistema, l'article nous informe que : « *[...] la orquesta sinfónica Nacional juvenil Juan José Landaeta esta conformada de 150 músicos...su país aun no les ha proporcionado ningún financiamiento*<sup>73</sup> ». Cette déclaration porte à confusion, car

---

<sup>67</sup> « *Creada Orquesta Juvenil Nacional* », art. cité, corpus C, p. 8.

<sup>68</sup> « *Creada Orquesta Juvenil Nacional* », Ibid., p. 8.

<sup>69</sup> ALFONZO, Jesús, *Soggetto Cavato. La historia y mis relatos de los primeros cinco años de El Sistema*, op. cit., p. 36.

<sup>70</sup> ALFONZO, Jesús, Ibid., p. 65.

<sup>71</sup> ALFONZO, Jesús, Ibid., p. 67.

<sup>72</sup> « *Una Gran Consigana para una Gran Orquesta. Tocar y Luchar* », *El Nacional*, Caracas, deux février 1976, Corpus C.

<sup>73</sup> « *Una Gran Consigana para una Gran Orquesta. Tocar y Lucha* », art. cité, corpus C.

au moment de la création de l'orchestre, Abreu a déclaré que le gouvernement occupe le rôle de sponsor et le premier concert est donné à la chancellerie.

Quatre ans après la naissance de l'orchestre, le 21 février 1979<sup>74</sup>, la gazette officielle n° 31. 681 annonce la création de la *Fundación de Estado para el Sistema Nacional de Orquestas Juveniles e Infantiles de Venezuela (FESNOJIV)* par décret n° 3.093 du président Carlos Andrés Pérez. Selon l'article 6 de ce décret:

*La fundación estará dirigida por una junta directiva integrada por un Director ejecutivo y dos Directores todos ellos de libre nombramiento y remoción por el presidente de la República, y dos Directores designados por el Presidente de la República a proposición del consejo consultativo de la Fundación.*<sup>75</sup>

Le 5 mars 1979, le journal *El Nacional*<sup>76</sup> publie les noms des directeurs de la *Fundación de Estado para el Sistema Nacional de Orquestas Juveniles e Infantiles de Venezuela* : « [...] José Antonio Abreu, como director ejecutivo; y como directores, Inocente Carreño, Ángel Sauce, José Luis Muñoz y José Vicente Torres<sup>77</sup> ». La fonction de cette fondation est : « [...] contribuir a la participación de recursos humanos y al financiamiento, dirección y evaluación de estos recursos que sean requeridos por los programas y actividades<sup>78</sup> ».

Abreu explique l'importance de :

*Esa palabra “para”, es la clave de todo y es la que hace distinguir a nuestra fundación de todas esas fundaciones que se crean aquí en el país y que desaparecen a los tres días. Esa palabra –ese “para”- obliga permanentemente al Estado (...) para asistir, apoyar y respaldar a la orquesta de una manera absoluta y continuada. La fundación es un ente del Estado venezolano, un organismo tan importante como cualquiera de sus instituciones. Con decirte que tenemos un rango y nivel superior que el de cualquier ministerio<sup>79</sup>*

---

<sup>74</sup> Voir annexe 2.

<sup>75</sup> Gaceta oficial de la República de Venezuela número 31.681, Caracas, le vingt et un février 1979, p. 3.

<sup>76</sup> Voir annexe 4.

<sup>77</sup> « Juramentados Directiva y Consejo Consultativo de la Fundación del Estado para la ONJV », *El Nacional*, Caracas, le cinq mars 1979, corpus C, p. 5.

<sup>78</sup> « Creada Fundación del Estado para la Orquesta Nacional Juvenil », *El Nacional*, Caracas, le vingt et un février 1979, corpus A, p. 1.

<sup>79</sup> ALFONZO, Jesús, *Soggeto Cavato. La historia y mis relatos de los primeros cinco años de El Sistema*, op. cit., p. 37.



Au moment de nommer la fondation *para el Estado*, une connexion insoluble se fait entre les deux entités, il n'y a pas de temps de caducité car il s'agit d'une garantie d'État. Nous pouvons constater qu'El Sistema est lié directement dès sa naissance à la politique, dans un premier temps soutenu par le gouvernement en qualité de « sponsor ». Par exemple, en 1975:

*A la semana siguiente del concierto, un grupo de la orquesta acompañamos a José Antonio (Abreu) a las oficinas del naciente Consejo Nacional de la Cultura (CONAC) en Chuao para recibir de parte de su presidente el Dr. Eduardo Morreo una donación única de Bs. 280.000, \$50.000 dólares aproximadamente.*<sup>80</sup>

Abreu est la pièce fondamentale de la rénovation de la musique au Venezuela, il sait trouver le financement grâce à son expérience politique en plus d'être un musicien renommé dans le pays. Dans un deuxième temps, la fondation devient un organisme à caractère public par décret-loi : « *El decreto ley ofrece la posibilidad constitucional al Poder Ejecutivo de crear normas con rango de ley sin la intervención o autorización previa del Parlamento o Congreso*<sup>81</sup> ». Il faut souligner la manière dont Abreu montre la supériorité de sa fondation par rapport aux autres fondations et même des ministères : « *Con decirte que tenemos un rango y nivel superior que el de cualquier ministerio*<sup>82</sup> ». Grâce à l'officialisation de l'orchestre en tant qu'organisme public la première réunion législative se fait le 2 mars 1979<sup>83</sup> où les directeurs ont décidé de : « *[...] establecer intercambio de opiniones sobre el encauzamiento de la educación sistemática de la música en Venezuela y su proyección a nivel nacional*<sup>84</sup> ». L'objectif est la modernisation de l'enseignement musical au Venezuela.

En 1975, l'orchestre est créé, et aussi des écoles musicales appelées *núcleos*. Les *núcleos* constituent un réseau au niveau national du Sistema. Au début de l'année 1977, « *[...] el movimiento de orquestas juveniles en Venezuela contaba, activa y efectivamente, con más de un tercio de sus estados y el futuro de continuar estableciendo orquestas infantiles y*

---

<sup>80</sup> ALFONZO, Jesús, *Ibid.*, p. 67.

<sup>81</sup> URL: <https://definicion.de/decreto/>.

<sup>82</sup> ALFONZO, Jesús, *Soggetto Cavato. La historia y mis relatos de los primeros cinco años de El Sistema*, op. cit., p. 37.

<sup>83</sup> Voir annexe 3.

<sup>84</sup> « Es necesario modernizar la enseñanza musical en Venezuela », *El Nacional*, Caracas, le deux mars 1979, corpus C, p. 4.



*juveniles en todo el territorio nacional era promisorio y real* <sup>85</sup> ». Le gouvernement donne un soutien financier très élevé depuis la naissance de l'orchestre :

*José Antonio consiguió el complejo vacacional Los Caracas, en el litoral. Allí vinieron otros jóvenes músicos de otros países latinoamericanos... vinieron de Colombia, Ecuador, Perú y Bolivia... en el 1er Encuentro Orquestal Juvenil del Convenio Andrés Bello, que organizó Abreu a través del Conac y el Ministerio de la Juventud en el año 76.* <sup>86</sup>

Ce soutien permet d'organiser une rencontre entre musiciens de toute l'Amérique latine au Venezuela. Nous pouvons constater qu'un des objectifs primordiaux du Sistema depuis sa naissance est l'internationalisation en commençant par l'implantation des *núcleos* dans tout le pays, et ultérieurement dans d'autres pays. Les *núcleos* sont formés de trois niveaux, infantile, juvénile et avancé.

À partir de 1979, la fondation a un caractère public. Le début du processus d'expansion et de création de nouvelles structures au niveau national commence avec la création de nouveaux *núcleos* grâce à la quantité de patrimoine et de budget que compte la fondation. En 1980, la fondation d'État pour les orchestres peut construire des *núcleos* dans tous les états du pays, par contre il faut donner à chaque *núcleo* un budget fixe, en plus de l'infrastructure et des personnels. Selon le décret 3.093 de 1979:

*[...] se indica que al menos el 50% de los recursos de la Fundación se deben destinar al interior del país, para el apoyo y promoción de las orquestas juveniles e infantiles ya existentes, así como para la creación de nuevas agrupaciones. En este sentido, el 4 de septiembre de 1980 marca un hito en el desarrollo de la Fundación, con la inauguración del Núcleo Delta Amacuro, cubriendo de esta manera la totalidad del territorio nacional* <sup>87</sup>

Même si le décret stipule qu'au moins 50% doit être distribué dans l'intérieur du pays, la situation de certains musiciens est déplorable: « *En un artículo titulado "Los Humillados del CONAC", Earle Herrera (1994) describió las oficinas de las instituciones de Abreu como llenas de humildes artistas haciendo cola para ser pagados, pero simplemente para que les*

---

<sup>85</sup> ALFONZO, Jesús, *Soggetto Cavato. La historia y mis relatos de los primeros cinco años de El Sistema*, op. cit., p. 229.

<sup>86</sup> D'LIMA OVALLES, Waldemar, *El Yo Superior de José Antonio Abreu*, op.cit., p. 69.

<sup>87</sup> BORZACCHINI, Chefi, *Venezuela sembrada de orquestas*, Caracas: Banco del Caribe, 2004, p. 39.

digán “tu cheque no ha salido – vuelve en un mes<sup>88</sup> ». Cet article montre à l’évidence la mauvaise organisation du Sistema.

En 1991, Abreu est ministre du CONAC, le journaliste López Mujica questionne le budget du Sistema par rapport à d’autres orchestres du pays : « [...] *el gasto en orquestas juveniles era más de cuatrocientas veces mayor que el gasto en bandas sinfónicas provinciales y quinientas veces mayor a lo gastado en un programa llamado “Extensión a zonas populares*<sup>89</sup> ». Le budget du FESNOJIV est très excessif, en comparaison aux budgets des autres orchestres provinciaux. La mauvaise administration des fonds est dénoncé par Roger Santodomingo, journaliste du Nacional, avec une caricature « *CONAC : Tocata y Fuga*<sup>90</sup> ».

El Sistema est non seulement financé par l’État vénézuélien, mais aussi par des organismes internationaux comme l’Unesco à travers l’Institut Vénézuélien de la Musique Simón Bolívar en 1979 : « [...] *a través del cual la Unesco canalizaría su aporte técnico-educativo para el desarrollo del Programa Académico*<sup>91</sup> ». Le premier objectif stipulé est :

*El apoyo inicial de la Unesco a la Orquesta Nacional Juvenil de Venezuela en su proceso de consolidación estructural, administrativo y docente se produjo a través de la contratación de los expertos que elaboraron las bases del convenio y delinearon el plan a seguir durante los tres años de programa contenido en el Proyecto VEN/78/012.*<sup>92</sup>

En 1993, Abreu reçoit le prix international de la musique par l’Unesco. À partir de 1995, l’Unesco désigne Abreu délégué spécial pour le développement d’un système mondial d’orchestres, chœurs juvéniles et infantiles, en reproduisant El Sistema dans le monde. D’autres organismes liés au développement du projet comptent la CAF (Banque pour le Développement en Amérique Latine), entre autres.

---

<sup>88</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela’s youth*, op. cit., p. 29.

<sup>89</sup> BAKER, Geoffrey, *Ibid.*, p. 29.

<sup>90</sup> BAKER, Geoffrey, *Ibid.*, p. 258.

<sup>91</sup> UNESCO, *Instituto Venezolano de Música Simón Bolívar. Resultados y Recomendaciones del Proyecto. UNDP/VEN/78/012. Informe Final*. Paris, 1983, p. 2. URL: <http://unesdoc.unesco.org/images/0005/000580/058082SO.pdf>.

<sup>92</sup> UNESCO, *Ibid.*, p. 2.

Les sources sur l'histoire du Sistema que nous avons trouvées sont très contradictoires. De plus quand il s'agit du caractère politique et du financement du Sistema avant la révolution bolivarienne, les renseignements sont très superficiels, au même titre que la vie politique d'Abreu, parfois omise. Sans de telles informations, on peut avoir l'impression qu'Abreu a fait un acte héroïque, un miracle, de constituer un orchestre en commençant avec 8, 9 ou 13 enfants. De nos jours (2018), El Sistema est reproduit en plus de 70<sup>93</sup> pays.

Depuis la naissance de l'orchestre juvénile du Venezuela en 1975, ce programme a toujours été rattaché aux politiques culturelles du gouvernement en place. Cependant, Abreu n'a pas seulement survécu mais a prospéré pendant 40 ans, malgré les changements entre le gouvernement social-démocrate, social-chrétien et la révolution bolivarienne. Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une alliance stratégique pour maintenir et garantir la continuité de son projet.

### C. Phase de consolidation

*« Imaginando que esto se transmita a cada país de América Latina, que Venezuela pueda compartir con todo el continente esta empresa<sup>94</sup> ».*

*José Antonio Abreu.*

Le financement est fondamental pour la consolidation du Sistema. Au début, l'orchestre juvénile fait ses répétitions en différents lieux. La première répétition se déroule dans un garage, puis progressivement dans une église, un théâtre, un centre socio-culturel, entre autres. C'est en 1976 que le centre Simón Bolívar, une entreprise publique qui avait comme fonction la planification et la construction pour l'amélioration urbaine de Caracas, donne un lieu permanent pour l'orchestre juvénile, une salle appelée José Felix Rivas qui appartient au centre culturel Teresa Carreño. Mais cette salle n'était pas finie, ce qui impliquait que les répétitions se faisaient dans un chantier entre béton et plâtre jusqu'en 1983.

---

<sup>93</sup> URL du site officiel du Sistema : <http://fundamusical.org.ve/category/el-sistema/el-sistema-en-el-mundo/#.W-15UeKNzMU>

<sup>94</sup> AREVALO, Alberto, *Tocar y luchar*, documentaire, studios: Explorat Films. 70 minutes. 2006. À partir de la minute 40:31.

Le soutien de l'État ne se limite pas à donner un lieu pour l'orchestre, mais il permet aussi aux membres de l'orchestre d'avoir un travail rémunéré qui varie selon le niveau académique des musiciens : « *No tendrán becas, sino unas compensaciones económicas de acuerdo a su nivel técnico y académico...* »<sup>95</sup>. Les membres reçoivent des logements : « *Abreu organizó un censo y convenció al gobierno de turno, y les consiguió apartamentos y casas a todos los que lucharon con él.* »<sup>96</sup>. Il faut savoir que l'orchestre se trouve à Caracas, il est formé par des musiciens de différentes régions du pays, c'est pour cela que beaucoup de ces membres devaient louer. Depuis la naissance du Sistema, le président Carlos Andrés Pérez (premier mandat 1974-1979) a soutenu le développement de ce projet à travers un apport financier très élevé. Le deuxième mandat présidentiel de Carlos Andrés Pérez (1989-1994) est primordial pour le développement de ce programme. Abreu est nommé ministre de la culture, cela lui permet de fixer le budget pour son programme. Il y a une augmentation importante du budget du ministère de la culture. Le journaliste Rivero dénonce l'abus du budget qu'Abreu, en sa qualité de ministre du CONAC, a approuvé par rapport aux résultats, « *Esa historia de la consecución presupuestaria, que en el Conac llega ahora a la astronómica suma de diez mil millones de bolívares, instala una nota cómica a la hora de evaluar los trabajos de Abreu* »<sup>97</sup>. Abreu a augmenté son budget en réduisant les budgets des autres ministères.

« *En los años 1974/1975 sólo había dos orquestas en el país: la Sociedad Orquesta Sinfónica Venezuela y la Orquesta Sinfónica del Zulia* »<sup>98</sup>, et en plus il ne faut pas oublier que la plupart des intégrants de l'orchestre étaient des étrangers. Le nouvel orchestre juvénile représente une ouverture à la musique classique, pour les vénézuéliens : « *un orchestre de jeunes dans un pays où il n'y en avait jamais eu ; un orchestre entièrement vénézuélien* »<sup>99</sup>. Cet orchestre est destiné aux jeunes vénézuéliens, Abreu veut mettre en avant le nationalisme et conquérir le domaine classique, lequel était représenté par des étrangers.

L'orchestre juvénile est l'espoir des jeunes musiciens de l'intérieur du pays. « *Abreu comprendió que el estímulo y la confianza en una juventud plena de energía y ávida de*

<sup>95</sup> ALFONZO, Jesús, *Soggetto Cavato. La historia y mis relatos de los primeros cinco años de El Sistema*, op. cit., p. 37.

<sup>96</sup> D'LIMA OVALLES, Waldemar, *El Yo Superior de José Antonio Abreu*, op.cit., p. 50.

<sup>97</sup> RIVERO, Rafael, « José Antonio Abreu, entretelones El ogro filantrópico », art. cité, p. 51-52.

<sup>98</sup> URL du site officiel du Sistema : <http://fundamusical.org.ve/category/elsistema/historia/#.WuBgN5cuC00>.

<sup>99</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p. 65.

*participar, de ser protagonistas de su propia historia, ...y que aquella frase de aparente ligereza, de no importa el nivel daría el deseo de participar*<sup>100</sup> », même si le niveau musical est bas, le plus important est la confiance que donne Abreu à ces jeunes. La motivation de chaque jeune est de réaliser un rêve ; jouer de la musique, qui deviendra collectif et durable. Abreu pense les concerts comme une stratégie de continuité, a-dit-il : « *Je décidais que nous devions jouer en public, me dit le maestro. Cela nous motiverait pour rester ensemble et continuer*<sup>101</sup> ». Ce lien est créé par la musique mais demande l'engagement et la création d'une deuxième famille, l'orchestre. Nous pouvons confirmer que de cette façon : « *Abreu democratizó el conocimiento de la música*<sup>102</sup> », non seulement la musique, car il établit des objectifs sociaux en mettant l'accent sur les enfants et jeunes vulnérables et en danger.

En 1975, Abreu proclame : « *-La orquesta tendrá una serie de giras internacionales por América Latina y posteriormente varios países de Europa*<sup>103</sup> ». La première tournée arrive grâce à la visite du président du Mexique Luis Echeverría Álvarez en 1974 à Caracas. Abreu utilise ses contacts dans le gouvernement pour faire un concert qui va permettre à Echeverría de connaître l'orchestre et l'inviter à jouer au Mexique. L'internationalisation arrive bientôt avec l'aide de l'armée : « *Viajamos en un avión Hércules C130 de la fuerza aérea venezolana, era un inmenso y viejo avión para transportar soldados paracaidistas*<sup>104</sup>. La presse nationale discrédite le projet : « *proyecto irresponsable y temerario, que estos muchachos no tenían el nivel para representar a Venezuela*<sup>105</sup> ». Cette déclaration est fondée sur le manque d'expérience du nouvel orchestre. Quelques mois après la création de l'orchestre, le 3 juillet 1975, la première tournée commence et, en organisant les répétitions, Abreu motive les jeunes musiciens : « *- Es la hora crucial de la orquesta, que son todos ustedes. Es el momento de tocar, de tocar bien, pero también es el momento de luchar, de luchar por los ideales*<sup>106</sup> ». Cette idée de jouer et de lutter va être le pilier fondamental du Sistema, et postérieurement utilisé comme slogan. Le succès au Mexique est évident. Le

<sup>100</sup> D'LIMA OVALLES, Waldemar, *El Yo Superior de José Antonio Abreu*, op.cit., p. 29.

<sup>101</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p.65.

<sup>102</sup> D'LIMA OVALLES, Waldemar, *El Yo Superior de José Antonio Abreu*, op.cit., p. 17.

<sup>103</sup> ALFONZO, Jesús, *Soggeto Cavato. La historia y mis relatos de los primeros cinco años de El Sistema*, op. cit., p 37.

<sup>104</sup> D'LIMA OVALLES, Waldemar, *El Yo Superior de José Antonio Abreu*, op.cit., p. 50.

<sup>105</sup> D'LIMA OVALLES, Waldemar, *Ibid.*, p. 51.

<sup>106</sup> ALFONZO, Jesús, *Soggeto Cavato. La historia y mis relatos de los primeros cinco años de El Sistema*, op. cit., p. 76-77.

compositeur, directeur du conservatoire et chef de l'orchestre symphonique national de Mexique Carlos Chávez est dans le public, il est étonné et donne son avis sur ce concert lequel est publié dans un journal mexicain : « *Elogiaba con sincero entusiasmo la idea de que Latinoamérica estuviese representada en la música a través de una orquesta juvenil venezolana llena de mezcla y musicalidad*<sup>107</sup> ». Cette présentation a été le début d'une relation très proche entre le compositeur mexicain et El Sistema, car il devient mentor et professeur de l'orchestre.

La première tournée nationale se déroule dans les principales villes du pays grâce à l'aide des infrastructures militaires : « [...] *ya tenía reservada alguna que otra de las instalaciones militares de las diferentes brigadas del ejército venezolano que nos recibía gustosamente*<sup>108</sup> ». Le concert qui a le plus d'impact, a été fait à la salle Magne le 7 décembre 1975 : « [...] *evento original, único y magistral con una obra musical mundial..., que iba a ser presentado por primera vez en el aula magna de la universidad central de Venezuela*<sup>109</sup> ». C'est après ce concert que se va matérialiser le slogan *Tocar y luchar*, « [...] *nos condecoró a todos con unas medallitas que tenían la forma de un violín con dos leyendas en su parte posterior : « Tocar y Luchar » y otra más abajo, con el nombre de cada uno de nosotros y la frase “miembro fundador...”*<sup>110</sup> ». La consolidation commence à se faire grâce au soutien du gouvernement, la motivation des membres de l'orchestre, et aussi la reconnaissance des chefs d'orchestre étrangers.

En 1976, le festival international de la jeunesse qui a eu lieu à la ville d'Aberdeen en Écosse est le voyage le plus important pour l'orchestre vénézuélien. Ce festival réunit chaque année des orchestres juvéniles de tous les pays, c'est un référent de la culture musicale classique. Chaque année, les meilleurs musiciens de chaque pays sont choisis pour créer l'orchestre juvenile mondial du festival. Le Venezuela est le pays qui compte la majorité de ces participants soit au total 30 musiciens. Nous pouvons dire que cette tournée est le premier contact de l'orchestre avec le domaine musical classique mondial. Les musiciens vénézuéliens commencent à laisser des traces dans la musique classique, attirant l'attention de la communauté musicale internationale.

---

<sup>107</sup> ALFONZO, Jesús, Ibid., p. 89.

<sup>108</sup> D'LIMA OVALLES, Waldemar, *El Yo Superior de José Antonio Abreu*, op.cit., p. 41.

<sup>109</sup> ALFONZO, Jesús, *Soggetto Cavato. La historia y mis relatos de los primeros cinco años de El Sistema*, op. cit., p. 123.

<sup>110</sup> D'LIMA OVALLES, Waldemar, *El Yo Superior de José Antonio Abreu*, op.cit., p. 45.

L'orchestre national juvénile n'est pas le seul à réaliser des tournées internationales. Le 5 juillet 1975 un nouvel orchestre a été créé, appelé la symphonique Simón Bolívar de Venezuela « A ». Celui-ci était la continuité de l'orchestre national juvénile du Venezuela, ce qui veut dire que les enfants et jeunes qui intègrent l'orchestre national juvénile du Venezuela, ayant atteint la majorité, passent à l'orchestre symphonique Simón Bolívar du Venezuela A.

L'importance de la transmission du savoir dans El Sistema est fondamentale. Pendant les années 80, la fondation d'État pour l'orchestre national juvénile a grandi, la majorité des membres de l'orchestre initial deviennent professeurs de musique, ils vont voyager partout dans les *núcleos* du pays pour développer ce projet en donnant l'exemple. Le principe est « apprendre en jouant ». Cette façon d'apprendre est promue par Abreu. Auparavant pour intégrer un orchestre, il fallait démontrer le niveau musical mais dans El Sistema il faut faire preuve de motivation et d'engagement. De plus en plus, le Venezuela reçoit d'importants musiciens étrangers pour faire des concerts, organiser des séminaires pour améliorer la technique et l'exécution.

L'organisation du Sistema a une structure pyramidale. À la base nous retrouvons les *módulos* et *núcleos*, qui sont les écoles de musique préparatoires. Les *módulos* se trouvent dans des villages et les *núcleos* dans des villes. Selon le site officiel du Sistema : « *En la actualidad, El Sistema cuenta con 440 núcleos y 1.340 módulos que atienden a más de 787.000 niñas, niños, adolescentes y jóvenes*<sup>111</sup> ». Les élèves sélectionnés pour composer l'orchestre du *módulo* ou du *núcleo* doivent passer une seconde sélection pour intégrer l'orchestre infantile et juvénile de leur région, et si les élèves le souhaitent une dernière sélection est organisée pour rentrer dans un orchestre national professionnel du Sistema. Au sommet de la pyramide se trouvent la chorale nationale juvénile Simón Bolívar, l'orchestre Simón Bolívar A, l'orchestre Simón Bolívar B, l'orchestre juvénile Teresa Carreño et l'orchestre Juvénile de Caracas. La création de ces orchestres est progressive.

Mais durant les années 80, elle s'accélère grâce aux lieux de répétitions, aux professeurs, aux premières tournées internationales, aux participations aux festivals, aux séminaires et échanges académiques, aux concerts avec des chefs étrangers, aux enregistrements de disques. Dorian Discovery sort neuf disques de l'orchestre juvénile

---

<sup>111</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/nucleos/#.WuMzYZcuC00>.



vénézuélien Simón Bolívar entre 1992 et 1998. Le répertoire est basé sur des auteurs latino-américains pour promouvoir la musique de la région.

Deux musiciens étrangers deviennent professeurs du Sistema : Luis Rossi, clarinettiste argentin : « [...] important professeur pour le Sistema pendant trente ans, en 1980, il abandonne un poste prestigieux dans l'orchestre symphonique de Santiago de Chili <sup>112</sup> », il devient professeur du *núcleo* de Maturín. Paul Goldberg, violoncelliste américain intègre lui l'orchestre symphonique de Caracas en 1981 : « Après mon arrivée au Venezuela, j'entendis parler du programme du maestro Abreu. Ils cherchaient des musiciens professionnels pour enseigner <sup>113</sup> ». Il est professeur dans trois *núcleos*. Cette intégration de musiciens étrangers traduit la réussite et l'intérêt international pour ce projet.

Il y a une contradiction dans la conception transmise par l'orchestre Simón Bolívar : « [...] la creencia de que está rescatando jóvenes desamparados de una vida de crimen en los barrios pobres e inculcándoles nobles valores, llevando a que la prensa frecuentemente describa a los músicos diciendo que están "tocando por sus vidas" <sup>114</sup> ». Selon Baker, la plupart des membres de l'orchestre Simón Bolívar sont des jeunes de classe moyenne et non des jeunes défavorisés. Les jeunes les plus pauvres jouent dans les *módulos* ou *núcleos*. L'orchestre Simón Bolívar représente El Sistema à travers le monde, mais l'image internationale est fautive, car : « Miembros actuales y pasados me expresaron su irritación en relación a la distorsión que lleva a las audiencias internacionales a ver a estos músicos predominantemente de clase media como ex delincuentes y adictos a las drogas <sup>115</sup> ». S'agit-il d'une stratégie de vente du programme El Sistema? Pour avoir du succès, doit-il être présenté comme miracle ?

La pédagogie d'enseignement de la musique du Sistema est un apprentissage pratique-collectif, avec des ateliers et la transmission des savoirs d'une génération à autre. Le lien créé pour la musique devient une motivation forte. Selon une de mes interviewées :

---

<sup>112</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p.78.

<sup>113</sup> TUNSTALL, Tricia, *Ibid.*, p.78.

<sup>114</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 53.

<sup>115</sup> BAKER, Geoffrey, *Ibid.*, p. 54.



*Aprendimos imitando a nuestros maestros, o incluso a nuestros compañeros que tenían más experiencia, fuimos creciendo y nos incluimos en ese ciclo maravilloso en el que sin darnos cuenta ya éramos referencia de los que recién llegaban. En esto va gran parte del éxito del Sistema en el que siembras mientras ya estás cosechando.*<sup>116</sup>

L'apprentissage se base sur la répétition, l'enseignement est collectif. La continuité du Sistema est désormais acquise : « *Las personas involucradas con el proyecto, lo conciben con el carácter de perdurable en el tiempo ; su trascendencia no es solo a nivel físico (expansión) sino a nivel temporal (continuidad)* <sup>117</sup> ». Les générations successives de professeurs développent une responsabilité morale pour une formation performante de leurs élèves. Les lieux d'enseignements musicaux supérieurs se multiplient : « *[...] con el fin de proporcionar una sólida formación académica y profesional a sus miembros, se consolidaron importantes espacios de formación como el conservatorio de música Simón Bolívar, los conservatorios regionales y el instituto universitario de estudios musicales (IUDEEM)* <sup>118</sup> ». Ces institutions sont à caractère professionnel.

Dans les années 1990, El Sistema réussit sa consolidation et son expansion. Grâce à son orchestre d'enfants, créé en 1994. El Sistema a assis sa renommée internationale pendant sa tournée en France et en Italie en 1998. Le chef d'orchestre italien Piero Farulli reconnaît : « *[...] el nivel de excelencia de estos jóvenes es motivo de orgullo, no solo musical, sino también humano. Italia fue orgullo de civilización musical, pero en estos momentos dejamos de serlo...Esta orquesta representa el verdadero nuevo mundo* <sup>119</sup> ». Ce modèle d'éducation musicale est un succès et en 1995, Abreu est nommé délégué spécial pour son développement et sa promotion dans le monde. En 1998, l'UNESCO lui accorde officiellement le titre d'ambassadeur pour la paix.

Divers organismes de coopération et de crédit international interviennent dans la consolidation du projet El Sistema dans le monde. L'organisation des États américains (OEA)

---

<sup>116</sup> Voir annexe numéro 7.

<sup>117</sup> NOVIELLO FEDELE, Romina, NOVIELLO FEDELE, Rossana, *La Orquesta Sinfónica Nacional Infantil : el fiel reflejo de un milagro*, mémoire en sciences sociales, sous la direction de Igor Lanz, Caracas, université catholique « Andres Bello » (UCAB), 1999, p. 191.

<sup>118</sup> VERHAGEN, Franka, PANIGADA, Leonardo et MORALES, Ronnie, « El Sistema Nacional de orquestas y Coros Juveniles e Infantiles de Venezuela: Un modelo pedagógico de inclusión social a través de la excelencia musical ». *Revista Internacional de Educacion Musical*, numéro 4, 2016, p. 38, URL: <http://www.revistaeducacionmusical.org/index.php/rem1/article/view/90/43>.

<sup>119</sup> BORZACCHINI, Chéfi, *Venezuela sembrada de orquestas*, op. cit., p. 114.

démarre l'action en coopérant avec la Colombie et l'Équateur, suivent 20 pays du continent américain. En 1997, la Banque Interaméricaine du Développement (BID) donne un prêt au Sistema vénézuélien appelé: phase I, appelé *Programa de apoyo* pour 8 millions de dollars et en 2008, phase II, pour 150 millions des dollars.

Ma recherche n'évalue pas les bénéfices sociaux ou le niveau musical du Sistema, mais s'appuie sur le caractère politique de ce projet et la possible existence d'une demande d'adhésion politique entre le Sistema et le gouvernement bolivarien. Dans ce chapitre, nous avons établi les bases du Sistema avant la révolution bolivarienne. Il faut démythifier la présentation faite par des auteurs favorables au Sistema sur Abreu, un héros qui d'après eux, a créé un orchestre sans aucun financement en laissant de côté le rôle de l'État. Nous avons constaté que le gouvernement était depuis le début sponsor direct du Sistema.

Plusieurs facteurs ont contribué au succès du Sistema, d'abord, le financement national, et puis, celui des organismes internationaux, son discours d'intégration sociale et son sens d'engagement lié à la création d'une famille au travers de la musique. En 1998, Chávez est élu président, il est porteur d'espoir pour la population non représentée durant le bipartisme (AD-COPEI). En étant ministre d'un président de droite Abreu va relever le défi de maintenir son financement avec le nouveau parti : mouvement cinquième république idéologiquement de gauche.

## **CHAPITRE II. El Sistema durant la révolution bolivarienne**

### **A. El Sistema : une mission sociale selon la révolution bolivarienne**

Dans la décennie des années 80 et 90, les vénézuéliens expérimentent une période très instable caractérisée par la crise de la dette externe, la chute du prix de pétrole, l'instabilité politique (deux coups d'État ratés en 1992), l'inflation, le chômage, l'insécurité, le mauvais fonctionnement des services publics et la tension sociale. El Caracazo est une réponse au mécontentement de la population. Le gouvernement déclare l'état d'urgence, car le peuple exige à travers la violence un changement du système politique, économique et social du pays.

Le 6 décembre 1998 a eu lieu l'élection présidentielle, le peuple est incrédule vis-à-vis des partis traditionnels (AD et Copei), car en 30 ans de bipartisme, ils n'ont pas résolu les problèmes du pays. Chávez crée le parti MVR (Mouvement cinquième république) d'idéologie de gauche en 1997. L'ex-militaire, connu pour réaliser le coup d'État raté le quatre février 1992, est le candidat qui donne l'espoir du changement : « *Los puntos más importantes de su campaña eran: convocar una asamblea constituyente para la refundación de la República, incluir en la distribución de la riqueza nacional a los sectores más desposeídos y acabar con las prácticas de corrupción en el gobierno*<sup>120</sup> », son objectif primordial est de passer d'une démocratie représentative à une démocratie sociale de caractère participatif. Chávez remporte la victoire avec 56 % des voix. Lors de sa prise de pouvoir, Chávez jure :

*[...] juro delante de dios, juro delante de la patria, juro delante de mi pueblo que sobre esta moribunda constitución, haré cumplir, impulsaré las transformaciones democráticas necesarias para que la República nueva tenga una carta magna adecuada a los nuevos tiempo, lo juro.*<sup>121</sup>

---

<sup>120</sup> D'ELIA, Yolanda et MAINGON, Thais, *La política social en el Modelo Estado/Gobierno Venezolano*, Caracas: ILDIS (Instituto Latinoamérica de Investigaciones Sociales), février 2009, p. 2.

<sup>121</sup> Mario González Ortega. [vidéo en ligne] *Chávez en Discurso Memorabile, día Toma Posesión 02-Feb-1999*. Youtube 24/03/2013, URL : [https://www.youtube.com/watch?v=4p\\_tDYgFRAY](https://www.youtube.com/watch?v=4p_tDYgFRAY). À partir de la minute 1:04.

Il soutient ses promesses en restructurant et en changeant le système politique. En 1999, l'assemblée constituante est créée, et a en charge l'instauration de la nouvelle constitution. Celle-ci donne la priorité au domaine social, comme nous pouvons le constater dans l'article 2 du texte constitutionnel qui stipule : « *Venezuela se constituye en un Estado democrático y social, de derecho y de justicia*<sup>122</sup> ». Le facteur social devient un pilier fondamental pour l'État. Il existe plusieurs articles de la nouvelle constitution qui se lient directement ou indirectement aux droits sociaux. Dans le chapitre IV des droits culturels et éducatifs, l'article 111 indique:

*Todas las personas tienen derecho al deporte y a la recreación como actividades que benefician la calidad de vida individual y colectiva. El Estado asumirá el deporte y la recreación como política de educación y salud pública y garantiza los recursos para su promoción.*<sup>123</sup>

Cet article stipule que l'État garantit la gratuité du sport et la récréation comme une obligation. La nouvelle constitution opère une restructuration du modèle politique, économique et social dans laquelle le rôle de l'État est d'établir un nouveau cadre juridico-institutionnel pour aller vers la construction d'une démocratie participative à travers la relation directe entre l'État et les citoyens.

En 1975, avant l'arrivée de la révolution bolivarienne, El Sistema a un statut légal qui est établi par la gazette officielle numéro 31.681, laquelle annonce la création de la *Fundación de Estado para el Sistema de Orquestas juveniles e infantiles de Venezuela*, proclamée par le président Carlos Andrés Pérez.

Cette partie abordera le statut du Sistema avec la révolution bolivarienne, mais pour cela il faut connaître le modèle d'État établi par Chávez. La vision du nouveau dirigeant part du principe d'une démocratie sociale et participative, c'est-à-dire la participation des citoyens dans la planification, la formulation, l'exécution et le contrôle des politiques publiques. Pour mettre en place ce nouveau modèle socio-politique, l'armée va participer au déroulement des politiques publiques, particulièrement dans les programmes sociaux. Le premier plan social met en place des mesures d'inclusion sociale est appelé Plan Bolívar 2000 :

---

<sup>122</sup> Constitución de la República Bolivariana de Venezuela, 1999, article 2.

<sup>123</sup> Constitución de la República Bolivariana de Venezuela. Ibid., article 111.

*El Plan comprende un conjunto de actividades definidas como de asistencia pública, en las que se incluyen acciones de mejoramiento, recuperación y/o construcción de viviendas, de infraestructura educativa, de atención ambulatoria en salud, reorganización del sistema de salud pública con énfasis en la atención primaria, apoyada en la organización comunitaria de la población, y un programa de empleo rápido, así como acciones de beneficiencia en las comunidades de pobreza crítica y extrema.*<sup>124</sup>

Les nécessités d'urgences de la population la plus défavorable étant l'éducation, la santé, l'alimentation, la production, et le logement. Comme son nom l'indique, ce programme commence dans les années 2000 et est dirigé par le président Chávez et l'alliance civique-militaire.

Durant le deuxième mandat présidentiel (2001-2007), Chávez propose un nouveau plan appelé *Plan Nacional de Desarrollo Económico y Social de los cinco motores* : « *La nueva ética Socialista, la suprema felicidad social, la democracia protagónica y revolucionaria, el modelo productivo socialista, la nueva geopolítica nacional e internacional*<sup>125</sup> ». Ce projet veut mettre en place la démocratie sociale à travers cinq secteurs : économique, international, politique, social et territorial. Cependant, entre 2001 et 2002, le gouvernement élabore de nouvelles lois, parmi les plus importantes des 49 lois qui sont approuvées par le pouvoir exécutif par une loi habilitante<sup>126</sup>. Il est nécessaire de questionner cette manière de démocratie participative où le président obtient des pouvoirs spéciaux qui lui donnent le pouvoir de décider. Il peut promulguer des lois sans qu'elles soient votées par l'Assemblée nationale. La loi habilitante est approuvée par l'Assemblée nationale, car la majorité des députés sont issus du parti MVR. Durant l'année 2001, après les promulgations de ces lois par loi habilitante, le peuple commence à se poser des questions sur ce système démocratique. La grève civique nationale commence, ce qui déclenche la grève de l'entreprise pétrolière du Venezuela (PDVSA) et finalement, en 2002 un coup d'État qui dure

---

<sup>124</sup> MAINGON, Thais, *Política social en Venezuela: 1999-2003*, Caracas : Cuadernos del CENDES, vol. 21, número 55, janvier-avril 2004, p. 57, URL: <http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=40305504>.

<sup>125</sup> URL : <http://www.mppp.gob.ve/wp-content/uploads/2013/09/Plan-de-la-Naci%C3%B3n-2001-2007.pdf>.

<sup>126</sup> Ley habilitante : acto jurídico normativo dictado por el Poder Legislativo Nacional, por órgano de la Asamblea Nacional, y orientado a transferir materias de su competencia al Poder Ejecutivo Nacional, por órgano del Presidente de la República en Consejo de Ministros, para que este último las regule mediante la emisión de decretos con fuerza de ley propiamente dichos. DEL VALLE TAVARES DUARTE, Fabiola, SOTO HERNANDEZ, María Eugenia et CHIRINOS PORTILLO, Loiralith Margarita. *Elemento material de los decretos con fuerza de ley propiamente dichos en la constitución de la República bolivariana de Venezuela de 1999*, número 29, page consultée le 01/05/2018, URL:

[http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci\\_arttext&pid=S0121-86972008000100003&lng=en&nrm=iso](http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0121-86972008000100003&lng=en&nrm=iso).

48 heures. Devant une telle instabilité de la situation politique, l'opposition se propose pour faire les démarches légales afin de réaliser un referendum révocatoire.

Devant la menace d'un referendum révocatoire, le président commence à créer des programmes sociaux qu'il appelle misiones sociales :

*Las Misiones arrancan con un formato de atención a problemas sociales prioritarios en las áreas de educación, salud, alimentación, trabajo y vivienda. De acuerdo con el gobierno, representan un gran esfuerzo dirigido hacia la cancelación de la deuda social con la población venezolana, por décadas postergada y olvidada*<sup>127</sup>

Cette stratégie est nommée par Chávez *Revolución desde abajo*. Au moins 14 *misiones* sont créées entre 2003 et 2004. La mise en place est faite grâce à l'aide de l'armée, du gouvernement cubain et des bénévoles de la communauté. Les *misiones* sont financées par l'entreprise publique PDVSA et installées dans les secteurs les plus défavorisés. Grâce à cette stratégie, l'image du président est fortifiée, retrouvant la confiance du peuple. En 2004, Chávez est ratifié président par referendum révocatoire. Le Plan Bolívar 2000, le plan national de développement économique et social des cinq moteurs et les *misiones sociales* avaient le même but : faire face aux problèmes sociaux prioritaires. Cependant, les *misiones* ont une caractéristique très particulière, leur caractère extra-institutionnel, c'est-à-dire qu'elles cherchent l'élimination de la bureaucratie. Chaque mission est créée par une commission présidentielle. Nous pouvons dire que grâce au contrôle du président, les missions se déroulaient bien, mais il faut aussi mentionner que les missions, outre fournir des biens et services, ont aussi créé une nouvelle règle d'interaction et organisation de la société. Cette relation implique un lien politique, car les missions ont lieu dans la communauté. C'est ainsi que commence la participation politique dans les projets révolutionnaires.

En 2005, Chávez annonce la création du Socialisme du XXI<sup>e</sup> siècle, en adoptant le socialisme comme doctrine. Les missions se sont multipliées. L'État crée un autre organisme, *consejos comunales*, qui sont de petites organisations communautaires pour gérer les projets sociaux. Par contre, dans ce processus révolutionnaire, il y a des traits autocratiques, le

---

<sup>127</sup> D'ELIA, Yolanda, *Las Misiones Sociales en Venezuela : una aproximación a su comprensión y análisis*. Caracas : ILDIS, octobre 2006, p. 207.

président peut faire ce qu'il veut en utilisant la loi habilitante, il n'y a pas une séparation des pouvoirs publics. Le pouvoir exécutif réalise les programmes sociaux. Nous pouvons dire qu'il n'y a pas un système gouvernemental autonome, les décisions gouvernementales sont directement prises par le président, en dirigeant les missions et les ressources. Ce nouveau modèle démocratique est contradictoire, il cherche la participation de la citoyenneté qui va se transformer en un soutien politique inconditionnel, tout en étant aussi un système bureaucratique. Le fait de créer des missions désignées par le président est une pratique centraliste, car il n'existe pas de processus de contrôle. Les missions et les conseils communaux ont des fonctions de planification, d'exécution, de suivi et de contrôle. Comme il n'y a pas d'organismes qui contrôlent leur fonctionnement, le détournement de fonds est un dénominateur commun dans ce nouveau système. La création sans limites des nouveaux mécanismes contribue aux problèmes de la gestion publique.

En 2007, Chávez présente un projet de réforme constitutionnelle par référendum consultatif, lequel est refusé. Par contre, il va mettre en place ces réformes grâce à une loi habilitante que lui accorde encore une fois l'Assemblée nationale, la plupart des députés sont du parti de Chávez. En 2008, cette réforme de loi de l'administration publique approuvée par la loi habilitante établit :

*Artículo 132. La presidenta o Presidente de la república e consejo de ministros, cuando circunstancias espaciales lo ameriten, podrá crear misiones destinadas a atender a la satisfacción de las necesidades fundamentales y urgentes de la población, las cuales estarán bajo la rectoría de las políticas aprobadas conforme a la planificación centralizada. El instrumento jurídico de creación de la respectiva misión determinará el órgano o ente de adscripción o dependencia, formas de financiamiento, funciones y conformación de nivel directivo.*<sup>128</sup>

Nous pouvons conclure en disant que la participation des citoyens dans les affaires publiques devient une stratégie manipulatrice ; les missions créées sont des pratiques centralisées qui demandent la participation de la société où l'autonomie se transforme en une subordination tendant à être un moyen d'obtenir l'adhésion politique, car « *Para algunos*

---

<sup>128</sup> Gaceta Oficial de la República Bolivariana de Venezuela, número 5.890 (Extraordinario), 31 juillet 2008, article 131, p. 72.

*sectores, el proceso y Chávez son la misma cosa*<sup>129</sup> », c'est-à-dire la révolution bolivarienne n'est possible qu'avec Chávez.

Nous ne pouvons pas laisser de côté le caractère populiste<sup>130</sup> du gouvernement bolivarien. La relation directe qu'avait Chávez avec le peuple est évidente, son programme *Aló presidente*, a permis que la population l'identifie comme un leader qui représente la société la plus défavorisée. El Sistema dans la révolution bolivarienne est toujours financé par le gouvernement, mais entre les années 2001 et 2004, à cause de la crise politique et économique liée à la grève pétrolière, le budget de financement baisse.

Au long de cette période révolutionnaire, El Sistema change de statut. D'abord quand Chávez est élu président, la relation avec Abreu n'est pas évidente, car historiquement Abreu et Chávez étaient des adversaires politiques. Abreu était ministre de la Culture de Carlos Andrés Pérez, quand Chávez a mené le coup d'État raté en 1992. Comment Abreu a-t-il pu trouver le financement de la révolution bolivarienne? Selon Baker : « *Chávez finalmente superó su aversión hacia Abreu gracias al atractivo del proyecto en sí, sobre todo por los beneficios sociales que decía ofrecer al principal grupo de votantes del presidente, los pobres en áreas urbanas*<sup>131</sup> ».

El Sistema est perçu à l'échelle internationale comme un programme très connu et respecté par son caractère social (sauver des enfants en situation de danger). Chávez est attiré par le caractère inclusif du Sistema, il y a une relation directe entre le gouvernement bolivarien et El Sistema : l'intégration. En raison de son but social, El Sistema reçoit le financement par la révolution bolivarienne et des organismes internationaux pour faire les tournées, la construction des centres musicaux et la maintenance.

Le 2 septembre 2007, Chávez annonce à travers son programme télévisé en direct *Aló Presidente*, édition 292, la création de la mission musique :

---

<sup>129</sup> D'ELIA, Yolanda, *Las Misiones Sociales en Venezuela*, op. cit., p. 220.

<sup>130</sup> El populismo como forma de movilización política, entendiendo como un recurso discursivo que aparece en momentos de crisis hegemónica Instituto latinoamericano de investigaciones sociales, las misiones sociales en venezuela: una aproximación a su comprensión y análisis. D'ELIA, Yolanda, *Las Misiones Sociales en Venezuela*, op. cit., p. 197.

<sup>131</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 38.



[...] entonces Abreu vamos para el millón de muchachos y yo he tomado una decisión que ya estamos trabajando, mira Abreu para que veas, aquí está, fíjate esta letra que es mía, mi puño y letra, misión música, vamos a hacer una misión música y me han inspirado ustedes...el centro de la misión, el alma de la misión, el sistema de orquestas infantiles y juveniles de Venezuela<sup>132</sup>.

Comme nous avons vu, les missions sont des institutions extra-institutionnelles que le président peut créer sans passer par l'Assemblée. En 2007 El Sistema comptait 285 000 des jeunes et des enfants répartis dans des écoles de musique dans tout le pays. Le but est d'avoir un million d'intégrants, cet objectif est atteint le 4 avril 2018, sans la présence physique de son fondateur et du sponsor le plus important de toute l'histoire du Sistema, le président Chávez : « *El Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo (PNUD) en Venezuela celebra la incorporación del joven Anderson José Itriago Liendo como integrante número 1 millón del Sistema Nacional de Orquestas y Coros Juveniles e Infantiles de Venezuela (El Sistema)* »<sup>133</sup> »

Pendant le programme Aló presidente où Chávez décide de créer la mission musique, Abreu est présent et il fait une intervention en parlant de la tournée effectuée en Allemagne et en Angleterre durant l'année 2007. Un des articles que lit Abreu est le suivant : « *Este es el producto estrella, dice el New York Times de Londres, del más luminoso programa de educación musical del planeta* »<sup>134</sup> ». C'est une manière de démontrer la reconnaissance internationale, nous pouvons le comprendre comme la nécessité de montrer au président les résultats de son programme. Chávez souligne qu'El Sistema est antérieur à la révolution bolivarienne : « *este programa, este proyecto comenzó desde mucho antes de llegar nosotros al gobierno* »<sup>135</sup> ». Cette clarification peut se comprendre comme la reconnaissance du projet, bien qu'Abreu ait été ministre de la Culture dans le deuxième mandat présidentiel de Carlos Andrés Pérez.

---

<sup>132</sup> Videosprensa prensa, [vidéo en ligne] 02 SEP 2007. Programa Aló Presidente, edición 292 desde Fundo Zamorano Aracal, Urachiche, estado Yaracuy. Youtube 29/06/2015. URL: <https://www.youtube.com/watch?v=FhFesc9abh4>. À partir de 6 :23'27.

<sup>133</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/prensa/noticias/pnud-venezuela-celebra-la-incorporacion-del-integrante-no-1-millon-del-sistema-nacional-de-orquestas-y-coros-juveniles-e-infantiles-de-venezuela-el-sistema/#.WvLd05cuC00>.

<sup>134</sup> Videosprensa prensa. [vidéo en ligne] 02 SEP 2007. Programa Aló Presidente, edición 292 desde Fundo Zamorano Aracal, Urachiche, estado Yaracuy. Youtube 29/06/2015. URL: <https://www.youtube.com/watch?v=FhFesc9abh4>. À partir de 5:55'49.

<sup>135</sup> Videosprensa prensa, Ibid., à partir de 6:17'27.

Même si historiquement Chávez et Abreu étaient ennemis politiques, nous pouvons constater qu'Abreu cherche le financement et le trouve en adaptant son discours aux objectifs de la révolution bolivarienne : « *El programa experimentó en esa época una transformación de su narrativa, la cual fue políticamente oportuna, una transformación que era necesaria para su sobrevivencia pero que además le permitió prospera* <sup>136</sup> ». Le discours met l'accent sur l'intégration sociale comme le but de son programme, car la musique était un monopole des élites dans les années précédentes à la création du Sistema. C'est ainsi qu'Abreu déclara au président Chávez :

*El Sistema lo que más motiva es su experiencia de educación en la comunidad, aquí hay un aspecto importantísimo señor presidente que es mi anhelo de llevar El Sistema al seno del poder comunal, a los consejos comunales, en cada consejo comunal debe funcionar un centro de acción social.*<sup>137</sup>

C'est une manière d'inclure El Sistema dans la révolution bolivarienne en utilisant les piliers du nouveau modèle de participation et d'assistance à la population à travers des conseils communaux. Peut-être que l'utilisation de ce discours adapté aux politiques de Chávez permet la création de la mission musique annoncée après l'intervention d'Abreu. Les similitudes entre Abreu et Chávez sont claires, ils ont eu des projets ambitieux et de longue durée, l'un avec le programme social de la musique classique et l'autre avec la révolution bolivarienne.

La mission musique est désignée par le président Chávez en septembre 2007 comme un programme social que : « *contribuirá a fortalecer la ya avanzada tarea desarrollada en el marco de la Misión Cultural, pero se centrará específicamente en el área musical*<sup>138</sup> ». Cette mission va être créée exclusivement pour impulser El Sistema. En 2009, le soutien du Sistema est demandé et stipulé par Héctor Soto, ministre du Pouvoir populaire pour la culture, qui annonce – dans un communiqué pour toutes les régions du pays – comme objectif : « *fortalecer el circuito de la red de orquestas*<sup>139</sup> ». Après avoir nommé El Sistema comme mission musique, c'est ce ministère qui va en être responsable. En revanche, le budget du

<sup>136</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 35.

<sup>137</sup> Videosprensa prensa. [vidéo en ligne] 02 SEP 2007. *Programa Aló Presidente, edición 292 desde Fundo Zamorano Aracal, Urachiche, estado Yaracuy*. À partir de 5:56'43.

<sup>138</sup> URL: <http://www.psu.org.ve/temas/noticias/2007-comandante-chavez-ideomisionmusica/#.W2HGcLgyW00>.

<sup>139</sup> Comunidad del Poder Popular para la Cultura, 2009, p. 2, URL: <http://laotracaradelsistema.blogspot.com/2012/06/farruco-sesto-y-jose-antonio-abreu.html>.

Sistema va susciter beaucoup de controverses. Cette exclusivité que donne Chávez au Sistema fait que les autres secteurs musicaux se sentent exclus, selon le site Aporrea<sup>140</sup> : « *Pronto comenzaron a escucharse las críticas contra la caprichosa, injusta, sectaria e inconstitucional manera en que se estaban distribuyendo los recursos del Ministerio del Poder Popular para la Cultura*<sup>141</sup> »

Le mécontentement des autres secteurs musicaux est évident quand le ministre demande à tous les États de contribuer au Sistema : « *La directriz del ministro no fue bien recibida por los sectores comprometidos con el arte popular*<sup>142</sup>. » C'est pour cela qu'en 2010 Abreu, Dudamel et le président Chávez se réunissaient en décidant que El Sistema serait incorporé à la vice-présidence : « *Luego de esa reunión el Sistema de Abreu fue desincorporado del Ministerio del Poder Popular para la Cultura y pasó a la Vicepresidencia de la República. Con esa hábil maniobra evasiva, el gobierno logró proteger política y económicamente a José Antonio Abreu*<sup>143</sup> ». Cette incorporation va donner un statut plus privilégié, car El Sistema va dépendre directement du pouvoir exécutif sans passer par d'autres organismes.

En 2011, El Sistema va changer le nom qu'il porte depuis 1975:

*Según el decreto 8.078 publicado en la Gaceta Oficial 39.626, la FESNOJIV cambia su nombre a Fundación Musical Simón Bolívar y es adscrita al Ministerio del Poder Popular del Despacho de la Presidencia y Seguimiento de la Gestión de Gobierno de la República Bolivariana de Venezuela*<sup>144</sup>

Nous allons analyser deux aspects de la précédente citation. Tout d'abord, le changement de nom en *Fundación Musical Simón Bolívar*. Depuis le coup d'État raté le

---

<sup>140</sup>Aporrea nace en mayo de 2002 como sitio web de la Asamblea Popular Revolucionaria, espacio de articulación popular-revolucionaria, establecido el 10 de abril de 2002, esencialmente para enfrentar la ofensiva golpista de la burguesía venezolana contra el gobierno del Presidente Hugo Chávez. Un Sitio Web de divulgación de noticias y opinión socio-política y cultural, identificado con el proceso de transformación revolucionaria y democrática de nuestro país. URL : <https://www.aporrea.org/nosotros>.

<sup>141</sup>GUTIERREZ, Freddy, « ¿Vamos a exonerar de responsabilidad en el caso de José Antonio Abreu a Farruco Sesto, Elías Jaua y Pedro Calzadilla?, *Aporrea*, le 28 janvier 2013. URL: <https://www.aporrea.org/actualidad/a158411.html>.

<sup>142</sup>GUTIERREZ, Freddy, art., cité, URL: <https://www.aporrea.org/actualidad/a158411.html>.

<sup>143</sup>GUTIERREZ, Freddy, art., cité, URL: <https://www.aporrea.org/actualidad/a158411.html>.

<sup>144</sup>URL:<https://www.venezuelasinfonica.com/historia-sistema-nacional-orquestas-coros-juveniles-e-infantiles-venezuela>.

4 février 1992, Chávez est resté dans l’imaginaire collectif : « *el pueblo se identificó con el militar alzado, al mismo tiempo que éste planteaba la supuesta cercanía entre su proyecto y la Independencia venezolana*<sup>145</sup> ». Le site web d’éducation cubain définit la révolution bolivarienne comme :

*Es el término utilizado por el presidente y líder Hugo Chávez y el pueblo de Venezuela, para designar el cambio ideológico y social comenzado desde el 4 de febrero de 1992 y que se ha mantenido hasta nuestros días. El proceso bolivariano está basado en el ideario independentista, antimperialista y latinoamericano del prócer Simón Bolívar.*<sup>146</sup>

Cette manière de présenter la révolution est révélatrice du besoin de créer une symbiose entre l’histoire et l’arrivée de la révolution, c’est-à-dire créer un lien direct entre Bolívar et Chávez. L’image du libérateur est utilisée depuis l’arrivée au pouvoir de la révolution bolivarienne, qui commence au moment d’appeler la nouvelle constitution de 1999 *Constitución Bolivariana de Venezuela*, le pays *República Bolivariana de Venezuela*, la période du mandat est nommée *revolución bolivariana*. La liaison entre l’Indépendance et la révolution bolivarienne a pour effet d’unifier l’histoire, en présentant Chávez comme une continuité de Bolívar ; nous pouvons alors conclure que la nécessité de changer le nom de la *Fundación Musical Simón Bolívar* est la manière d’inclure le programme dans la révolution bolivarienne. C’est une nécessité d’appropriation, car l’ancien nom, FESNOJIV, avait une relation directe avec l’État en place (fondation d’État).

Le deuxième aspect à analyser dans la citation est le changement de l’organisme qui va s’occuper de la fondation musicale Simón Bolívar, *le Ministerio del Poder Popular del Despacho de la Presidencia y Seguimiento de la Gestión de Gobierno* qui est:

*Un Ministerio modelo de la Administración Pública Nacional, con una estructura flexible, adaptable y moderna que le permita liderar la generación de la información de apoyo al proceso de toma de decisiones estratégicas de la Presidencia de la República.*<sup>147</sup>

---

<sup>145</sup> CASTILLO HERRERA, Luis Fernando. *Torres, Ana Teresa.: La herencia de la tribu (Del mito de la Independencia a la Revolución Bolivariana)*. Editorial Alfa, Caracas, 2009. URL: [http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci\\_arttext&pid=S0121-16172012000300012&lng=en&nrm=iso](http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0121-16172012000300012&lng=en&nrm=iso).

<sup>146</sup> URL: [https://www.ecured.cu/Revoluci%C3%B3n\\_Bolivariana](https://www.ecured.cu/Revoluci%C3%B3n_Bolivariana).

<sup>147</sup> URL: [http://www.presidencia.gob.ve/Site/Web/Principal/paginas/classMisionVision\\_Ministerio.php](http://www.presidencia.gob.ve/Site/Web/Principal/paginas/classMisionVision_Ministerio.php).

Ce ministère va aider à prendre des décisions d'ordre stratégiques. Nous pouvons constater que, depuis l'arrivée de la révolution bolivarienne, El Sistema a pu se positionner comme un programme social privilégié. En 2007 nommé mission musique, en 2010, il s'inscrit à la vice-présidence de la République, et finalement, en 2011, il est rattaché au ministère du pouvoir populaire du bureau de la présidence. L'importance qu'a la fondation pour le gouvernement est évidente, car le président la considère priorité d'État. Nous pouvons penser qu'il y a un bénéfice pour l'État, en utilisant ce programme comme campagne politique. La plupart des critiques sur El Sistema disent que : « *Abreu politizó a El Sistema. A cambio de una inversión gubernamental masiva, ofreció un apoyo público e incondicional a Chávez*<sup>148</sup> », non seulement à Chávez, mais aussi au président Maduro. Nous aborderons dans le troisième chapitre la question de savoir s'il y a une politisation du Sistema. Auparavant, nous allons présenter la consécration du Sistema au niveau international.

## **B. Construction d'une reconnaissance internationale**

El Sistema est connu à l'échelle internationale grâce aux premières tournées au Mexique, en Écosse et en Italie. Par contre, s'il faut donner une date précise de la reconnaissance internationale, ce serait en 1995 quand l'Unesco annonce la création et le développement du *Sistema mundial de orquestas y coros juveniles e infantiles*, en désignant Abreu comme chargé du projet pour essaimer le programme dans le monde : « *José Antonio Abreu como delegado especial para el desarrollo de un sistema mundial de orquestas y coros juveniles e infantiles*<sup>149</sup> ». Les premiers programmes créés sur le modèle El Sistema sont faits en Colombie sous le nom de *La fundación Batuta en 1991*, et en Uruguay, nommé *Fundación Sistema de orquestas juveniles e infantiles del Uruguay*, en 1996. À partir de 1999, El Sistema est un programme à fort impact social. En 2018, il est reproduit sur les 5 continents, dans 49 pays. Nous allons aborder cette partie en évoquant les facteurs qui ont contribué à une telle reconnaissance.

Le financement est un pilier très important pour la consécration internationale du Sistema. Comme nous l'avons vu, le financement inconditionnel vient de la part de l'État vénézuélien, de manière ininterrompue. Progressivement, des entreprises privées, des

---

<sup>148</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 38.

<sup>149</sup> URL : <http://www.sistemadeorquestas.org.ar/quienes-somos1-c1pof>.

organismes internationaux comme la Banque interaméricaine du développement (BID), le programme des Nations unies pour le développement (PNUD), entre autres vont s'ajouter. Grâce à ces ressources, El Sistema peut créer des écoles de musique dans tout le Venezuela, faire des tournées dans le monde et se faire connaître. C'est pour cela que le facteur argent prend un rôle primordial dans son histoire, car sans le financement El Sistema serait resté un rêve ou un programme passager.

Durant le bipartisme (1958-1998) et la révolution bolivarienne, El Sistema reçoit une augmentation significative de son budget, selon l'étude fait pour Riveira y Domínguez : « Desde 1989 hasta la actualidad, la asignación de recursos por parte del Estado no ha hecho más que crecer. Ha aumentado cerca de 570%<sup>150</sup> ». Cette citation mentionne l'actualité qui fait référence à l'année 2007. Selon la loi budgétaire d'État 2007, El Sistema reçoit 131 mille milliards<sup>151</sup> de *bolívares*. Cette même année El Sistema reçoit en plus 330 mille milliards de *bolívares*, par une loi spéciale d'endettement annuelle pour l'exercice fiscal 2007 pour le « programa de apoyo al centro de acción social por la música<sup>152</sup> », ça veut dire que le gouvernement donne 214 millions de dollars pendant l'année 2007 ; ( la somme de ces des deux montants, divisée par le taux d'échange : 2150 bolívares).

Il faut savoir que depuis 2003, le gouvernement bolivarien crée un organisme régulateur des devises et de contrôle des changes dans le pays, appelé CADIVI (Commission nationale d'administration des devises). Cet organisme établit la valeur du dollar. En 2007, le taux de change est de 2 150 *bolívares* par dollar. Le supplément dans la loi spéciale d'endettement 2007 est dû à la construction d'un établissement de formation musicale appelé « Centro Nacional de Acción Social por la Música (Cnasm)<sup>153</sup> », lequel est construit à Caracas. Il est réalisé par l'architecte vénézuélien Tomás Lugo. Le bâtiment est fini en 2009.

---

<sup>150</sup>RIVERA, Carolina, DOMINGUEZ, Aimée, *Caracas, la concertino : Reportaje sobre el Sistema Nacional de Orquestas*, mémoire en journalisme, sous la direction de Sebastián de la Nuez, Caracas, université catholique Andrés Bello (UCAB), 2007, p. 99, URL :

<http://biblioteca2.ucab.edu.ve/anexos/biblioteca/marc/texto/AAR1105.pdf>.

<sup>151</sup> Ley de presupuesto para el ejercicio fiscal 2007, República Bolivariana de Venezuela. URL :

<https://transparencia.org.ve/wp-content/uploads/2017/02/02.-Ley-de-Presupuesto-2007.pdf>, p. 1131.

<sup>152</sup> Gaceta Oficial de la República Bolivariana de Venezuela, número 5.827 (Extraordinario), onze décembre 2006, p.2.

<sup>153</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/educacion/centro-nacional-de-accion-social-por-la-musica/#.WwKD3SAuC00>.

Le centre d'action sociale est financé par l'État et la Banque Interaméricaine du Développement (BID) en 2008. « *El Programa de Apoyo al Centro Nacional de Acción Social por la Música – Fase II, se viene ejecutando gracias al Contrato de Préstamo 1869/OC-VE, suscrito entre la República Bolivariana de Venezuela y el Banco Interamericano de Desarrollo (BID)*<sup>154</sup> », lesquels ont assigné :

*[...] doscientos once millones de dólares (US\$ 211.000.000), de los cuales sesenta y un millones de dólares (US\$ 61.000.000) corresponden al aporte local de la nación y ciento cincuenta millones de dólares (US\$ 150.000.000) al aporte externo proveniente del BID.*<sup>155</sup>

Selon cette citation, l'État donne 61 millions de dollars pour construire le centre social, mais selon la loi spéciale d'endettement annuel pour l'exercice fiscal de 2007, El Sistema avait déjà reçu 330 mille milliards de *bolívares*, si nous faisons la conversion au taux d'échange officiel de l'année 2007 selon CAVIDI (330.000.000.000 /2150), El Sistema a reçu environ 153 millions de dollars, plus 61 millions de dollars pour la construction du siège. Le premier emprunt par la BID est fait en 1998, appelé Fase I pour 8 millions de dollars. Sur le site web de la banque, l'objectif est: « *Trabajamos para mejorar la calidad de vida en América Latina y el Caribe. Ayudamos a mejorar la salud, la educación y la infraestructura a través del apoyo financiero y técnico a los países que trabajan para reducir la pobreza y la desigualdad*<sup>156</sup> ». L'aspect social est primordial pour se faire financer, cette banque travaille pour réduire la pauvreté. La BID et le gouvernement bolivarien sont les plus importants sponsors, ils n'ont pas de limites quand il s'agit de financer El Sistema.

En 2007, El Sistema est intégré par 285 000 jeunes et enfants. Le 10 avril 2018, il est recensé un million de membres. Ce programme existe dans tout le Venezuela et il est le plus prestigieux du monde, un modèle d'exportation. En 2018, il existe « *423 núcleos y 1.340 módulos*<sup>157</sup> », c'est-à-dire des grandes et petites écoles de musique dans les 24 États que comprend le Venezuela. Bien sûr, l'augmentation des membres et des écoles est due à l'important financement que reçoit le programme. Grâce aux millions de dollars qu'a reçus El Sistema de la part de la révolution bolivarienne et des organismes internationaux, El Sistema obtient les moyens pour s'agrandir, se faire connaître et obtenir la reconnaissance internationale.

---

<sup>154</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/apoyobid/objetivos-y-financiamiento/>.

<sup>155</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/apoyobid/objetivos-y-financiamiento/>.

<sup>156</sup> URL du site officiel de la BID: <https://www.iadb.org/es/acerca-del-bid/perspectiva-general>.

<sup>157</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/educacion/#.WwLRBiAuC00>.



En revanche, le financement est attribué en raison de la nature du programme. Nous avons vu que la révolution bolivarienne est le gouvernement qui investit le plus dans le Sistema, car l'intégration sociale est le fondement de la démocratie participative créée par Chávez. Il faut réfléchir à la nature fondatrice de ce programme. Abreu crée-t-il ce programme comme un projet d'intégration sociale ou comme un programme musical ? En 2018, la mission de la fondation musicale Simón Bolívar est décrite ainsi sur leur site web :

*[...] una obra social del Estado Venezolano consagrada al rescate pedagógico, ocupacional y ético de la infancia y la juventud, mediante la instrucción y la práctica colectiva de la música, dedicada a la capacitación, prevención y recuperación de los grupos más vulnerables del país.*<sup>158</sup>

Selon cette citation, El Sistema est une œuvre sociale d'État qui promeut la pratique musicale collective comme moyen de prévention et aide pour les enfants et la jeunesse la plus défavorisée.

Mais ce caractère social se trouve-t-il au moment de la naissance de cet orchestre ? Comme nous avons vu dans le chapitre I, en 1975, les objectifs de l'orchestre sont :

*[...] -Para que nuestro objetivo principal sea la creación de una orquesta juvenil para el país, integrada por jóvenes venezolanos de todas las regiones nacionales...*

*- [...] La orquesta tendrá un sistema académico de primera categoría auspiciado por el Estado, el cual está obligado a brindar la formación educativa y general de los jóvenes...*

*-No tendrán becas sino una «compensaciones económicas» de acuerdo a su nivel técnico y académico...*

*- [...] la orquesta tendrá una serie de giras internacionales por América Latina y posteriormente varios países de Europa...*

*-La orquesta está destinada a tener un futuro inmenso y un porvenir extraordinario de dimensiones gigantescas...*<sup>159</sup>

Dans les objectifs fondateurs, il n'y a pas le mot *social*. Les objectifs parlent de ce que va obtenir l'orchestre en utilisant le verbe au futur. L'objectif principal est de créer un orchestre pour les jeunes vénézuéliens, cela signifie qu'il y a une recherche d'indépendance

---

<sup>158</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/category/el-sistema/mision-y-vision/#.WwUx1yAuC00>.

<sup>159</sup> ALFONZO, Jesús, *Soggeto Cavato. La historia y mis relatos de los primeros cinco años de El Sistema*, op. cit., p. 36-37.



du domaine de la musique classique orchestrale dans le pays. Comme nous l'avons déjà vu, les orchestres existants à cette époque étaient composés en majorité par des étrangers. En 1979, l'article publié dans le journal *El Nacional*, intitulé : « *Es necesario modernizar la enseñanza musical en Venezuela*<sup>160</sup> », présente la réunion qui a lieu avec les directeurs de l'orchestre. Parmi eux, Abreu établit la nécessité d'un nouveau modèle éducatif musical. Dans ses déclarations, il n'y a pas non plus le mot social. Même si l'écrivaine américaine Tunstall dit le contraire : « *Dès le début, le Sistema fut dédié à la réalisation de la simple, mais radicale idée de son fondateur, que la musique peut sauver des vies, des enfants et être un puissant véhicule de la réforme sociale et du combat contre les dangers de l'enfance misérable.*<sup>161</sup> »

Nous pouvons dire que le caractère qui prévaut initialement est l'aspect musical. Selon les entretiens menés par le chercheur anglais Baker avec les musiciens qui ont formé le premier orchestre : « *Para ellos, El Sistema comenzó como un proyecto musical y siempre lo fue, pero los cambios políticos y sociales en su entorno llevaron a esta nueva retórica*<sup>162</sup> ». Il suggère que l'aspect social vient s'adapter aux circonstances politiques et sociales. Le dictionnaire de l'académie royale espagnole définit *social* comme « *perteneciente o relativo a la sociedad*<sup>163</sup> », alors nous pouvons dire qu'un orchestre en soi a déjà un caractère social, car il fait partie de la société, mais ce n'est pas la même conception sociale d'El Sistema. Ce dernier est une politique publique qui se fait via un programme social, lequel cherche à sauver les enfants des multiples dangers de la pauvreté en les incorporant dans la société. Comme l'a dit Abreu : « *Je lutte pour une société dans laquelle l'art n'est pas seulement une dimension esthétique de la vie. C'est le principal instrument pour le développement des individus et des sociétés*<sup>164</sup> ». En 2018, El Sistema est un programme social à travers la musique, cependant une question demeure : quand El Sistema a-t-il introduit ces objectifs sociaux d'intégration, de la prévention et la protection de la jeunesse?

---

<sup>160</sup> « *Es necesario modernizar la enseñanza musical en Venezuela* », art. cité., corpus C, p. 4.

<sup>161</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p. 6.

<sup>162</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 164.

<sup>163</sup> URL: <http://dle.rae.es/?id=YBny63i>.

<sup>164</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p. 6.

Eduardo Méndez, le directeur du Sistema ratifié en 2018, occupe ce poste depuis 10 ans. Il déclare :

*El maestro José Antonio Abreu logró que dentro de las políticas de Estado se considerase un programa artístico – social y pasará a la adscripción del Ministerio de Familia, Salud y Deporte, en el año 1994 como un programa de transformación y rescate del individuo (niño y joven) y protección de éste frente a los vicios del ocio –drogas, alcoholismo, prostitución, criminalidad, indigencia y otros-. Desde entonces, El Sistema no ha dejado de formar parte de la política de Estado en referencia a la prevención de la infancia y adolescencia.<sup>165</sup>*

Nous pouvons constater qu’il y a une transformation du discours. D’abord, c’était un programme artistique-social qui avait l’intention d’incorporer des vénézuéliens à la musique classique. Abreu reçoit le prix international de la musique par l’Unesco en 1993 et une année après, le changement vers le discours social se produit, comme indique la citation précédente, « *en el año 1994 como un programa de transformación y rescate del individuo* ». Ce changement est une stratégie pour s’adapter aux objectifs des organismes internationaux afin d’obtenir des aides et agrandir son programme. Abreu est nommé ambassadeur de la mission spéciale pour le développement d’un réseau global d’orchestres juvéniles et infantiles. En 1998, Abreu est déclaré ambassadeur de bonne volonté pour la musique et la paix par l’Unesco.

De même, la Banque Interaméricaine de Développement accorde des prêts grâce aux objectifs sociaux du Sistema:

*Los principales beneficios individuales atribuidos al Sistema incluyen mejoras en el rendimiento escolar y en el desarrollo psicológico de los niños y jóvenes. Entre sus beneficios sociales se destaca la reducción de la deserción escolar y de la incidencia de la violencia.<sup>166</sup>*

En revanche, entre 1998 - au moment du premier prêt - et 2011- au moment du deuxième emprunt-, il n’y a pas de recherches sur les bénéfices du Sistema en termes de pourcentage. Alors la question qui surgit est : comment la BID a-t-elle prêté de l’argent sans connaître l’impact du programme ? Comme nous l’avons vu, la phase I a lieu en 1998 et la

---

<sup>165</sup> CARABETTA, Silvia, RINCÓN, Carla, SERRATI, Pablo Santiago. « Entrevista con J. Abreu y E. Méndez, de ‘El Sistema’ de Orquestas (Venezuela) », *Revista foro de educación musical, artes y pedagogía*, vol. 2, n. 2, p. 131-146, mars 2017, URL: <http://www.revistaforo.com.ar/ojs/index.php/rf/article/view/36/63>.

<sup>166</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela’s youth*, op. cit., p. 3.

phase II en 2008. La BID va décider de faire une étude pour mesurer l'impact entre 2012 et 2013 : peut-être la BID se sent-elle obligée de démontrer la réussite du programme et justifier les emprunts ?

Effectivement, en 2012, la BID finance la recherche la plus exhaustive jamais faite sur El Sistema. Le premier rapport est publié en 2016, appelé *Los efectos de la formación musical en el desarrollo infantil: una prueba aleatoria de El Sistema en Venezuela*. Selon le résumé de ce rapport :

*Se llevó a cabo un ensayo de control aleatorio en 16 centros de música entre mayo 2012 y noviembre 2013. En total, 2.914 niños de 6 a 14 años participaron en el experimento...Encontramos que el programa mejoró el autocontrol y redujo las dificultades de conducta, y los efectos se concentraron en los subgrupos de niños vulnerable.*<sup>167</sup>

Ce rapport souligne les bénéfices du Sistema. Au début du rapport, la déclaration suivante est faite : « *Muchos estudios han explorado los vínculos entre la música y sus efectos en los niños; sin embargo, los diseños de los estudios no han sido lo suficientemente rigurosos para respaldarlos*<sup>168</sup> ». Cette clarification se fait, car il y a des rapports qui jugent l'impact du Sistema. La critique souvent émise est le questionnement des niveaux de pauvreté des membres du programme.

En 1997, Eva Estrada fait un rapport, appelé *Diagnóstico y Caracterización de la Situación del Modelo Enseñanza/Aprendizaje del Sistema de Orquestas Juveniles e Infantiles de Venezuela-Caracas*. À travers des interviews des intégrants et ex-intégrants du Sistema, selon cette recherche : « *de 18 entrevistados... tres de ellos se describieron como clase media-alta; once clase-media, tres clase media-baja; y uno como clase baja*<sup>169</sup> ». Entre 2010 et 2011, le musicien, professeur et chercheur anglais Baker fait une recherche sur El Sistema, et affirme : « *Niños de toda clase social pueden ser encontrados en El Sistema, desde*

---

<sup>167</sup> ALEMAN, Xiomara, DURYEA, Suzanne, GUERRA, Nancy, MCEWAN, Patrick, MUÑOZ, Rodrigo, STAMPINI, Marco, WILLIAMSON, Ariel, *Los efectos de la formación musical en el desarrollo infantil : una prueba aleatoria de El Sistema en Venezuela*. Banco Interamericano de Desarrollo, División de protección social y salud, novembre 2016, p. 4. URL :

<https://publications.iadb.org/bitstream/handle/11319/8404/Los-efectos-de-la-formaci%c3%b3n-musical-en-el-desarrollo-infantil-una-prueba-aleatoria-de-el-sistema-en-Venezuela.PDF?sequence=1&isAllowed=y>.

<sup>168</sup> ALEMAN, Xiomara, DURYEA, Suzanne, GUERRA, Nancy, MCEWAN, Patrick, MUÑOZ, Rodrigo, STAMPINI, Marco, WILLIAMSON, Ariel, *Ibid.*, p.1.

<sup>169</sup> BAKER, Geoffrey, FREGA, Ana Lucía, « Los reportes del BID sobre el sistema: Nuevas perspectivas sobre la historia y la histografía del Sistema Nacional de Orquestas Juveniles e Infantiles de Venezuela », *Epistemos, revista de estudios en música, cognición y cultura*, vol.4, n.2, décembre 2016, p. 61. URL :

<https://revistas.unlp.edu.ar/Epistemos/article/download/2751/3388/>.

*delinquentes reformados hasta los hijos de los ricos; pero la mayoría, al menos en las provincias (en donde vive la mayoría), son de clase media, con un número significativo de niños de clase media-baja, pero que pocas personas los describirían como muy necesitados, o en riesgo o entre los niños más pobres de Venezuela*<sup>170</sup> »

Le rapport de la BID 2016 précise que: « *De los niños de 6 a 14 años en los cinco estados representados en el experimento, el 46.5% reside en un hogar con un ingreso per cápita por debajo de la línea de la pobreza de US \$4 por día*<sup>171</sup> ». Si nous comparons cette information avec les recherches d'Estrada et de Baker, le taux de pauvreté a augmenté. Alors l'enquête qui est la plus crédible est celle faite par la Banque Interaméricaine de Développement avec un échantillon représentatif et est la plus récente.

L'augmentation du taux de pauvreté entre 2012 et 2013 au sein du Sistema est due à la crise sociale du Venezuela. Le dernier rapport statistique officiel de la part du gouvernement bolivarien est fait par l'Institut national de statistique (INE), qui a publié un pourcentage de pauvreté au premier semestre 2015 à 33,1%. Ce chiffre officiel ne correspond pas aux études faites par : « *la Universidad Católica Andrés Bello, Universidad Central de Venezuela y la Universidad Simón Bolívar, determinaron que 73% de los hogares venezolanos estaba en condición de pobreza de ingresos*<sup>172</sup> » en 2015.

Le discours social du Sistema comme programme qui lutte contre la pauvreté va ramener le financement, car El Sistema est toujours dirigé par l'idée de sauver des enfants de la pauvreté : « *Está rescatando a nuestros hijos del horror de la violencia, las drogas y la pobreza material y espiritual*<sup>173</sup> ». Le programme a changé depuis sa naissance, la vision sociale devient le caractère primordial, car Abreu a modulé son projet pour cadrer avec les discours politiques et sociaux du contexte national et international afin d'obtenir le financement et garantir la continuité du Sistema.

---

<sup>170</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 92.

<sup>171</sup> ALEMAN, Xiomara, DURYEY, Suzanne, GUERRA, Nancy, MCEWAN, Patrick, MUÑOZ, Rodrigo, STAMPINI, Marco, WILLIAMSON, Ariel, *Los efectos de la formación musical en el desarrollo infantil : una prueba aleatoria de El Sistema en Venezuela*. Banco Interamericano de Desarrollo, División de protección social y salud, novembre 2016, p. 9.

<sup>172</sup> « Crece pobreza en Venezuela, según informe del INE », *El Nacional*, le 26 août 2016, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/sociedad/crece-pobreza-venezuela-segun-informe-del-ine\\_22893](http://www.el-nacional.com/noticias/sociedad/crece-pobreza-venezuela-segun-informe-del-ine_22893).

<sup>173</sup> BORZACCHINI, Chefi, *Venezuela en el cielo de los escenarios*, Caracas : Fundación BANCARIBE, 2010, p. 7.

Abreu est décédé au mois de mars 2018 et il a fait en sorte qu'El sistema puisse continuer sans lui. Les relations du programme avec le gouvernement bolivarien et les organismes internationaux sont très fortes. Le Venezuela pendant l'année 2018, passe par la plus grave crise de son histoire, selon le sondage sur les conditions de vie au Venezuela (ENCOVI) réalisé par les principales universités du pays. Selon la sociologue María Gabriela Ponce : « *En 2014 la pobreza extrema se ubicaba en 23.6 %, en 2015 en 49.9 %, en 2016 en 51.5 % y en 2017 en 61.2 %*<sup>174</sup>. » De plus, le taux d'inflation selon le Fonds Monétaire International est de « *13.000% en 2018* »<sup>175</sup>. Ceci peut expliquer l'augmentation de la pauvreté, même si le SMIC au Venezuela a été augmenté par décret le 1<sup>er</sup> mai 2018 : « *El presidente elevó este lunes el salario mínimo mensual hasta el millón de bolívares. Sumado el bono de alimentación alcanza los 2,55 millones*<sup>176</sup> ». Il est contradictoire de financer des tournées internationales dans le monde entier et soutenir El Sistema dans une période de crise aussi critique.

Un autre point à présenter est la reconnaissance du Sistema dans le monde de la musique classique grâce aux innombrables tournées pour des représentations, sur les plus grandes scènes mondiales, de l'orchestre symphonique Simón Bolívar du Venezuela (OSSBV), lequel va être le représentant du Sistema. Ce dernier est connu comme un programme d'intégration sociale, et également par le niveau musical qui va être salué par des institutions musicales et des musiciens étrangers. La consécration musicale commence avec la production de disques : « *entre 1991 y 1997, produjo nueve CDs de música latinoamericana y española para Dorian Recordings; la segunda, a partir de 2005, ha sido una serie de CDs para Deutsche Grammophon enfocados en Beethoven, Mahler, Tchaikovsky y Stravinsky, más uno de composiciones latinoamericana*<sup>177</sup> ». La Dorian recordings et la Deutsche grammophon sont des maisons de disque de musique classique très importantes. Selon Baker:

---

<sup>174</sup> « Encovi : 61,2% de los venezolanos está sumido en la pobreza extrema », *El Nacional*, le 21 février 2018, URL :

[http://www.el-nacional.com/noticias/sociedad/encovi-los-venezolanos-esta-sumido-pobreza-extrema\\_224041](http://www.el-nacional.com/noticias/sociedad/encovi-los-venezolanos-esta-sumido-pobreza-extrema_224041).

<sup>175</sup> « La inflación se dispara en Venezuela por encima del 6.000% », *El Economista*, le 12 mars 2018, URL:

<http://www.eleconomista.es/internacional/noticias/8999363/03/18/La-inflacion-se-dispara-en-Venezuela-por-encima-del-6000.html>.

<sup>176</sup> GARCIA, Daniel, « Qué se puede comprar con el nuevo salario mínimo en Venezuela (y cómo se compara con otros países de América Latina) », *BBC Mundo en Venezuela*, le deux mai 2018, URL: <http://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-43969125>.

<sup>177</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 287.

*Hoy en día, la música clásica está luchando con sus propios problemas: una popularidad en caída y un creciente sentimiento de que la forma de arte ha perdido su relevancia. Algunos músicos (como Simon Rattle) no se oponen a la idea de que El Sistema podría proveer la inyección de energía que la música clásica necesita». Rattle ha elogiado a El Sistema como el futuro de la música clásica pero, ¿no es más bien el futuro de la industria de la música clásica?*<sup>178</sup>

L'orchestre attire l'intérêt des plus importants chefs d'orchestres et musiciens du monde comme : « *Simon Rattle, Daniel Barenboim et Claudio Abbado, des superstars du classique comme Plácido Domingo, Itzhak Perlman, John Williams ou Yo-Yo Ma*<sup>179</sup> ». La plupart sont allés au Venezuela pour regarder de leurs propres yeux le fonctionnement du Sistema. Selon Baker : « *El Sistema está determinado a presentar su mejor cara a los visitantes extranjeros, dándoles un tratamiento de estrellas y mostrándoles eventos cuidadosamente planificados*<sup>180</sup> ».

Nous avons trouvé les témoignages de quelques célébrités de la musique classique dans le documentaire réalisé par le directeur Alberto Arvelo, intitulé *Tocar y luchar* (Jouer et lutter) qui est sorti en 2006. Le chanteur d'opéra espagnol Plácido Domingo déclare : « *No esperaba entrar al cielo y oír estas voces celestiales, la verdad es que nunca había sentido una emoción tan grande y además no solo por la emotividad de este momento sino que debo decir también por la calidad*<sup>181</sup> ». Quelques minutes plus tard, le documentaire présente le chef d'orchestre italien Claudio Abbado : « *No creía que fuese un nivel tan alto. Es fantástico*<sup>182</sup> ». Dès lors, le chef d'orchestre anglais Simon Rattle s'étonne : « *No logro entender como un niño de su edad tenga tanta técnica en el violín y sobre todo vi en los rostros de ellos, lo que siempre he creído que es la música, alegría, comunicación y alegría*<sup>183</sup> ». Ces déclarations vont valoriser le travail musical du Sistema, et marquer le début de la création de livres et de documentaires sur El Sistema, qui seront vendus dans le monde ce qui le confortera comme un programme social renommé.

---

<sup>178</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 51.

<sup>179</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p. 6.

<sup>180</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 8.

<sup>181</sup> Infoguayana. [vidéo en ligne] *Venezuela Documental Tocar y Luchar Fenomeno de las orquestas en Venezuela*. Youtube 29/06/2011, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=olGUXapsI-I>. À partir de la minute 8 :10.

<sup>182</sup> Infoguayana. [vidéo en ligne]. Ibid., à partir de la minute 10 :03.

<sup>183</sup> Infoguayana. [vidéo en ligne]. Ibid., à partir de la minute 15 :25.



Notre objectif n'est pas de faire une liste exhaustive des innombrables livres, documentaires et prix qui ont contribué à la reconnaissance musicale du Sistema. Nous pouvons mentionner les prix les plus importants reçus par Abreu : « *Premio the right live Premio The Right Livelihood Award, Nóbél Alternativo, Fundación Right Livelihood, Suecia (2001); Miembro de Honor de la Real Sociedad Filarmónica de Londres (2008); Doctorado Honoris Causa en Música de la Universidad de Harvard (2013); Premio Príncipe de Asturias de las Artes (2008)*<sup>184</sup> ». Ainsi que plusieurs doctorats honoris causa mention musique des institutions européennes et américaines. Même si El Sistema est une référence dans la musique classique, il existe des critiques sur la méthodologie d'études, et le répertoire du Sistema, selon la recherche de Baker : « *El sistema es una organización de trabajo intensivo. Junto al anticuado estilo de aprendizaje por repetición, se basa en largos ensayos regulares*<sup>185</sup> ». C'est vrai que l'enseignement se base sur la répétition. La méthodologie utilisée est définie comme : « *la práctica musical colectiva desde temprana edad*<sup>186</sup> ». De même le répertoire est répétitif : « *Los músicos tocan las mismas piezas repetidamente en lugar de explorar nuevos repertorios*<sup>187</sup> ». En 2018, l'objectif fondamental du Sistema est social, l'aspect musical passe au deuxième plan – « *no es formar profesionales de la música*<sup>188</sup> » –, cependant plusieurs de ses musiciens sont connus pour leur niveau musical. Le plus célèbre chef d'orchestre dans le monde s'appelle Gustavo Dudamel. Son histoire musicale commence dans le programme El Sistema à Barquisimeto. À l'âge de 9 ans, il commence à jouer du violon. Il intègre l'orchestre de sa région et est nommé premier violon. Depuis tout petit, il admire Abreu : « *Je n'ai jamais vu diriger comme ça. J'étais un fan hystérique*<sup>189</sup> »

Les plus célèbres musiciens du Sistema ont l'opportunité d'aller à Caracas pour appartenir à un orchestre professionnel. Dudamel fait partie de ces personnes, dans une visite

---

<sup>184</sup> VERHAGEN, Franka, PANIGADA, Leonardo et MORALES, Ronnie, « El Sistema Nacional de orquestas y Coros Juveniles e Infantiles de Venezuela: Un modelo pedagógico de inclusión social a través de la excelencia musical », art.cité., p. 44.

<sup>185</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 125.

<sup>186</sup> URL du site officiel du Sistema :

<http://fundamusical.org.ve/category/educacion/metodologia/#.Wxzp4SAyW00>.

<sup>187</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 131.

<sup>188</sup> VERHAGEN, Franka, PANIGADA, Leonardo et MORALES, Ronnie, « El Sistema Nacional de orquestas y Coros Juveniles e Infantiles de Venezuela: Un modelo pedagógico de inclusión social a través de la excelencia musical », art.cité., p. 43.

<sup>189</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p. 31.

à l'école de musique à Barquisimeto. Abreu a dit à Dudamel : « *Tu es très doué. Je veux t'aider*<sup>190</sup> ». Ce désir devient réalité, et Dudamel à 16 ans va être le premier violon de l'Orchestre national des enfants à Caracas. À 18 ans, Gustavo Dudamel commence à diriger l'orchestre Simón Bolívar, qui représente El Sistema dans le monde. À partir de 2009, il va être le chef officiel du Los Angeles Philharmonic. « *Dudamel a apporté avec lui à Los Angeles la grande idée de changer la vie des enfants grâce à la musique*<sup>191</sup> ». Le programme YOLA (Youth orchestra Los Angeles) est inspiré du Sistema et il est créé en 2007. Dudamel est un chef d'orchestre célèbre, qui dirige les orchestres du Sistema, Los Angeles Philharmonic et d'innombrables orchestres comme chef invité.

### C. Contradictions et tensions

Comme nous l'avons vu, la plupart des financements que reçoit El Sistema vient de la part du gouvernement bolivarien, car il partage la vision d'intégration sociale. En 1999, Chávez l'implante par la démocratie participative, et postérieurement par le développement des missions sociales. En 2007, la mission musique est créée pour la consolidation du Sistema qui va avoir le rôle de réforme sociale pour sauver des vies et combattre les dangers de l'enfance miséreuse. Nous allons présenter cet aspect d'intégration sociale en analysant la méthode de sélection pour intégrer les orchestres professionnels d'El Sistema, selon la recherche de Baker : « *El reclutamiento por lo general surge de una invitación de Abreu o alguien de su círculo más cercano, o un músico que aprovecha una oportunidad para tocar para una de esas figuras claves en privado*<sup>192</sup>. » Cette manière de sélectionner nous fait penser à la bureaucratie centralisée qui dépend d'Abreu ou de son administration.

Cependant, le site officiel du Sistema établit « *Los interesados no tienen que presentar ninguna prueba de admisión, tampoco existe una selección previa. Hay 416 núcleos y 1340 módulos de El Sistema en todo el territorio nacional a donde se puede acudir, dependiendo*

---

<sup>190</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p. 31.

<sup>191</sup> TUNSTALL, Tricia, *Ibid.*, p. 16.

<sup>192</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 52.



*de la ubicación residencial del interesado*<sup>193</sup> ». Les enfants intéressés par l'apprentissage musical initial ne font pas d'auditions, par contre pour intégrer un des orchestres professionnels, nous avons trouvé sur le site web du Sistema pour l'année 2017, le programme<sup>194</sup> des auditions pour l'orchestre symphonique Simón Bolívar de Venezuela, celui-ci indiquait les dates, les places disponibles et les prérequis. Parmi les prérequis, on trouve : « *Nacionalidad venezolana, capacidad funcional para el desempeño de sus tareas, destrezas musicales de alto nivel, no tener antecedentes penales o procesos activos por mala conducta o situaciones de comportamiento irregular...* »<sup>195</sup> »

Il y a des contradictions, d'un côté, le site web du Sistema affiche les auditions, de l'autre côté Baker affirme : « *Una miembro de la orquesta, explicó que no había fechas fijas ni anunciadas públicamente para las audiciones*<sup>196</sup> ». L'année 2017, les auditions ont été annoncées, nous pouvons imaginer que dans les années 2010-2011, au moment de la recherche de Baker, il n'y avait pas d'auditions officielles.

Les prérequis n'admettent pas de candidats ayant un casier judiciaire ou une mauvaise conduite, alors comment pouvons-nous concevoir l'intégration sociale du Sistema? Faut-il séparer El Sistema des orchestres professionnels du programme général pour la raison qu'ils ne poursuivent pas le même objectif social ? Tunstall relate le témoignage de Lennar, un membre de l'orchestre Simón Bolívar : « *Je vivais dans les rues, j'étais dans un grave état de pauvreté et de malnutrition... et j'avais des ennuis avec la justice*<sup>197</sup>. » Il va ensuite intégrer l'orchestre : « *Lennar passa une audition pour intégrer l'orchestre Simon Bolivar et fut accepté*<sup>198</sup> ». Le témoignage nous rend sceptiques, il y a une contradiction entre les prérequis stipulés en 2017 et la déclaration de Lennar, ainsi nous ne pouvons pas savoir si les membres des orchestres professionnels du Sistema sont des jeunes sauvés de la délinquance et de la pauvreté. Selon le site web du Sistema, le programme est « *un ejemplo de inclusión de todos*

---

<sup>193</sup>URL du site officiel du Sistema : <http://fundamusical.org.ve/contacto/preguntas-frecuentes/#.WxDzjSAuCO1>.

<sup>194</sup> Voir annexe 5.

<sup>195</sup>URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org.ve/audiciones-para-la-orquesta-sinfonica-simon-bolivar-de-venezuela/#.WxDzxCAuCO0>.

<sup>196</sup>BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 53.

<sup>197</sup>TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p. 38.

<sup>198</sup>TUNSTALL, Tricia, *Ibid.*, p. 39.

*los sectores y estratos de la población venezolana, sin distinciones de ningún tipo*<sup>199</sup> ». Par rapport aux prérequis 2017 l'exclusion est évidente, en effet le passé trouble des jeunes défavorisés ne leur permet pas de répondre aux prérequis nécessaires pour entrer dans un orchestre professionnel.

Selon Tunstall, « *le nombre d'enfants du Sistema vivant dans la pauvreté est estimé entre 70 % et 90 %*<sup>200</sup> ». Le site web du Sistema établit :

*El Sistema incorpora a niños, niñas y jóvenes de todas las clases sociales: 66% proviene de hogares de escasos recursos económicos, o que vive en condiciones adversas y en zonas vulnerables; mientras que el otro 34% atendido pertenece a zonas urbanas con mejores posibilidades de acceso, logrando así un ejemplo de inclusión de todos los sectores.*<sup>201</sup>

Nous avons vu dans la partie précédente que l'unique rapport fait sur El Sistema à grande échelle par un échantillon de 2 914 enfants est publié en 2016 par la Banque Interaméricaine de Développement, le résultat de pauvreté de cet échantillon est de 46,5%. Ces trois sources donnent des pourcentages différents sur le statut socio-économique des membres du Sistema, par conséquent nous ne pouvons pas affirmer quelle statistique est vraie.

L'orchestre le plus célèbre du Sistema, « *c'est l'orchestre B, qui tourne énormément et est connu dans le monde entier comme l'orchestre de jeunes Simón Bolívar du Venezuela*<sup>202</sup> ». Il fait des tournées dans le monde entier en représentant El Sistema, on peut se demander quel est le taux de pauvreté des membres de l'orchestre Simón Bolívar. L'orchestre symphonique Simón Bolívar de Venezuela (OSSBV) et son chef d'orchestre Gustavo Dudamel sont connus dans la musique classique comme musiciens exclusifs de la maison de disques Deutsche Grammophon. Mais ils sont également présentés comme : « *La orquesta milagrosa. Tienen entre 14 y 26 años. Salieron de la calle y se apartaron de la delincuencia gracias a la música. El domingo pusieron en pie al exigente público de los Proms de Londres en una actuación*

---

<sup>199</sup>URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org/ve/el-sistema/el-sistema-en-el-mundo/#.WxeHcyAuC00>.

<sup>200</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p. 44.

<sup>201</sup> URL du site officiel du Sistema: <http://fundamusical.org/ve/el-sistema/el-sistema-en-el-mundo/#.WxeHcyAuC00>.

<sup>202</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p. 120.

*apoteósica*<sup>203</sup> ». Cette citation peut être accompagnée de celle de Baker: « *La creencia de que está rescatando jóvenes desamparados de una vida de crimen en los barrios pobres e inculcándoles nobles valores, llevando a que la prensa frecuentemente describa a los músicos diciendo que están tocando por sus vidas*<sup>204</sup>. » Selon ces citations, il existerait une relation directe entre les membres de l'orchestre et la misère.

Selon la recherche de Baker, « *No obstante, miembros actuales y pasados de la OSSBV con los que conversé estuvieron de acuerdo de que en realidad se trata de una orquesta en la que la mayoría de sus miembros son de clase media*<sup>205</sup> ». Il faut savoir aussi que la recherche de Baker « *se basa principalmente en aproximadamente cien entrevistas y un numero mucho mayor de conversaciones informales*<sup>206</sup> ». Cependant, Tunstall déclare : « *Nombre d'entre eux ont des parents pauvres, parfois chômeurs. Certains ont leurs frères et sœurs dans des gangs, vendeurs de drogues ou en prison*<sup>207</sup>. » Par contre, l'image projetée par El Sistema et la presse internationale est celle de jeunes pauvres sauvés par la musique. Nous pouvons apprécier dans des documentaires et des films (*Tocar y luchar, The promise of music, La tierra de las mil orquestas, El Sistema*), la présentation des histoires des enfants en situation de pauvreté, qui vont devenir des musiciens grâce au Sistema. Ces témoignages viennent accompagner les avis des plus célèbres chefs d'orchestre qui soulignent le haut niveau musical de ces jeunes enfants. Si le programme accueille des enfants en situation de pauvreté, nous ne pouvons pas préciser le pourcentage exact, les sources présentant des contradictions.

Dudamel est l'image du Sistema, il est nommé chef d'orchestre de la philharmonique de Los Angeles en 2009. Dans le concert de bienvenue aux États-Unis, il va faire une publicité pour la marque de montres de luxe Rolex : « *Au dos du programme, une publicité pour Rolex*<sup>208</sup> montre Dudamel exhibant une montre en platine avec un sourire courtois et

---

<sup>203</sup> GOMEZ, Lourdes, « La orquesta milagrosa », *El País*, le 21 août 2007, URL: [https://elpais.com/diario/2007/08/21/revistaverano/1187647202\\_850215.html](https://elpais.com/diario/2007/08/21/revistaverano/1187647202_850215.html).

<sup>204</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 53.

<sup>205</sup> BAKER, Geoffrey, *Ibid.*, p. 53.

<sup>206</sup> BAKER, Geoffrey, *Ibid.*, p. 21.

<sup>207</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p. 102.

<sup>208</sup> Voir annexe 6.

*une inquiétante chevelure lissée*<sup>209</sup> ». Le gouvernement « socialiste » soutient un programme qui devient très connu dans le milieu de la musique classique à travers son orchestre, laquelle : « *Pese a ser financiada por un gobierno socialista y ser presentada como el símbolo del cambio social, la orquesta reproduce las desigualdades del capitalismo, con sus miembros presentándose como ostentosos nuevos ricos*<sup>210</sup> ». La référence aux nouveaux riches est due aux salaires des musiciens qui composent l'orchestre Simón Bolívar. « *Un experimentado profesor universitario indicó que los miembros corrientes de la orquesta perciben salarios dos veces y media mayores a los de él*<sup>211</sup> ». Ces valeurs sont vérifiables entre 2010 et 2011, selon la recherche de Baker.

Nous pouvons comparer la source de Baker avec la situation des salaires des membres de l'orchestre en 2017 : « *Los sueldos actuales de los músicos, al cambio, no lleguen ni a 10 dólares. Eso les obliga a buscar salidas*<sup>212</sup> », la diminution du salaire est due à la situation économique causée par l'hyperinflation du pays. La solution est l'exil, non seulement des musiciens de l'orchestre, mais des vénézuéliens en général. Il y a également une crise politique. Le 4 juin 2018 dans la quarante-huitième session ordinaire de l'assemblée générale de l'OEA : « *Con 19 votos a favor, 4 en contra y 11 abstenciones, los países miembros de la Organización de Estados Americanos condenaron la reelección de Maduro como presidente*<sup>213</sup> ».

Selon le rapport publié par l'ONU, le 4 juin 2018, appelé « Proyecto de resolución sobre la situación en Venezuela<sup>214</sup> » : l'élection présidentielle du 20 mai 2018 au Venezuela était convoquée par un organisme inconstitutionnel, « l'Assemblée nationale constituante ». Elle a lieu sans la participation de tous les partis politiques vénézuéliens et sans garantir un processus démocratique, car il n'y a pas de séparation des pouvoirs publics. D'autres sujets de l'assemblée étaient la crise humanitaire à cause du manque de nourriture et des médicaments.

---

<sup>209</sup> TUNSTALL, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, op. cit., p 16.

<sup>210</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 54.

<sup>211</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 54.

<sup>212</sup> RUIZ MANTILLA, Jesús, « 40 músicos de la orquesta Simón Bolívar eligen el exilio », *El País*, le 16 décembre 2017, URL: [https://elpais.com/cultura/2017/12/16/actualidad/1513422048\\_993312.html](https://elpais.com/cultura/2017/12/16/actualidad/1513422048_993312.html).

<sup>213</sup> « La OEA inició la suspensión de Venezuela y el chavismo anunció que se retira del organismo », *Infobae*, le 5 juin 2018, URL : <https://www.infobae.com/america/america-latina/2018/06/05/la-asamblea-general-de-la-oea-aprobo-una-resolucion-que-inicia-el-proceso-para-suspender-a-venezuela-en-el-organismo/>.

<sup>214</sup> Annexe 9.

En 2018, la révolution bolivarienne passe par une crise profonde, El Sistema qui dépend de la révolution, aussi : « *La Orquesta Simón Bolívar se resquebraja. La situación en Venezuela ha obligado a tomar el camino del exilio a casi 40 de sus 120 miembros*<sup>215</sup> ».

Autre aspect à développer : El Sistema est-il une institution décentralisée ? En 1975, Abreu souhaite rendre la musique classique accessible aux jeunes vénézuéliens, car les orchestres existant à cette époque étaient pour la plupart composés de musiciens étrangers. Nous avons vu dans le premier chapitre que Caracas avait le monopole de la musique classique. Pour devenir un musicien professionnel, il fallait aller à Caracas où exerçaient les professeurs les plus reconnus. Nous allons analyser si Abreu, en créant des écoles de musique partout dans le Venezuela, a pu décentraliser la musique classique. El Sistema est une fondation qui dépend du gouvernement, mais est un organisme indépendant, cela veut dire qu'il va gérer son budget et son organisation. La plupart des travailleurs du Sistema sont ex-membres de l'orchestre : « *Debajo de Abreu están los directores, muchos de los cuales eran miembros originales de la Orquesta Nacional Juvenil*<sup>216</sup> » ; peut-être Abreu veut-il laisser à ces pionniers la responsabilité de continuer son héritage, car depuis 2013 il doit s'éloigner pour cause de maladie.

Les orchestres professionnels du Sistema se trouvent à Caracas, alors nous pouvons dire que depuis 1975, il n'y a pas eu une décentralisation de la musique classique au Venezuela, en ce qui concerne les musiciens professionnels. Même s'il existe des écoles de musique dans tout le Venezuela, les enfants qui ont du talent et veulent suivre des études supérieures en musique sont obligés d'aller à Caracas. Le siège administratif du Sistema se trouve aussi à Caracas, où se gèrent les budgets du Sistema – qui comprend 440 écoles de musique et 1 340 petites écoles de musique –, et où sont planifiées des tournées à l'extérieur et intérieur, où est effectué l'achat des instruments, etc.

Il existe des critiques sur le pourcentage du budget, au moins 50 % du budget du Sistema reste à la capitale en laissant les budgets régionaux très restreints, comme le note Baker : « *Un sistema desigual de distribución de recursos en la esfera cultural*<sup>217</sup> », car le

---

<sup>215</sup>RUIZ MANTILLA, Jesús, art., cité, URL:

[https://elpais.com/cultura/2017/12/16/actualidad/1513422048\\_993312.html](https://elpais.com/cultura/2017/12/16/actualidad/1513422048_993312.html).

<sup>216</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 72.

<sup>217</sup> BAKER, Geoffrey, *Ibid.*, p. 76.

siège à Caracas est très moderne, et dans l'intérieur du pays ; il y a des *núcleos* ou *módulos* sans infrastructure, ni professeurs. La critique principale est le salaire des professeurs dans des petites écoles de musique. « *En marzo de 2013, un grupo de profesoras de provincia publicaron una serie de peticiones en la página de Facebook « Yo Soy 100% FESNOJIV », quejándose de que sus salarios no solo eran exageradamente bajos, sino que se les eran cancelados de forma atrasada*<sup>218</sup>. » Alors comment s'organise El Sistema ? C'est une organisation très indépendante dont la comptabilité n'est pas publiée. Nous avons l'impression qu'El Sistema donne plus d'intérêt à la capitale et à ces orchestres professionnels qu'à l'intérieur du pays. Pourtant, c'est dans les petites écoles qu'il y a des enfants en conditions de pauvreté ou violence.

Ce chapitre voulait mettre en évidence la façon dont se crée la relation entre El Sistema et la révolution bolivarienne, en présentant les différents organismes qui s'occupent du Sistema. Puis la relation avec des organismes internationaux qui contribuent à la consolidation et reconnaissance du Sistema au niveau international. Nous avons constaté que les sources sont contradictoires, et c'est pour cela que, pour fermer ce chapitre, nous avons abordé les contradictions existantes. Le discours social qui présente El Sistema pour trouver des financements au niveau national et international n'est pas mis en place sur le terrain, car les orchestres professionnels du Sistema ne représentent pas de jeunes pauvres délinquants. El Sistema est une fondation qui a beaucoup de contradictions, et nous pouvons l'expliquer en disant que c'est une stratégie qui lui a permis d'exister pendant 43 ans, en se conformant au discours de chaque président et des organismes internationaux.

---

<sup>218</sup> BAKER, Geoffrey, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 77.

## CHAPITRE III. El Sistema face à la conjoncture politique actuelle du Venezuela.

### A. Vers la politisation du Sistema?

Selon la constitution de la République bolivarienne du Venezuela, dans la troisième section sur la fonction publique, article numéro 145 : « *Los funcionarios públicos y funcionarias públicas están al servicio del Estado y no de parcialidad alguna. Su nombramiento y remoción no podrán estar determinados por la afiliación u orientación política*<sup>219</sup>. »

Cependant, la révolution bolivarienne est accusée de politiser<sup>220</sup> des organismes nettement gouvernementaux, comme les pouvoirs publics et l'armée. Chávez déclare : « [...] porque de ahora en adelante tendremos generales, almirantes, oficiales y tropas revolucionarios antimperialista, socialista y chavista<sup>221</sup> ». L'armée nationale est-elle au service d'une idéologie politique ? Même si la constitution stipule dans l'article 328, chapitre trois sur l'armée nationale :

*La Fuerza Armada Nacional constituye una institución esencialmente profesional, sin militancia política, organizada por el Estado para garantizar la independencia... En el cumplimiento de sus funciones, está al servicio exclusivo de la Nación y en ningún caso al de persona o parcialidad política alguna.*<sup>222</sup>

Il est contradictoire que la constitution soit violée par le président qui l'a créée. Le discours de Chávez produit une division de la société vénézuélienne. Le peuple se divise en deux idéologies politiques, *oficialismo*<sup>223</sup> et *oposición*. Selon la chercheuse Irma Chumaceiro : « *La afectividad se hace patente en la profusión de calificativos y juicios de valor que propician la polarización y despiertan reacciones sensibles, tanto en el grupo de*

---

<sup>219</sup> Constitución de la República bolivariana de Venezuela, artículo 145, 1999.

<sup>220</sup> Selon l'académie royale de la langue espagnole : « Dar orientación o contenido político a acciones, pensamientos, etc., que, corrientemente, no tienen ».

<sup>221</sup><sup>221</sup> Chavismo La Peste, [vidéo en ligne] *Documental completo, Chavismo : La Peste del siglo XXI*. Youtube 15/06/2018, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=nwNODRfbREs>. À partir de la minute 32 :09.

<sup>222</sup> Constitución de la República bolivariana de Venezuela, artículo 328, 1999.

<sup>223</sup> Selon la RAE : Conjunto de tendencias o fuerzas políticas que apoyan al Gobierno.



*los individuos que apoyan al presidente como en aquellos que lo adversan*<sup>224</sup> ». Au sujet de l'armée *chavista*, c'est un discours qui cherche la légitimation de la politisation d'un organisme public.

En 2001, Chávez se met à donner à l'opposition les noms de « *escuálidos*<sup>225</sup>, *facistas*... ». Au moment de s'adresser à ses adversaires, sa rhétorique est offensive. Durant la campagne politique de l'élection présidentielle du 7 octobre 2012, Chávez traite son adversaire Henrique Capriles Radonski de : « *“cochino” – léase, marrano –, “nazi” y “fascista” y han sido innumerables las alusiones antijudías*<sup>226</sup> ». Capriles est un petit-fils de juifs qui ont vécu l'holocauste. Cette stratégie politique est aussi utilisée par l'opposition.

Yorelis Acosta, une psychologue sociale, universitaire et chercheuse vénézuélienne, décrit le discours de la révolution bolivarienne : « *Se ha caracterizado entre otras cosas, en los últimos años, por una exacerbación del uso del insulto y la descalificación entre los actores políticos de diferentes rangos y tendencias*<sup>227</sup>. » L'insulte est une stratégie politique pour diviser la société vénézuélienne. Selon le directeur de la division des Amériques de « Human Rights Watch<sup>228</sup> », José Miguel Vivanco, Chávez « *se concentró en una forma de hacer política abiertamente polarizante generando la división*<sup>229</sup> ». Le problème n'est pas d'utiliser un discours politique polarisé, sinon la conception de la démocratie *chavista* quand les organismes gouvernementaux ne sont pas « neutres » et promeuvent les idéaux de la révolution bolivarienne.

Nous pouvons constater la présence des images de Chávez, dans les mairies, les écoles, l'armée, les ministères, mais aussi dans les espaces publics, les rues, sur les murs... Après la mort de Chávez, il existe deux images emblématiques : les yeux et la signature de Chávez : « *El « Close-up de la mirada del primer presidente de la quinta República de Venezuela se*

---

<sup>224</sup> CHUMACEIRO ARREAZA, Irma, « El discurso de Hugo Chávez : Bolívar como estrategia para dividir a los venezolanos », *revista Boletín informativo*, vol. 20, août-décembre 2003, URL : <http://www.redalyc.org/html/347/34702003/>.

<sup>225</sup> Flaco, macilento, selon l'academique royale de la langue espagnole.

<sup>226</sup> PRADOS, Luis et PRIMERA, Maye, « Propaganda antisemita », *El País*, le 3 octobre 2012, URL: [https://elpais.com/internacional/2012/10/03/actualidad/1349288932\\_880101.html](https://elpais.com/internacional/2012/10/03/actualidad/1349288932_880101.html).

<sup>227</sup> ACOSTA, Yorelys, « El insulto y la descortesía en el discurso político venezolano », *Revista Comunicación Centro Gumilla, Estudios venezolanos de comunicación*, segundo trimestre, número 162, 2013, p. 95. URL : <https://fr.scribd.com/document/182128501/Revista-Comunicacion-162>.

<sup>228</sup> Human Rights Watch es una organizacion de derechos humano no gubernamental y sin fines de lucro, conformada por aproximadamente 400 miembros situados en todo el mundo.

<sup>229</sup> Chavismo La Peste, [vidéo en ligne] *Documental completo, Chavismo : La Peste del siglo XXI*. Youtube 15/06/2018, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=nwN0DRfbREs>. À partir de la minute 52 :30.



*convierte en sello de política nacional*<sup>230</sup> ». C'est une manière de garder la relation directe entre Chávez et son peuple, en laissant dans l'imaginaire collectif l'image d'un héros, précurseur de la révolution. La rue devient un lieu de culte, la révolution bolivarienne permet que le peuple le plus défavorisé reprenne une place politique.

Le site web du Sistema<sup>231</sup>, en page d'accueil, dans la partie supérieure droite, présente Maduro. Pourquoi faire ? En tout cas, si c'est une reconnaissance du gouvernement pour son soutien, il faudrait mettre tous les présidents qui ont apporté leur aide, en commençant par Carlos Andrés Pérez. Aussi, dans la partie supérieure droite, il y a des mots en gras : « *Bolivariano... Despacho de la Presidencia y Seguimiento de la Gestión de Gobierno... Simón Bolívar* ». Est-ce ainsi que le gouvernement bolivarien s'approprie le programme ?



Page d'accueil du site officiel du Sistema.

La chercheuse vénézuélienne Maria del Pilar Garcia Gaudilla suggère que :

*[...] los símbolos patrios tradicionales como La Plaza Bolívar en el centro de la ciudad, el Panteón Nacional donde reposan los restos del Libertador Simón Bolívar, el Palacio Presidencial de Miraflores, la Asamblea Nacional y el Paseo Los Próceres entre otros han sido apropiados por el sector que apoya al gobierno. Este territorio que no le pertenece «a la clase media» según los chavistas tiene un elevado valor simbólico y patriótico; dentro del*

<sup>230</sup> PUCHE, Romel, «La iconografía popular de Hugo Chávez», *Panorama*, 21 août 2018, URL : <https://www.panorama.com.ve/hugochavez/La--iconografia-popular-de-Hugo-Chavez-20150724-0047.html>.

<sup>231</sup> URL du site officiel du Sistema : <http://fundamusical.org.ve/el-sistema/#.Wy38WyAyW00>.

*imaginario quizás no consciente de los adeptos a Chávez se encuentra la idea que «sólo los chavistas son los dueños de esos símbolos»<sup>232</sup>.*

Cette appropriation des organismes gouvernementaux rend la démocratie partielle. Cette situation fait que l'intégration des plus pauvres exclut les riches. Comment comprendre cette intégration sociale ? La classe moyenne et les riches n'ont-ils pas leur place dans la démocratie ?

La scène politique est aussi caractérisée par des manifestations de l'opposition pour renverser le pouvoir en place. Les plus importantes manifestations ont lieu en 2001, 2014 et 2017. Elles sont le signe du mécontentement d'une partie du peuple. À l'origine, elles sont pacifiques, mais la violence apparaît et il y a des morts. À l'aide de la loi habilitante passée en 2001, Chávez fait passer des lois qui génèrent une grève nationale. Il n'y a eu aucune prise de position de la part du programme El Sistema sur ces événements.

Selon Baker : « *En la actualidad, la OSJSB tiene dos roles principales: primeramente, acompañar importantes ceremonias políticas (como el funeral de Chávez); y segundo, el proyectar conciertos de música orquestal del más alto nivel en el plano internacional...* »<sup>233</sup>. » Ainsi l'orchestre Simón Bolívar accompagne les plus importantes cérémonies politiques. Cette partie va chercher à savoir si la révolution bolivarienne utilise El Sistema comme propagande politique, car Abreu et son Sistema se présentent jusqu'alors de manière apolitique. Cependant, les actes disent le contraire, c'est une approbation silencieuse. Nous allons présenter des situations qui peuvent être considérées comme l'utilisation du Sistema par le gouvernement comme outil politique.

Le 28 décembre 2006, Chávez déclare : « *No habrá concesión para ese canal golpista que se llamó Radio Caracas Televisión* »<sup>234</sup>. » Il décide de ne pas renouveler la concession car cette chaîne a aidé à produire le coup d'État contre Chávez. Le 27 mai 2007 à 11 h 59 pm, la chaîne *Radio Caracas Televisión* est fermée. Le gouvernement crée une nouvelle chaîne appelée TVES (Televisora Venezolana Social), laquelle commence la transmission en

---

<sup>232</sup>GARCIA GUADILLA, María del Pilar, « Politización y polarización de la sociedad civil venezolana: las dos caras frente a la democracia », *Espacio Abierto*, vol. 12, número 1, enero-marzo, 2003, p. 54.

<sup>233</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 59.

<sup>234</sup> « Momento en el que Hugo Rafael Chávez anunció el cierre de RCTV », *El Nacional*, le 27 mai 2017, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/sociedad/momento-que-hugo-chavez-anuncio-cierre-rctv\\_184619](http://www.el-nacional.com/noticias/sociedad/momento-que-hugo-chavez-anuncio-cierre-rctv_184619).

présentant un orchestre du Sistema jouant l'hymne national du Venezuela, accompagné du chef d'orchestre Gustavo Dudamel. Baker suggère:

*El apoyo simbólico de Abreu al cierre de la estación con tendencias opositoras Radio Caracas TV en 2007 fue la gota que rebalsó el vaso para muchos: en una medianoche el canal fue sacado del aire para ser reemplazado inmediatamente por un coro y orquesta de El Sistema tocando el himno nacional, dirigidos por Dudamel, inaugurando el nuevo canal gubernamental TVES en la misma frecuencia<sup>235</sup>.*

El Sistema se dit neutre, mais il participe à des cérémonies entièrement liées aux activités gouvernementales. Le gouvernement révolutionnaire utilise le clientélisme politique comme un moyen pour trouver des adhérents:

*Les « entrepreneurs » locaux, les « porte-parole » des Conseils communaux, sont devenus à la fois des gestionnaires des fonds publics, des intermédiaires entre les demandes du quartier et l'État, et des professionnels de l'organisation et de la mobilisation locale... Les politiques de participation coexistent ainsi avec d'importantes dispositions à la délégation politique, ce qui semblerait renforcer, au niveau du système politique national, la place du leader comme le seul garant des transformations socio-politiques effectivement opérées.<sup>236</sup>*

La réorganisation institutionnelle du gouvernement bolivarien construit un système politique dépendant d'un leader. La critique n'a aucune place dans un système politique rentier, car il achète les consciences.

En 2014, les manifestations d'étudiants recommencent au niveau national provoquées par la forte délinquance, l'hyperinflation et la pénurie des aliments et médicaments. La plus importante a lieu le 12 février, pendant la journée de la jeunesse. Il y a en fait deux manifestations : l'une en faveur et l'autre contre le président Maduro. Bilan : 3 morts et 66 blessés. Ce jour-là, El Sistema faisait un concert pour le président:

*[...] el Sistema Nacional de Orquestas animaba la fiesta de Nicolás Maduro mientras grupos armados pagados por el gobierno asesinaban y herían a jóvenes que protestaban,*

---

<sup>235</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 37.

<sup>236</sup> COMBES, Hélène et VOMMARO, Gabriel, « Relations clientélares ou politisation : pour dépasser certaines limites de l'étude du clientélisme », *cahiers des Amériques latines*, le 26 décembre 2013, URL : <http://journals.openedition.org/cal/949>.

*pacíficamente, ante los atropellos a la libertad en Venezuela. ¿Y Abreu? Sonriente, como invitado especial del César*<sup>237</sup>.

Comment pouvons-nous concevoir l'impartialité du Sistema ? La critique la plus récurrente concernant El Sistema est son utilisation en tant qu'outil politique pour le compte du gouvernement bolivarien. Le silence d'Abreu vis-à-vis du gouvernement est évident, mais tous ne vont pas garder le silence. En 2014, Gabriela Montero, une pianiste vénézuélienne très reconnue déclare à travers une lettre sur le réseau social *Facebook*:

*[...] seguiré expresando mi repudio personal ante una situación en la cual el pueblo venezolano busca comida en los botes de basura y muere de mengua por la escasez de medicamentos mientras Gustavo disfruta de riquezas y prosperidad inimaginables, los activos tangibles de una década de privilegio fomentado por el Estado venezolano*<sup>238</sup>.

Gabriela Montero porte cette accusation, alors que Gustavo Dudamel se maintient éloigné de la réalité politique, économique et sociale du pays. Il répond néanmoins à Gabriela par le biais d'Instagram:

*No soy ni político ni activista... Respeto profundamente la protesta pacífica... Pero no coincido con ellos en todos los asuntos. Al mismo tiempo, tengo respeto por los líderes de Venezuela y las instituciones que encabezan, aunque, de nuevo, no estoy de acuerdo con todas las decisiones que toman*<sup>239</sup>.

Dudamel ne dit pas sa tendance politique, il prend une position neutre en respectant autant l'opposition que le gouvernement, même s'il agit différemment avec les deux. Comparons la déclaration de Dudamel aux situations suivantes:

*A lo largo del año 2011, importantes eventos binacionales o multinacionales fueron marcados ya sea por un concierto de El Sistema o la promesa de crear una orquesta juvenil y Dudamel y El Sistema aparecieron en infomerciales de televisión en nombre del Consejo Nacional Electoral, instando a las personas a votar en las elecciones de 2012*<sup>240</sup>.

---

<sup>237</sup>« El ejemplo del maestro Abreu », *El Nacional*, le 20 février 2014, URL : [http://www.el-nacional.com/noticias/opinion/ejemplo-del-maestro-abreu\\_95606](http://www.el-nacional.com/noticias/opinion/ejemplo-del-maestro-abreu_95606).

<sup>238</sup>URL : <https://www.facebook.com/monterogabriela/posts/10154699436396902>.

<sup>239</sup>« Dudamel : ¿Por qué no hablo de la política venezolana? », *El Nacional*, le 29 septembre 2015, URL : [http://www.el-nacional.com/noticias/politica/dudamel-por-que-hablo-politica-venezolana\\_48925](http://www.el-nacional.com/noticias/politica/dudamel-por-que-hablo-politica-venezolana_48925).

<sup>240</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 36.

*En octubre de 2011 Abreu prestó su influencia para la defensa del historial de derechos humanos del gobierno venezolano, enviando a la OSJSB a dar un concierto junto con la presentación del gobierno ante las Naciones Unidas en Ginebra*<sup>241</sup>.

El Sistema est un outil qui s'engage aux côtés de la révolution. Par exemple, lors du concert donné par l'orchestre Simón Bolívar pour célébrer le 70<sup>e</sup> anniversaire de la création des Nations unies le 26 septembre 2015. Le concert a lieu en montrant l'image du défunt Chávez. De plus, la chancelière Delcy Rodríguez a présenté l'orchestre comme : « *representa la verdad de Venezuela, los poderes creadores de nuestro pueblo* »<sup>242</sup>. C'est une manière de démontrer au monde que le gouvernement bolivarien soutient la jeunesse, tout en utilisant El Sistema comme argument pour valoriser le processus bolivarien face à l'ONU, en laissant de côté les conflits politiques, économiques et sociaux du pays.

Le discours de la révolution bolivarienne s'accentue pour diviser la société vénézuélienne. En 2015, l'ambassadeur du Venezuela pour l'ONU, Roy Charderton, déclare lors d'un programme appelé *Zurda konducta* de la chaîne *venezolana de televisión* et à propos des manifestations:

*[...] los francotiradores apuntan a cabezas, pero llega un momento en que una cabeza escualida no se diferencia de una cabeza chavista, salvo en el contenido, el sonido que produce en una cabeza escualida es mucho menor, es un chasquido, porque la boveda craneana es hueca*<sup>243</sup>.

C'est contradictoire à son sermon de fonctionnaire public tendant à l'unification politique puisqu'il incite par ce discours à la division politique. La mort d'un vénézuélien a-t-elle plus ou moins d'importance en fonction de son idéologie politique ? Où sont la démocratie participative, la liberté d'expression et l'impartialité des organismes gouvernementaux ?

Le 6 décembre 2015, les élections législatives ont lieu : l'opposition gagne 99 députés, contre 46 pour le *chavismo*. C'est la première fois depuis 16 ans que la majorité de l'assemblée est gagnée par l'opposition. En 2017, les manifestations recommencent au niveau

---

<sup>241</sup> BAKER, Geoffrey, *El Sistema orchestrating Venezuela's youth*, op. cit., p. 37.

<sup>242</sup> « Gustavo Dudamel dirige el concierto de « El Sistema » por 70 aniversario de la ONU », *Panorama*, le 26 septembre 2015, URL: <http://www.panorama.com.ve/politicayeconomia/Gustavo-Dudamel-dirige-concierto-de-El-Sistema-por-70-aniversario-de-la-ONU-20150926-0038.html>.

<sup>243</sup> El Selvático, [vidéo en ligne] Roy Charderton : « *Una bala en la cabeza de un escualido pasa rá rápido y suena hueco* ». Youtube 21/02/2016, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=tjZ0td4klTk>.

national, car il y a une crise constitutionnelle. Le Tribunal Suprême de Justice annonce qu'il gèrera lui-même les activités de l'assemblée, et annule l'assemblée votée par les vénézuéliens en 2015. Le 1<sup>er</sup> avril 2017, commence la première grande manifestation nationale qui durera 131 jours. C'est la première fois dans l'histoire du Venezuela que se produisent des manifestations aussi longues. Elles causeront de nombreux morts:

*La fiscal general de Venezuela, Luisa Ortega Díaz, ha informado este lunes que 121 personas han perdido la vida y otras 1.958 han resultado heridas desde el 1 de abril cuando comenzaron las protestas contra del Gobierno del presidente venezolano, Nicolás Maduro*<sup>244</sup>.

La plupart de manifestants étaient des jeunes, mineurs même. Dans une de ces protestations, un membre du Sistema de 18 ans, a trouvé la mort à Caracas le 3 mai 2017. Cet évènement va faire que Dudamel prend pour la première fois une position politique. Le 4 mai 2017, un jour après la mort du jeune Armando Canizales Carrillo, il va oser critiquer le gouvernement : « *Hago un llamado urgente al Presidente de la República y al gobierno nacional a que se rectifique y escuche la voz del pueblo venezolano. Los tiempos no pueden estar marcados por la sangre de nuestra gente. Debemos a nuestros jóvenes un mundo esperanzador, un país en el que se pueda caminar libremente en el disentimiento, en el respeto, en la tolerancia, en el diálogo y en el que los sueños tengan cabida para construir la Venezuela que todos anhelamos. Es el momento de escuchar a la gente: Ya basta*<sup>245</sup>. »

Il met en avant le dialogue en écoutant chacun. Cette annonce va déclencher des critiques du gouvernement et de l'opposition contre Dudamel et entraîne des conséquences financières pour El Sistema.

Gabriela Montero va encore publier sur son compte Facebook :

*Resulta alarmante tanto para mí, como para un amplio sector de mis compatriotas venezolanos, que sólo un asesinato – el trágico asesinato de Armando – finalmente haya*

---

<sup>244</sup> « Las protestas en Venezuela causan 121 muertos y casi 2.000 heridos, según la Fiscal », *20 Minutos*, le 31 juillet 2017, URL : <https://www.20minutos.es/noticia/3103857/0/venezuela-muertos-protestas-constituyente-fiscal/>.

<sup>245</sup>URL: <https://www.facebook.com/notes/gustavo-dudamel/levanto-mi-voz-i-raise-my-voice/10155493367329683/>

*servido de catalizador para las palabras de Gustavo. Al parecer, nuestra sociedad privilegia a los músicos hasta en la muerte*<sup>246</sup>.

Elle critique la tardive intervention de Dudamel. La mort du membre du Sistema est-elle plus importante que la mort d'autres vénézuéliens ? Selon Gabriela Montero, Gustavo Dudamel privilégie la musique à tous niveaux. Il n'intervient dans la crise politique du Venezuela que quand la violence touche El Sistema. Depuis 2007, Dudamel ne dépend plus du Sistema, car il est devenu chef d'orchestre de la philharmonique de Los Angeles. A partir de 2017, il fait entendre sa voix, importante et connue, dans le monde entier.

Maduro considère cet engagement comme une trahison et lui répond :

*Gustavo Dudamel no nos comprende. Te metiste a político, bienvenido, pero actúa con ética. Que dios te perdone por dejarte engañar, et il rajoute : Nosotros vivimos en Venezuela, no en Madrid, vivimos aquí y trabajamos por Venezuela. No te metas con quien ha apoyado la expansión cultural, añadió*<sup>247</sup>.

Encore une fois, nous sommes face à la division de la société, à travers un discours politique polarisant. Maduro menace Dudamel en lui disant de ne pas critiquer celui qui a soutenu El Sistema.

En août 2017, le président Maduro va prendre sa revanche. La tournée de l'orchestre symphonique juvénile aux États-Unis a été annulée comme un moyen de punition contre Dudamel qui l'a critiqué. Ce ne sera pas l'unique tournée que le gouvernement va annuler. Depuis cet événement, Dudamel continue à donner son avis : « *Me rompe el corazón la cancelación de la gira por cuatro ciudades estadounidenses de la Orquesta Nacional Juvenil de Venezuela*<sup>248</sup> ».

---

<sup>246</sup> « ¡Entérate! La dura carta de Gabriela Montero a Gustavo Dudamel por su tardía respuesta a la crisis », *Maduradas*, le 7 mai 2017, URL : <https://maduradas.com/enterate-la-dura-carta-de-gabriela-montero-a-gustavo-dudamel-por-su-tardia-respuesta-a-la-crisis/>.

<sup>247</sup> « Así arremetió Maduro en contra de Gustavo Dudamel », *El Nacional*, le 18 août 2017, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/gobierno/asi-arremetio-maduro-contra-gustavo-dudamel\\_199530](http://www.el-nacional.com/noticias/gobierno/asi-arremetio-maduro-contra-gustavo-dudamel_199530).

<sup>248</sup> GIANERA, Pablo, « Dudamel, en su laberinto : de emblema del chavismo a enemigo de Maduro », *La Nación*, le 25 août 2017, URL : <https://www.lanacion.com.ar/2056309-dudamel-en-su-laberinto-de-emblema-del-chavismo-a-enemigo-de-maduro>.



Le lien du Sistema est direct avec le gouvernement et ne se limite pas seulement à servir dans des cérémonies politiques. Après la mort d'Abreu, une politicienne *chavista* va occuper un poste administratif au sein de l'organisme. En avril 2018, le président Maduro désigne Delcy Rodríguez au sein d'une nouvelle direction, a-t-elle déclaré :

*[...] me ha dado la oportunidad y el honor de formar parte de esta nueva junta directiva y quiero agradecer, lo hago con el mayor sentimiento de aprender mucho del Sistema de Orquestas», expresó Rodríguez<sup>249</sup>.*

Cette politicienne vient d'une famille de gauche. Son père, Jorge Rodríguez a fondé la Liga Socialista, un mouvement politique à tendance marxiste. En 1976, il a été assassiné par la police du gouvernement de Carlos Andrés Pérez. Delcy Rodríguez devient une figure très puissante du *chavismo*. Elle va être la première femme chancelière de Venezuela et va occuper différents postes publics comme : *ministra del Despacho de la Presidencia, directora de Asuntos Internacionales del Ministerio de Energía y Minas, ministra de Comunicación e información, canciller, presidenta de la Asamblea Nacional Constituyente*. Actuellement elle fait partie de la direction du Sistema.

Au Venezuela, un organisme politique a été créé au-delà de la constitution, caractérisé par l'hyperprésidentialisation. Le président est une entité autoritaire qui peut choisir librement les membres du gouvernement, comme dans le cas de Delcy Rodríguez, une personne de confiance pour le président, qui intègre El Sistema. C'est une manière de garantir le contrôle du gouvernement dans l'organisation du Sistema. Ce clientélisme politique est typique de la révolution bolivarienne.

## **B. Comparaison avec autres politiques publiques internationales**

En 1995, Abreu est nommé par l'Unesco délégué spécial pour développer et promouvoir El Sistema dans le monde. À partir de ce moment-là, la reconnaissance internationale commence et permet que le programme soit reproduit dans plus de 90 pays en 2018. Cette

---

<sup>249</sup>« Delcy Rodríguez integrará nueva junta directiva del Sistema de Orquestas », *El Nacional*, le 4 avril 2018, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/politica/delcy-rodriguez-integrara-nueva-junta-directiva-del-sistema-orquestas\\_229597](http://www.el-nacional.com/noticias/politica/delcy-rodriguez-integrara-nueva-junta-directiva-del-sistema-orquestas_229597).

partie cherchera à comparer ces modèles versus l'original en analysant les informations disponibles sur leurs sites web : leurs objectifs, leur statut institutionnel et leurs financements. Ceci afin d'établir des différences et des similarités.

Avant de présenter quelques modèles pilotes du Sistema dans le monde, nous avons trouvé un programme antérieur. Ce programme actuellement appelé *Fundación de Orquestas Juveniles et Infantiles Chile (FOJI)* ne se présente pas comme un modèle inspiré par El Sistema vénézuélien. En 1964, le premier orchestre symphonique infantile d'Amérique latine est monté au Chili par le chef d'orchestre Jorge Peña Hen. Cet orchestre était composé des enfants les plus défavorisés. Après le coup d'État, Jorge Peña Hen militant de gauche reconnu a été fusillé le 16 octobre 1973 et l'orchestre est dissout.

Le Venezuela n'est ainsi pas le précurseur d'un programme d'intégration sociale de la jeunesse à travers la musique classique. C'est bien le Chili qui a créé le premier orchestre d'enfants et de jeunes en difficultés. Même si sur le site web du Sistema vénézuélien, dans l'onglet *El Sistema en el Mundo*, on trouve : « *Chile : Fundación Orquesta Juvenil e Infantil de Chile (FOJI). En el año 2001 se creó esta institución sin fines de lucro*<sup>250</sup>. » L'année de fondation (2001) est fautive, car cette fondation est la continuité de l'orchestre de Jorge Peña Hen créé en 1964, comme l'assure le chercheur Luis Orlandini : « *El origen de ésta no estuvo precisamente en Venezuela y su "Sistema", como lo han llamado, sino en nuestro propio país, en la figura de Jorge Peña Hen y su visionaria iniciativa truncada con el golpe de estado*<sup>251</sup>. »

L'orchestre chilien s'arrête durant 19 ans (entre 1973 et 1992). C'est sous la présidence de Patricio Aylwin que son ministre de l'Éducation, Ricardo Lagos, crée l'orchestre symphonique national juvénile. Il est sous la direction du chef d'orchestre Fernando Rosas et doit poursuivre l'idée initiale de Jorge Peña Hen. En 2001, durant le gouvernement de Lagos, *La Fundación de Orquestas Juveniles e infantiles de Chile (FOJI)* est créée, et sa vision est : « *Lograr que el sello FOJI, conformado por excelencia en la formación orquestal*

---

<sup>250</sup>URL du site officiel du « Sistema » : <http://fundamusical.org.ve/category/el-sistema/el-sistema-en-el-mundo/#.W0NsDLgyW00>.

<sup>251</sup>ORLANDINI, Luis, *El movimiento de Orquestas Juveniles e Infantiles en Chile: antecedentes, realidad y proyecciones*, departamento de Música y Sonología, Facultad de Artes, Universidad de Chile, Août 2016. p. 1. URL : <http://www.artes.uchile.cl/facultad/servicios-de-facultad/123366/observatorio-de-politicas-culturales-opc-artes#>.

*infanto-juvenil unido al desarrollo cultural, social e integral de sus integrantes, sea reconocido a nivel nacional e internacional*<sup>252</sup>. »

Dans le cas chilien, le financement vient aussi du gouvernement, la fondation est inscrite auprès du *ministerio de Las culturas, Las Artes y el Patrimonio*, qui est le soutien le plus important, « *se financia principalmente con fondos del Consejo Nacional de la Cultura, correspondiendo al 99% de los ingresos de la Fundación*<sup>253</sup> ». ».

La différence avec le Venezuela est l'organisme qui prend en charge les programmes. Dans le cas vénézuélien, le *ministerio del Poder Popular del Despacho de la Presidencia y Seguimiento de la Gestión de Gobierno* est le financeur. El Sistema est une affaire du président. Selon la chercheuse Margarita López Maya : « *Estamos viendo el Estado, al Gobierno y al partido, que en este caso es lo mismo, construir un Estado totalitario*<sup>254</sup> », ça veut dire que les institutions publiques ne sont pas gérées par la loi, le président impose les lois: « *La propuesta comunal fue sobre todo un proyecto personal de Chávez, quien fungiendo como encarnación del poder popular se arrogó el derecho a decidir el futuro de los venezolanos*<sup>255</sup> ». C'est une stratégie pour dominer le peuple et l'État.

Sur l'accueil du site web de la FOJI, un logo dit *fundación transparente*. On peut suivre le lien sur ce logo et on y découvre la situation financière de la fondation des années 2016-2017<sup>256</sup>, publiée le 6 février 2018. De plus, les organismes partenaires de ce programme sont séparés en « *organizaciones de apoyo, red de funciones, educación y organizaciones musicales*<sup>257</sup> ». Les informations financières de cette fondation sont publiques, contrairement au Sistema où la situation financière n'est jamais publiée. Est-ce que ce manque d'information est la preuve de la liberté budgétaire d'El Sistema, puisqu'il peut utiliser les ressources comme il l'entend, en faisant croire que le plus important est de soutenir la révolution bolivarienne ?

---

<sup>252</sup>URL: <http://www.orquestajuvenil.cl/foji/quienes-somos/mision-y-objetivos/>.

<sup>253</sup>URL : <http://www.orquestajuvenil.cl/foji/wp-content/uploads/2015/08/Balance-IFRS.pdf>.

<sup>254</sup>URL: <https://elpitazo.com/reportajes/margarita-lopez-maya-estamos-en-transicion-hacia-el-totalitarismo/>.

<sup>255</sup>LOPEZ MAYA, Margarita, « *socialismo y comunas en Venezuela* », *revista Nueva Sociedad*, mars-avril 2018, URL: <http://nuso.org/articulo/socialismo-y-comunas-en-venezuela/>.

<sup>256</sup>URL: <http://www.orquestajuvenil.cl/foji/wp-content/uploads/2015/08/EEFF-DICIEMBRE-2017-y-2016-FUNDACION-DE-ORQUESTAS-JUVENILES-E-INFANTILES-DE-CHILE-DEFINITIVO.pdf>.

<sup>257</sup>URL: <http://www.orquestajuvenil.cl/foji/quienes-somos/alianzas/>.

Sur le site chilien, il n'existe aucune image des présidents chiliens, il y a seulement des logos qui font référence au gouvernement, au ministère de la Culture et à la fondation.



Page d'accueil du site officiel de la *Fundación de Orquestas Juveniles e infantiles de Chile*.

Un des premiers pays qui a créé un modèle assez proche du Sistema est l'Argentine, en 1998, en montant un orchestre-école dans la ville de Chascomús qui représente la : « [...] *semilla en Argentina del movimiento orquestal juvenil mundial liderado por el Maestro Abreu*<sup>258</sup> ». Actuellement, ce programme est une fondation appelée *Sistema de Orquestas Infantiles y Juveniles de Argentina (SOIJAR)* qui a comme vision :

*Lograr a través de la práctica musical conjunta –como herramienta de promoción socio-cultural – la proyección colectiva y la superación individual de niños, niñas y jóvenes, orientando nuestros esfuerzos a promover un cambio social a través de la construcción de ciudadanía, mediante la educación musical*<sup>259</sup>.

C'est un programme socio-culturel qui cherche le changement social en formant des citoyens. Il existe plusieurs points de divergence par rapport au programme original. Selon El Sistema vénézuélien : « *La Fundación Musical Simón Bolívar es una institución abierta a toda la sociedad, con un alto concepto de excelencia musical, que contribuye al desarrollo integral del ser humano*<sup>260</sup> ». Le haut niveau musical est lié au développement des individus. La fondation argentine fait quant à elle le lien avec l'aspect social de l'éducation musicale.

<sup>258</sup>URL: <http://www.sistemadeorquestas.org.ar/quienes-somos>.

<sup>259</sup>URL: <http://www.sistemadeorquestas.org.ar/quienes-somos>.

<sup>260</sup>URL: <http://fundamusical.org.ve/category/el-sistema/mision-y-vision/#.W0MMxrgyW00>

Le programme argentin se définit comme : « *Una organización sin fines de lucro... que desarrolla Programas para la transformación social y promueve una Red de orquestas y coros como instrumentos de educación ciudadana y promoción Humana*<sup>261</sup>. » Il n'existe pas la mention *fundación de Estado* comme l'établit El Sistema vénézuélien, alors d'où vient le financement du Sistema argentin? Sur leur site on trouve les logos suivants :



Page d'accueil du site officiel de la *Fundación Sistema de Orquestas infantiles e juveniles de Argentina*.

Ces organismes soutiennent cette fondation. El Sistema vénézuélien y est inclus. « *Este Programa ha contado desde sus inicios con el apoyo de la Fundación Musical Simón Bolívar y con la tutela técnica y académica del Maestro José Antonio Abreu*<sup>262</sup>. » Nous n'avons pas trouvé quel type de soutien donne *La fundación musical Simón Bolívar*, cependant Abreu occupe une place importante dans la coordination technique et académique du nouveau modèle implanté en Argentine.

Les deux programmes sont des fondations pour le développement social selon leurs pages web. El Sistema argentin présente l'image d'un orchestre sur sa page d'accueil, il n'y a pas d'images des organismes gouvernementaux, contrairement au Sistema vénézuélien. Il faut rappeler que le gouvernement bolivarien applique une forte présidentialisation de la politique, soit: « *la fase democrática de autorización, es decir, la que se nutre de una elección para actuar luego sin límite alguno, forzando la normativa y las instituciones para desplegar un verdadero proyecto autoritario que suprime derechos políticos*<sup>263</sup>. » Comme nous avons constaté le président est autonome, il prend des décisions à travers des lois habilitantes

<sup>261</sup> URL : <http://www.sistemadeorquestas.org.ar/>.

<sup>262</sup> URL : <http://www.sistemadeorquestas.org.ar/programamusicaparacreer>.

<sup>263</sup> QUERIDO, Leandro, « La democracia ante el acoso populista », *Nuevos papeles*, le 17 mars 2017, URL : <http://www.nuevospapeles.com/nota/2585-la-democracia-ante-el-acoso-populista>.

(décrets). Dans le cas du Sistema, le programme social culturel est une affaire présidentielle, car le président s'occupe de lui et aussi il a la faculté de supprimer le financement.



Page d'accueil du site officiel de la *Fundación Sistema de orquestas infantiles y juveniles de Argentina*.

Sur la page argentine, les organismes en charge du soutien de la fondation sont nommés:

*Coordinadora Pedagógica General del Programa Provincial de Orquestas-Escuelas de la Dirección General de Cultura y Educación de la Provincia de Buenos Aires, creado con la intención de replicar la experiencia educativa, social y cultural desarrollada por la Orquesta-Escuela de Chascomús y que logró la apertura de 23 Orquestas-Escuela (2005/2012). Referente nacional para la CAF (Banco de Desarrollo de América Latina) y de su Programa "Música para Crecer" (2010/actualidad)*<sup>264</sup>.

Le financement ne vient pas que du gouvernement, mais aussi des organismes internationaux. Cependant, sur la page web argentine, dans la rubrique « *Quiero Ayudar*<sup>265</sup> », on peut aussi donner de l'argent ou devenir bénévole. Cette façon de demander le financement à des particuliers n'existe pas dans le Sistema vénézuélien. Dans le cas argentin, un des organismes qui soutient la fondation est la direction générale de la culture et de l'éducation. On peut constater que, normalement, les programmes sociaux à travers la musique sont soutenus par le ministère de la Culture ou de l'Éducation. Mais dans le cas vénézuélien, la présidentialisation politique du Sistema est claire, comme l'affirme une de personne

<sup>264</sup>URL :<http://www.sistemadeorquestas.org.ar/quienes-somos>.

<sup>265</sup>URL :<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeYAYGQITrzs9CHUi4SRhi6mDYTSC4kkMv7gLkdLC1pjVRJA/viewform>



interrogée à la question suivante : « *Piensa usted que existe un uso político del Sistema por la parte del gobierno bolivariano?* »

*El gobierno actual de Venezuela tiene un interés en todo lo que le genere cierta «publicidad», no es la primera ni será la última vez que se vea el uso e intromisión política en instituciones autónomas bajo el esquema de doctrinas populistas. Es responsabilidad de la parte Directiva del Sistema el no permitir una politización a una institución cultural (caso que ha sido un error en cualquier momento y lugar en la historia)*<sup>266</sup>.

Mon interviewée lie la responsabilité de l'utilisation politique du Sistema au conseil d'administration de la fondation. Son autonomie n'est pas respectée. La politisation devient évidente à partir de 2018 quand le conseil d'administration est intégré par Delcy Rodríguez. Le Sistema argentin n'indique pas l'existence d'une telle politisation. Il se montre comme une fondation qui veut le développement des citoyens à travers la musique, son but est entièrement social.

En 2009, la fondation *Child's play India* est créée par le physicien et musicien Luis Dias. Cette idée germe grâce au concert au BBC Proms de Londres en 2007, Dias est inspiré par : « *The El Sistema Simón Bolívar orchestra (Venezuela) and Buskaid Soweto String Project Orchestra (South Africa) are both made up of underprivileged children*<sup>267</sup> » et il va se demander : « *If Venezuela & South Africa could do it, why not India*<sup>268</sup>? » La similitude avec El Sistema est que cette fondation ne cherche pas seulement l'intégration sociale des enfants indiens, mais : « *the teaching of classical music to the highest possible standard*<sup>269</sup> ». Le haut niveau musical est aussi recherché par El Sistema vénézuélien.

Cette fondation compte 250 membres et deux orchestres. C'est un programme de petite échelle en comparaison avec El Sistema vénézuélien qui a un million de membres. Sur le site web indien le soutien des organismes gouvernementaux n'est pas mentionné, par contre la demande de financement est très large. Il y a un autre onglet appelé *support us*, lequel donne quatre options différentes pour devenir donateur : *Donate, Adopt-a-musician, Endow a Chair and Sponsorships*. Ces modalités ont comme objectif d'obtenir des entrées d'argent pour la fondation par différents moyens, simplement donner, ou s'engager à soutenir pour une

---

<sup>266</sup> Annexe 7.

<sup>267</sup> URL : <http://childsplayindia.org/about/>.

<sup>268</sup> URL : <http://childsplayindia.org/about/>.

<sup>269</sup> URL : <http://childsplayindia.org/about/>.



période définie un musicien, ou être associé et assister aux concerts où l'orchestre fait des représentations pour percevoir de l'argent. L'insistance de la demande de donations est la preuve que la fondation n'a pas beaucoup de financement, aussi petite soit-elle.

Le programme indien est très différent du modèle original. Déjà l'impact est très faible, il accueille 250 membres, le financement est limité aux donateurs, car le gouvernement ne soutient pas un tel programme. Par contre, l'intégration de ce modèle Inde conforte l'impact mondial du Sistema, produit d'exportation vénézuélien, mais les modèles pilotes ne sont pas tout à fait pareils car ils vont fonctionner selon la situation économique et l'engagement social de chaque pays.

L'autre pays qui va développer le programme El Sistema est la France. En 2010, l'association El Sistema-France est créée. Cette organisation se présente ainsi sur son site web : « *L'association veut développer, à l'échelle nationale, un programme d'aide sociale par la pratique musicale intensive, entièrement gratuit, en formant des orchestres symphoniques et des chœurs d'enfants et de jeunes de haut niveau*<sup>270</sup>. » Avec cette présentation, nous pouvons déjà établir des différences avec El Sistema vénézuélien. D'abord, un des objectifs fondateurs au Venezuela est la reconnaissance internationale, ce n'est pas le cas du Sistema-France qui cherche le développement à l'échelle nationale.

Une autre différence est la façon de présenter le programme. Le programme original est « *una obra social del Estado Venezolano*<sup>271</sup> », en revanche, El Sistema-France est présenté comme « *une politique sociale audacieuse d'éducation par la musique classique*<sup>272</sup> ».

Le financement du Sistema-France est affiché sur leur site web, sur l'onglet « *Partenaires et soutiens*<sup>273</sup> ». Le financement vient de la part de divers organismes publics et privés :

---

<sup>270</sup> URL : <http://www.elsistema-france.org/-Objectifs->.

<sup>271</sup> URL : <http://fundamusical.org.ve/category/el-sistema/mision-y-vision/#.WznU97gyW00>.

<sup>272</sup> URL : <http://www.elsistema-france.org/-Principe->.

<sup>273</sup> URL : <http://www.elsistema-france.org/-Partenaires->.



Page d'accueil du site officiel El Sistema France.

Sur la liste de partenaires et soutiens se trouve El Sistema vénézuélien, cependant on ne trouve pas le type de partenariat ou de soutien qu'il apporte. Parmi les objectifs de l'association française, nous avons trouvé : « *Entretenir et consolider les liens avec la fondation musicale El Sistema au Venezuela ainsi que les fédérations européennes et mondiales appliquant le programme*<sup>274</sup>. » Il existe un lien de coopération évident avec l'association française comme avec l'association argentine. El Sistema ne soutient pas tous les modèles pilotes, comme par exemple *Child's play India foundation* qui ne reçoit aucun soutien de sa part.

Autre point de divergence, le Sistema français invite des particuliers à devenir donateurs en demandant de faire de donations par internet ou par chèque. Sur le site web du Sistema vénézuélien une telle option n'existe pas. Nous avons testé l'onglet de recherche *Donaciones* et aucun résultat. El Sistema France, en plus, propose de devenir donateur et garantit « *un rapport régulier sur l'utilisation des fonds confiés et sur les résultats observés au sein des structures créées ou sélectionnées par El Sistema France*<sup>275</sup> », manière d'assurer un bon usage des ressources. La *Child's play India foundation* propose plusieurs formes de dons, mais ne mentionne pas les garanties d'utilisation de l'argent donné.

<sup>274</sup> URL : <http://www.elsistema-france.org/-Objectifs->.

<sup>275</sup> URL : <http://www.elsistema-france.org/-S-engager-a-nos-cotes->.

Les similitudes entre El Sistema France et El Sistema vénézuélien sont le principe d'intégration sociale des enfants en difficulté sociale, familiale ou comportementale par l'accès à la culture musicale classique à travers un programme gratuit, et aussi la formation musicale de haut niveau.

Dans le cas argentin et français, la différence la plus évidente vient des modes de financement. Ce sont des dons transmis via leurs sites web. Quant au El Sistema vénézuélien reçoit un financement très élevé de la présidence, alors que les fondations chilienne et argentine sont inscrites aux ministères de la Culture et les fondations indienne et française sont des associations à but non lucratif. Tous ces programmes partagent la mission d'intégrer à la société les enfants les plus défavorisés, à travers la musique classique.

### C. L'avenir du Sistema

*« No se puede separar la educación musical de la ética y del resto de los valores humanos. No se puede separar al Sistema de Orquestas Juveniles de Venezuela de la realidad del país <sup>276</sup> »*

*Gabriela Montero*

Comme toute politique publique qui dépend de l'Etat, le futur du Sistema est directement lié à la situation économique du pays, il dépend du financement du gouvernement ; à son tour, l'économie dépend de l'industrie pétrolière. Le magazine Nueva Sociedad<sup>277</sup> considère que

*En el caso venezolano, la persistente dependencia de un recurso natural exportable cuyos ingresos exhiben un comportamiento altamente volátil, la tendencia a acumular gestiones fiscales deficitarias, el peso excesivo del Estado en la economía, el escaso*

---

<sup>276</sup>GONZALEZ, Rodrigo, « Gabriela Montero, pianista venezolana : No se puede separar a las orquestas juveniles de Venezuela de la realidad del país », *Culto*, le 11 juillet 2017, URL: <http://culto.latercera.com/2017/07/11/gabriela-montero-pianista-venezolana-se-puede-separar-a-las-orquestas-juveniles-venezuela-la-realidad-del-pais/>.

<sup>277</sup>Nueva sociedad : es una revista latinoamericana de ciencias sociales abierta a las corrientes de pensamiento progresista, que aboga por el desarrollo de la democracia política, económica y social en la región. Se publica en forma bimestral desde 1972 y actualmente tiene sede en Buenos Aires (Argentina).

*dinamismo del sector privado no petrolero para proyectarse internacionalmente, la alta dependencia de las importaciones, la sobrevaluación crónica de la moneda, la caída secular de la productividad, son todos factores que se conjugaron para proyectar, con un elevado grado de certeza, el advenimiento de una crisis.*<sup>278</sup> »

Tous ces facteurs qui produisent la crise économique sont le produit de la « maladie hollandaise », c'est-à-dire la dépendance de l'exportation d'une ressource naturelle :

*El término “enfermedad holandesa” tiene su origen en el artículo “The Dutch Disease” publicado en 1977 por la revista The Economist, este artículo identificaba la presencia de dicho fenómeno en la economía de los Países Bajos tras el descubrimiento de yacimientos de gas natural alrededor de 1960*<sup>279</sup>.

Cette « maladie » est caractérisée pour l'augmentation significative des recettes en devises, les produits importés sont moins chers que les locaux en provoquant la diminution de la demande interne et la fermeture des entreprises nationales. Dans le cas vénézuélien, en 1875 le pétrole est découvert, cependant la production augmente significativement : « *En 1926, por ejemplo, el valor de las exportaciones petroleras ya montaba a dos veces el total de las restantes exportaciones*<sup>280</sup>. ». Commence alors la transformation d'un pays entièrement agricole à producteur pétrolier.

En 2018, le principal revenu de la révolution bolivarienne est encore l'exportation du pétrole, par contre c'est un nouveau modèle socialiste qui change l'ordre traditionnel de l'organisation d'État. Comme nous avons vu dans le deuxième chapitre, à partir de l'année 2003, le président Chávez crée des missions sociales sans qu'elles soient votées à l'Assemblée nationale : « *la llamada Revolución Bolivariana fue promoviendo un modelo «distribucionista» dirigido por el poder discrecional del Estado y apalancado en los recursos de origen petrolero*<sup>281</sup> », à travers le contrôle de l'entreprise PDVSA (Petróleos de Venezuela). Il se produit alors « *dos grandes presupuestos públicos: el formal que se presentaba anualmente ante la Asamblea Nacional y el parafiscal de PDVSA, sobre el cual el presidente de la República tenía absoluta discrecionalidad*<sup>282</sup> ». Le clientélisme est la

---

<sup>278</sup>VERA, Leonardo, « ¿Cómo explicar la catástrofe económica venezolana ? », *revista nueva sociedad*, mars-avril 2018, URL : <http://nuso.org/articulo/como-explicar-la-catastrofe-economica-venezolana/#footnote-8>.

<sup>279</sup>RAMIREZ, Claudia, *La enfermedad holandesa en México 1995-2014*, mémoire en économie, sous la direction de Cuauhtémoc Calderón, Tijuana, El Colegio de la Frontera Norte, 2014, p. 29.

<sup>280</sup>BAPTISTA, Asdrúbal, *La economía venezolana entre siglos*, Caracas : Academia Nacional de Ciencias Económicas, 2008, p.64, URL : <http://ance.msinfo.info/bases/biblio/texto/NE/NE.28.03.pdf>.

<sup>281</sup>VERA, Leonardo, « ¿Cómo explicar la catástrofe económica venezolana ? », art., cité, URL : <http://nuso.org/articulo/como-explicar-la-catastrofe-economica-venezolana/#footnote-8>.

<sup>282</sup>VERA, Leonardo, « ¿Cómo explicar la catástrofe económica venezolana ? », Ibid.

manière de s'assurer l'adhésion politique à la révolution bolivarienne. Dans le cas du Sistema nous avons constaté que le chef d'orchestre vénézuélien Dudamel a prononcé des critiques au gouvernement en 2017 et le président Maduro a réagi en punissant l'orchestre, et annulant le financement de quelques tournées.

A partir de 2007, les expropriations et les nationalisations exécutées par Chávez : « *De un total de 1.167 empresas expropiadas, 256 operaban en el sector de alimentos*<sup>283</sup> », font que la production nationale diminue drastiquement, car la plupart de ces entreprises ont fermé ou ont baissé leur production. L'économie dépend de plus en plus, non seulement du prix de pétrole, mais aussi des importations pour couvrir le marché interne. L'économie est incertaine, ainsi que le futur du Sistema, de la révolution bolivarienne et du pays.

Le Venezuela vit non seulement une crise économique, mais aussi politique. En 2015, le pouvoir judiciaire cherche à annuler l'assemblée législative majoritairement opposée. Dans la constitution bolivarienne, aucun article n'établit une telle possibilité. Plusieurs politiciens de l'opposition ont déclaré qu'il s'agit d'un coup d'État. L'année 2017 s'écoule entre des manifestations et la crise économique et politique. D'autres pays et organismes internationaux sont inquiets de la situation vénézuélienne. L'Organisation des États Américains (OEA) ne reconnaît pas Maduro comme président, car la *Asamblea Nacional Constituyente* qui annonce l'élection présidentielle du 20 mai 2018 serait anticonstitutionnelle. Chávez a organisé une Assemblée Nationale Constituante en 1999, validée par referendum. Le 1<sup>er</sup> mai 2017, Maduro décide de faire une nouvelle Assemblée Constituante en s'appuyant sur l'article 348 de la constitution bolivarienne :

*La iniciativa de convocatoria a la Asamblea Constituyente podrán tomarla el Presidente o Presidenta de la República en Consejo de Ministros; la Asamblea Nacional, mediante acuerdo de la dos terceras partes de sus integrantes; los Consejos Municipales en cabildo, mediante el voto de las dos terceras partes de los mismos; o el quince por ciento de los electores inscritos y electoras inscritas en el registro civil y electoral.*<sup>284</sup>

Cette assemblée doit rédiger une nouvelle constitution, et sera valable durant deux ans. Sa présidente, Delcy Rodríguez est nommée par Maduro. La conjugaison de la crise politique

---

<sup>283</sup>VERA, Leonardo, « ¿Cómo explicar la catástrofe económica venezolana ? », Ibid.

<sup>284</sup>URL: <https://venezuela.justia.com/federales/constitucion-de-la-republica-bolivariana-de-venezuela/titulo-ix/capitulo-iii/#articulo-348>

et économique obscurcit le futur du pays. En 2018, la compagnie consultative Ecoanalítica assure que l'industrie pétrolière PDVSA a baissé sa production :

*Por primera vez en más de 100 años de historia petrolera en Venezuela, el precio del crudo da un salto de más de 23 dólares en un año (55% en términos relativos) – pero el país registra una caída en sus ingresos, superior a 3.300 millones de dólares con respecto a 2017 debido al desplome de la producción y de las exportaciones según señala los datos de la firma Ecoanalítica*<sup>285</sup>.

C'est un paradoxe que le prix du pétrole ait augmenté en mai 2018: « 66,57 dólares por barril durante la tercera semana de mayo »<sup>286</sup>, alors que la production a baissé, il n'existe aucun rapport de la part de PDVSA sur leur situation financière. Selon les chiffres donnés par la compagnie Ecoanalítica, en 2018: « la producción nacional de marzo pasado en 1,5 millones de barriles diarios, lo cual contrasta con 3,4 millones de barriles diarios en 1998 ». La réduction de la production de plus 50% en comparaison 1998 est due au manque de rénovation de l'infrastructure et de personnels qualifiés.

En 2018, le président de PDVSA, Manuel Quevedo et son conseil: « ...no solucionan los problemas de la industria porque son militares sin conocimiento en materia petrolera, además de que su designación obedece a razones políticas y no técnicas »<sup>287</sup>. La constitution bolivarienne donne le droit de vote aux militaires selon l'article 330, contrairement à l'ancienne constitution de 1961. L'armée occupe une place très importante dans la vie politique vénézuélienne. Ils votent, ils occupent des fonctions dans de postes publics mais ils sont également militants politiques de la révolution, « El resultado es la desinstitucionalización, la desprofesionalización y la desconfianza social respecto de las Fuerzas Armadas y la constitución de una suerte de «socialismo militar »<sup>288</sup>.

---

<sup>285</sup> « Paradoja 2018 en Venezuela : Precio del crudo aumentó 55% y los ingresos petroleros caerá \$ 3.300 millones », *Petroguía*, le 27 mai 2018, URL : <http://www.petroguia.com/pet/noticias/petr%C3%B3leo/paradoja-2018-en-venezuela-precio-del-crudo-aument%C3%B3-55-y-los-ingresos-petroleros>.

<sup>286</sup> « Paradoja 2018 en Venezuela : Precio del crudo aumentó 55% y los ingresos petroleros caerá \$ 3.300 millones », art., cité.

<sup>287</sup> DIAZ, Ana, « Ingresos petroleros alcanzarán apenas \$25 millardos en 2018 », *El Nacional*, le 28 avril 2018, URL : [http://www.el-nacional.com/noticias/petroleo/ingresos-petroleros-alcanzaran-apenas-millardos-2018\\_232871](http://www.el-nacional.com/noticias/petroleo/ingresos-petroleros-alcanzaran-apenas-millardos-2018_232871).

<sup>288</sup> JACOME, Francine, « Los militares en la política y la economía de Venezuela », *Revista Nueva Sociedad*, mars-avril 2018, URL: <http://nuso.org/articulo/los-militares-en-la-politica-y-la-economia-de-venezuela/>.

Le 3 juillet 2018, le ministre d'Économie et des Finances vénézuélien, Simon Zerpa informe: « *El Gobierno de China concederá a Venezuela un crédito especial de 5.000 millones de dólares para financiar proyectos que permitan rescatar la producción petrolera venezolana,*<sup>289</sup> ». Avec cet emprunt, le Venezuela a une dette : « *por más de 60.000 millones de dólares en los últimos 10 años*<sup>290</sup> » envers la Chine, qui se paie en pétrole. C'est pour cela que la Chine est le premier importateur du pétrole vénézuélien.

Un autre facteur important de la crise économique vénézuélienne est l'hyperinflation, selon la revue Nueva Sociedad :

*Ahogada por los compromisos externos, con precios e ingresos petroleros que no logran cubrir las necesidades de la economía nacional, sin reservas y aislada financieramente de los mercados internacionales, la economía venezolana se ha quedado con un régimen cambiario en caída libre y atada a la dinámica del único mercado funcional que sirve para hacer importaciones: un mercado paralelo de naturaleza ilegal*<sup>291</sup>.

Les recettes en dollars sont insuffisantes pour payer la dette externe et couvrir le marché interne, dans des domaines primordiaux comme : la santé et l'alimentation. Durant le mois de juillet 2018, le Smic a augmenté : « *El salario mínimo aumentó de 1.000.000 bolívares a Bs 3.000.000 mientras que el bono de alimentación, situado en Bs 1.555.500, quedó en 2.196.0000 dando un total de 5.196.000 bolívares*<sup>292</sup> », c'est la quatrième fois que le Smic augmente en 2018. Cependant, l'hyperinflation détruit le pouvoir d'achat. Selon le journal en ligne El Nacional :

*La asesora laboral de empresas Maryolga Girán resaltó que el principal problema de los trabajadores venezolanos es la pérdida del poder adquisitivo del salario y del ticket alimentación frente a la hiperinflación. En este contexto, recordó que el ingreso integral de 5.196.000 bolívares al mes no alcanza para comprar un pollo*<sup>293</sup>.

---

<sup>289</sup> « Venezuela busca apoyo chino para salvar su industria petrolera », DW, le 4 juillet 2018, URL : <https://www.dw.com/es/venezuela-busca-el-apoyo-chino-para-salvar-su-industria-petrolera/a-44514415>.

<sup>290</sup> « Venezuela busca apoyo chino para salvar su industria petrolera », Ibid.

<sup>291</sup> VERA, Leonardo, « ¿Cómo explicar la catástrofe económica venezolana ? », art., cité, URL : <http://nuso.org/articulo/como-explicar-la-catastrofe-economica-venezolana/#footnote-8>.

<sup>292</sup> « Maduro decretó nuevo aumento salarial », *El Nacional*, le 20 juin 2018, URL : [http://www.el-nacional.com/noticias/gobierno/maduro-decreto-nuevo-aumento-salarial\\_240865](http://www.el-nacional.com/noticias/gobierno/maduro-decreto-nuevo-aumento-salarial_240865).

<sup>293</sup> DIAZ, Ana, « Salario mínimo del venezolano equivale a 89 centavos de dólar mensuales », *El Nacional*, le 6 juillet 2018, URL : [http://www.el-nacional.com/noticias/economia/salario-minimo-del-venezolano-equivale-centavos-dolar-mensuales\\_242820](http://www.el-nacional.com/noticias/economia/salario-minimo-del-venezolano-equivale-centavos-dolar-mensuales_242820).



Cette situation d'hyperinflation touche tous les vénézuéliens et cause l'exil de millions de citoyens : « *Se estima que hay entre 2 y 4 millones de venezolanos en el exterior*<sup>294</sup> ». El Sistema est aussi touché. Mes interviewés sont ex-membres du Sistema. Ils habitent à Madrid depuis 2017 à cause de la situation économique et à cause de l'insécurité qui sévit dans le pays. Cette information est confirmée dans l'article du journal espagnol El País :

*40 músicos de la Orquesta Simón Bolívar eligen el exilio. La crisis y la represión de Maduro provocan una desbandada y Gustavo Dudamel prefiere no volver a Venezuela por Miedo a represalias. La Orquesta Simón Bolívar se resquebraja. La situación en Venezuela ha obligado a tomar el camino del exilio acasi 40 de sus 120 miembros*<sup>295</sup>.

Il est préoccupant que le plus important orchestre du Sistema, l'orchestre Simón Bolívar, ait souffert une hémorragie de 40 membres sur 120 en 2017. Ces musiciens ont une place importante dans El Sistema, ils ont des salaires supérieurs au Smic. Par contre, l'article de El País affirme: « *Los sueldos actuales de los músicos, al cambio, no llegan ni a 10 dólares*<sup>296</sup> ». La cause de cet exil est bien la situation économique, mais il existe aussi un autre facteur, l'incertitude du futur du Sistema suite aux critiques faites par Dudamel. Depuis ceci, la politisation officielle du Sistema, entraîne l'exil d'autres membres. Avant, il y a une subtile utilisation du Sistema comme propagande politique, mais avec un membre *chavista* au sein de la direction, le contrôle est plus évident.

Le futur du Sistema dépend du gouvernement bolivarien. Comment un gouvernement peut-il financer un programme aussi coûteux quand la population ne peut pas manger trois fois par jour à cause de l'hyperinflation ? Le gouvernement, va-t-il cesser de financer un tel programme ? Cela dépendra de son utilité en tant que moyen de la propagande de la révolution bolivarienne, car il n'y a pas de politiques publiques établies durant la révolution bolivarienne qui aient démontré un succès réel.

En 2018, El Sistema reçoit moins de financement dû à la crise économique du pays. C'est contradictoire de maintenir un programme social à travers de la musique dans un pays

---

<sup>294</sup> « El ranking de los países que más venezolanos recibieron desde que estalló la crisis humanitaria », *Infobae*, le 21 février 2018, URL: <https://www.infobae.com/america/venezuela/2018/02/21/el-ranking-de-los-paises-que-mas-venezolanos-recibieron-desde-que-estallo-la-crisis-humanitaria/>.

<sup>295</sup>RUIZ MANTILLA, Jesús, « 40 músicos de la Orquesta Simón Bolívar eligen el exilio », *El País*, le 16 décembre 2017, URL : [https://elpais.com/cultura/2017/12/16/actualidad/1513422048\\_993312.html](https://elpais.com/cultura/2017/12/16/actualidad/1513422048_993312.html).

<sup>296</sup>RUIZ MANTILLA, Jesús, *Ibid.*

où des enfants meurent à cause de la malnutrition, selon le journal *El Nacional* en 2018: « *La fundación Caritas de Venezuela alertó que siete de cada 10 niños presentan los síntomas de la enfermedad por la mala alimentación*<sup>297</sup> ». La constitution bolivarienne garantit le droit universel à l'alimentation selon l'article 305:

*Artículo 305. El Estado promoverá la agricultura sustentable como base estratégica del desarrollo rural integral a fin de garantizar la seguridad alimentaria de la población; entendida como la disponibilidad suficiente y estable de alimentos en el ámbito nacional y el acceso oportuno y permanente a éstos por parte del público consumidor*<sup>298</sup>.

Cet article n'est pas respecté, le Venezuela est un pays où les besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits. L'alimentation et la santé deviennent des privilèges dans un pays qui se dit « socialiste ». Le gouvernement doit réenvisager ces priorités face à la situation actuelle du pays.

---

<sup>297</sup> « Desnutrición aumentó en las parroquias más pobres de Venezuela », *El Nacional*, le 4 février 2018, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/crisis-humanitaria/desnutricion-aumento-las-parroquias-mas-pobres-venezuela\\_221818](http://www.el-nacional.com/noticias/crisis-humanitaria/desnutricion-aumento-las-parroquias-mas-pobres-venezuela_221818).

<sup>298</sup> Constitución de la República Bolivariana de Venezuela, 1999, article 305.

## CONCLUSION

El Sistema existe depuis 43 ans en tant que programme social et culturel d'enseignement de la musique classique, et ce avec un impact à l'échelle internationale. En 2018, il compte un million de membres au Venezuela et ce programme existe dans les cinq continents et dans plus de 90 pays. Son succès est un mélange de plusieurs facteurs. Un élément-clef a été son créateur, Abreu, qui a su combiner la politique et la musique, en s'adaptant aux discours politiques ou sociaux du moment et, ainsi, permettre le financement inconditionnel de l'État vénézuélien, ainsi que par divers organismes internationaux. Grâce à ce financement, il put organiser des tournées et faire connaître le programme dans le monde entier.

Plusieurs auteurs favorables ou critiques du Sistema ont écrit des livres à ce sujet. Parmi eux, se trouvent des vénézuéliens et des étrangers. Néanmoins, la plupart de ces publications manquent d'informations sur le rôle de l'État et des hommes politiques dans sa trajectoire historique. Elles présentent Abreu comme un « héros » qui aurait bâti un tel programme sans aide, en laissant largement de côté sa carrière politique et ses pratiques clientélistes. Pourtant, nous avons constaté que le rôle de l'État en tant que bailleur principal était présent depuis le début. Et, bien sûr, la carrière politique d'Abreu a aidé à financer son projet, lui-même ayant été ministre de la culture entre 1989 et 1995.

Durant 43 ans, El Sistema a été soutenu par différents organismes publics, mais avec la révolution bolivarienne, il est passé par trois institutions, d'abord en tant que *misión social*, ensuite auprès de la *Vicepresidencia de la República* et, finalement, sous tutelle directe du *ministerio del Poder Popular del Despacho de la Presidencia*. Cela, veut dire qu'El Sistema occupe une place très importante dans le dispositif exécutif de la révolution bolivarienne. C'est le président lui-même qui s'occupe désormais de ce programme, un gouvernement caractérisé par une hyperprésidentialisation du pouvoir et un régime sociopolitique où, les institutions publiques ne sont pas autonomes, car soumises aux décisions du président, souvent de manière verticale et autoritaire.

Nous avons aussi comparé ce programme avec quatre modèles instaurés dans d'autres pays. Dans le cas chilien et argentin, ce sont les ministères de la Culture qui gèrent ces entités

et, dans le cas indien et français, il s'agit de fondations sans but lucratif. Ces modèles ne semblent pas avoir une place importante pour ces divers gouvernements et leur financement est limité. C'est aussi pour cela que la demande de soutien aux particuliers y est présente. Alors pourquoi le gouvernement bolivarien considère-il El Sistema comme une affaire présidentielle de la plus haute importance?

On a pu le constater, à partir de 2007, le programme commence à recevoir un énorme financement de la part de la révolution bolivarienne. Notre interrogation fondamentale a été de savoir si la révolution bolivarienne utilise ce programme comme outil de propagande politique et si les principaux animateurs du Sistema acceptent cette politisation. Même si El Sistema se présente comme « apolitique », il contribue -de manière directe- à l'approbation et au soutien politique de la révolution, en réalisant des concerts en faveur du gouvernement, non seulement au Venezuela, mais aussi en dehors des frontières de ce pays. La présence de l'image de Maduro sur la page d'accueil du site officiel du Sistema en est le symbole évident. Il s'agit de montrer ces orchestres comme un succès de la révolution bolivarienne et, en particulier, -de son président. Il semble qu'au Venezuela la politisation est aujourd'hui inévitable, alors que l'armée et tous les pouvoirs publics sont désormais très politisés et soumis au gouvernement.

On l'a vu, c'est plutôt le silence qui règne à ce propos chez les membres du Sistema depuis l'arrivée de Chávez, évitant ainsi de donner leur opinion sur le processus politique. Ceci, jusqu'en 2017, quand le célèbre chef d'orchestre Gustavo Dudamel ose critiquer le gouvernement bolivarien. Le président Maduro répond en annulant des tournées de l'orchestre Simón Bolívar, principal orchestre du programme, ce qui confirme une orientation de type clientéliste, caractéristique par ailleurs de tous les gouvernements vénézuéliens antérieurs, bien qu'avec des niveaux d'intensité moindres. Cette façon d'exiger en permanence l'adhésion politique en échange de bénéfices personnels ou de services sociaux, est notamment causée par une culture politique qui s'est forgée à l'ombre de l'économie de l'industrie pétrolière du Venezuela.

Grâce aux devises pétrolières, l'État vénézuélien peut développer des programmes sociaux ou culturels, mais son usage clientéliste en fait aussi un outil pour faire taire les consciences et les critiques. El Sistema n'est pas une fondation libre quand ses membres ne

peuvent exprimer ouvertement leurs pensées, car ils savent qu'il y aura des sanctions financières de la part de l'État s'ils affichent publiquement des désaccords. Le financement dépend en effet de l'approbation du gouvernement. Que reste-t-il -dans ces conditions- de la démocratie participative proclamée, en 1999, par Chávez ? Y a-t-il liberté d'expression dans les organismes publics au Venezuela ? Le programme est encore plus politisé, depuis la mort de son fondateur, José Antonio Abreu, le 24 mars 2018. Le président Maduro nomme ainsi à cette date comme membre du conseil administratif du Sistema, Delcy Rodríguez, politicienne *chavista* de premier rang.

Les contradictions que nous avons soulignées dans ce mémoire ne portent pas seulement sur l'histoire du Sistema, mais aussi sur ses objectifs. Il est censé incarner : « *una institución abierta a toda la sociedad*<sup>299</sup> », mais, contradictoirement pour intégrer un des orchestres de professionnels, les candidats ne peuvent avoir de casier judiciaire ou avoir eu de mauvaise conduite, selon les requis des auditions 2017, stipulées sur le site officiel du programme. Alors, que reste-t-il vraiment du discours d'intégration sociale affiché par la communication présidentielle ? D'un Abreu présenté comme « sauveur » des enfants des quartiers et des campagnes en difficultés ? Le plus étonnant est que l'orchestre Simón Bolívar connu dans le monde entier pour la présence de jeunes en difficultés dans ses rangs. Ainsi, pour le journal *El País*, lors d'une tournée à Londres en 2007. Ces jeunes musiciens : « *Tienen entre 14 y 26 años. Salieron de la calle y se apartaron de la delincuencia gracias a la música. El domingo pusieron en pie al exigente público de los Proms de Londres en una actuación apoteósica*<sup>300</sup> ». ».

Les recherches sur l'impact social du Sistema et le taux de pauvreté de ses membres sont très peu nombreuses. Comme nous avons vu, la BID a prêté des fonds à deux reprises pour développer le Sistema. Cette banque va décider de faire une étude pour mesurer son impact social entre 2012 et 2013. Le premier rapport est publié en 2016 et est basé sur : « *un ensayo de control aleatorio en 16 centros de música entre mayo 2012 y noviembre 2013. En total, 2.914 niños de 6 a 14 años participaron en el experimento.*<sup>301</sup> ». Cette recherche est la

---

<sup>299</sup> URL: <http://fundamusical.org.ve/category/el-sistema/mision-y-vision/#.W2cJJrgyW00>

<sup>300</sup> GOMEZ, Lourdes, « La orquesta milagrosa », art., cité, URL :

[https://elpais.com/diario/2007/08/21/revistaverano/1187647202\\_850215.html](https://elpais.com/diario/2007/08/21/revistaverano/1187647202_850215.html).

<sup>301</sup> ALEMAN, Xiomara, DURYEY, Suzanne, GUERRA, Nancy, MCEWAN, Patrick, MUÑOZ, Rodrigo, STAMPINI, Marco, WILLIAMSON, Ariel, *Los efectos de la formación musical en el desarrollo infantil : una*

plus exhaustive à ce jour sur El Sistema et selon le rapport : « *De los niños de 6 a 14 años en los cinco estados representados en el experimento, el 46.5% reside en un hogar con un ingreso per cápita por debajo de la línea de la pobreza de US \$4 por día*<sup>302</sup> ». Néanmoins, il resterait à pouvoir vérifier si l'échantillon de 2.914 personnes sondées est vraiment représentatif des 400.000 membres présents dans le programme en 2013.

Nous avons mentionné des recherches comme celle d'Eva Estrada en 1997, investigation réalisée au travers de 18 interviews de membres et ex-membres du Sistema, ou encore celle du musicien, professeur et chercheur anglais Baker qui, entre 2010 et 2011, a fait environ 200 entretiens. Ces recherches critiques sont essentielles pour ce faire une autre idée du Sistema, même si là également il est difficile de vérifier la crédibilité de tous les propos qu'ils avancent.

Ce mémoire se termine par une réflexion, le futur du Sistema, futur qui est lié à la situation économique et politique actuelle catastrophique du pays. Un de mes interviewés, répond, à la question suivante : « *¿Cree usted que el Sistema cambiará tras la muerte del Maestro Abreu?* » de cette manière :- « *Mis dudas podrían deberse más a la situación política del país, que afecta por igual a cada ámbito e institución de Venezuela, al presupuesto cada vez más reducido, a las condiciones sociales y al exilio que está viviendo el país como no se ha visto en la historia*<sup>303</sup> ». Nous ne pouvons évidemment pas être sûrs du futur proche, surtout dans le contexte de crise permanente que vit le Venezuela.

Le 5 août 2018 le président Maduro semble avoir été victime d'un attentat. La « révolution » aussi est en jeu. Plus de 1 million 500.000 vénézuéliens sont désormais partis en exil, un mouvement migratoire inconnu jusque-là par ce pays. Si jamais il y avait un changement de gouvernement, est-ce qu'El Sistema serait toujours financé? Continuera-t-il à s'adapter aux tendances politiques du moment? C'est l'un des défis des prochaines années pour cette expérience sociale et culturelle exceptionnelle.

---

*prueba aleatoria de El Sistema en Venezuela*. Banco Interamericano de Desarrollo, División de protección social y salud, novembre 2016, p. 4. URL :

<https://publications.iadb.org/bitstream/handle/11319/8404/Los-efectos-de-la-formaci%c3%b3n-musical-en-el-desarrollo-infantil-una-prueba-aleatoria-de-el-sistema-en-Venezuela.PDF?sequence=1&isAllowed=y>.

<sup>302</sup> ALEMAN, Xiomara, DURYEA, Suzanne, GUERRA, Nancy, MCEWAN, Patrick, MUÑOZ, Rodrigo, STAMPINI, Marco, WILLIAMSON, Ariel, *Los efectos de la formación musical en el desarrollo infantil : una prueba aleatoria de El Sistema en Venezuela*. Banco Interamericano de Desarrollo, División de protección social y salud, novembre 2016, p. 9.

<sup>303</sup> Annexe 7.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **Livres théoriques:**

- **ALFONZO**, Jesús, *Soggetto Cavato. La historia y mis relatos de los primeros cinco años de El Sistema*, Gráficas Lauki, Caracas, 2015.
- **BAKER**, Geoffrey, *El Sistema: Orchestrating Venezuela's Youth*, Oxford University Press, Oxford, 2014.
- **BORZACCHINI**, Chafi, *Venezuela sembrada de orquestas*, Banco del Caribe, Caracas, 2004.
- **BORZACCHINI**, Chafi, *Venezuela en el cielo de los escenarios*, Fundación BANCARIBE, Caracas, 2010.
- **CALCAÑO**, José, *La ciudad y su Música*, Monte Ávila editores, Caracas, 1985.
- **CALZAVARA**, Alberto, *Trayectoria cincuentenaria de la orquesta sinfónica Venezuela*, Fundarte, Caracas, 1980.
- **DARRÉ**, Alain, *Musique et Politique. Les répertoires de l'identité*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 1996.
- **D'LIMA**, Ovalles, *El Yo Superior de José Antonio Abreu*, Editorial centro nacional autónomo de cinematografía. Colección testimonios, Caracas, 2016.
- **LEMOINE**, Maurice, *Le Venezuela de Chávez*, Editions Alternatives, Paris, 2006.
- **PULIDO**, José, *Gustavo Dudamel. La sinfonía del barrio*, Editorial los libros de "El Nacional", Caracas, 2011.



- **RIVERA**, Luis Felipe Ramón, *50 años de música en Caracas*, Fundación Vicente Emilio Sojo, Caracas, 1998.
- **TORRES-MELO**, Jaime et **SANTANDER**, Jairo, *Introducción a las políticas públicas: conceptos y herramientas desde la relación entre Estado Y ciudadanía*, IEMP ediciones, Bogotá, 2013.
- **TUNSTALL**, Tricia, *Changer des vies par la pratique de l'orchestre. Gustavo Dudamel et l'histoire d'El Sistema*, Edition Symétrie, Lyon, 2015, traduction de Cécile Roure.
- **WILLIAMS**, Raymond, *Sociología de la cultura*, Ediciones Paidós, España, 1ère réimpression 1994, (1981 1ère édition), traduction de Graziella Baravalle. Titre original « Culture ».

#### **Articles scientifiques ou académiques:**

- **ACOSTA**, Yorelys, « El insulto y la descortesía en el discurso político venezolano », *Revista Comunicación Centro Gumilla, Estudios venezolanos de comunicación*, segundo trimestre, número 162, 2013, URL :  
<https://fr.scribd.com/document/182128501/Revista-Comunicacion-162>.
- **BAKER**, Geoffrey, **FREGA**, Ana Lucía, « Los reportes del BID sobre El Sistema: Nuevas perspectivas sobre la historia y la historiografía del Sistema Nacional de Orquestas Juveniles e Infantiles de Venezuela », *Epistemus, revista de estudios en música, cognición y cultura*, vol.4, n.2, décembre 2016, URL:  
<https://revistas.unlp.edu.ar/Epistemus/article/download/2751/3388/>.
- **BAPTISTA**, Asdrúbal, « La economía venezolana entre siglos », *Academia Nacional de Ciencias Económicas*, 2008, URL :  
<http://ance.msinfo.info/bases/biblo/texto/NE/NE.28.03.pdf>.

- **CARABETTA**, Silvia, **RINCÓN**, Carla, **SERRATI**, Pablo Santiago, « Entrevista con J. Abreu y E. Méndez, de ‘El Sistema’ de Orquestas (Venezuela) », *Revista foro de educación musical, artes y pedagogía*, vol. 2, n. 2, mars 2017, URL: <http://www.revistaforo.com.ar/ojs/index.php/rf/article/view/36/63>.
  
- **CASTILLO HERRERA**, Luis Fernando, « Torres, Ana Teresa.: La herencia de la tribu (Del mito de la Independencia a la Revolución Bolivariana) », *Editorial Alfa*, Caracas, 2009. URL: [http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci\\_arttext&pid=S012116172012000300012&lng=en&nrm=iso](http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S012116172012000300012&lng=en&nrm=iso).
  
- **COMBES**, Hélène et **VOMMARO**, Gabriel, « Relations clientélares ou politisation : pour dépasser certaines limites de l’étude du clientélisme », *Cahiers des Amériques latines*, le 26 décembre 2013, URL : <http://journals.openedition.org/cal/949>.
  
- **CHIRINOS PORTILLO**, Loiralith Margarita, **TAVARES DUARTE**, Fabiola del Valle et **SOTO HERNANDEZ**, María Eugenia, « Elemento material de los decretos con fuerza de ley propiamente dichos en la constitución de la República bolivariana de Venezuela de 1999 », n.29, 2008, URL: [http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci\\_arttext&pid=S012186972008000100003&lng=es&nrm=iso](http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S012186972008000100003&lng=es&nrm=iso).
  
- **D’ELIA**, Yolanda, « Las Misiones Sociales en Venezuela : una aproximación a su comprensión y análisis », *ILDIS (Instituto Latinoamérica de Investigaciones Sociales)*, Caracas, octubre 2006.
  
- **D’ELIA**, Yolanda et **MAINGON**, Thais, « La política social en el Modelo Estado/Gobierno Venezolano », *ILDIS (Instituto Latinoamérica de Investigaciones Sociales)*, Caracas, février 2009.
  
- **GARCIA GUADILLA**, María del Pilar, « Politización y polarización de la sociedad civil venezolana: las dos Caracas frente a la democracia », *Espacio Abierto*, vol. 12, número 1, enero-marzo 2003.

- **GONZALEZ**, Lissette et **LACRUZ**, Tito, « Temas de formación Sociopolítica », *Publicaciones UCAB*, Caracas, 2008.
  
- **HANES DE ACEVEDO**, Rexene, « El clientelismo en el modelo político venezolano: un análisis preliminar », *Secuencia Revista de Historia y Ciencias Sociales*, vol. 10,1988, URL: <http://secuencia.mora.edu.mx/index.php/Secuencia/article/view/206>.
  
- **JACOME**, Francine, « Los militares en la política y la economía de Venezuela », *Revista Nueva Sociedad*, mars-avril 2018, URL : <http://nuso.org/articulo/los-militares-en-la-politica-y-la-economia-de-venezuela/>.
  
- **LOPEZ MAYA**, Margarita, « socialismo y comunas en Venezuela », *revista Nueva Sociedad*, mars-avril 2018, URL: <http://nuso.org/articulo/socialismo-y-comunas-en-venezuela/>.
  
- **MAINGON**, Thais, « Política social en Venezuela: 1999-2003 », *Cuadernos del CENDES*, vol.21, número 55, Caracas, janvier-avril 2004, URL: <http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=40305504>.
  
- **ORLANDINI**, Luis, « El movimiento de Orquestas Juveniles e Infantiles en Chile: antecedentes, realidad y proyecciones », *Departamento de Música y Sonología*, Facultad de Artes, Universidad de Chile, Août 2016, URL : <http://www.artes.uchile.cl/facultad/servicios-de-facultad/123366/observatorio-de-politicas-culturales-opc-artes#>.
  
- **QUERIDO**, Leandro, « La democracia ante el acoso populista », *Nuevos papeles*, le 17 mars 2017, URL : <http://www.nuevospapeles.com/nota/2585-la-democracia-ante-el-acoso-populista>.

- **VERA**, Leonardo, « ¿Cómo explicar la catástrofe económica venezolana ? », *Revista nueva sociedad*, mars- avril 2018, URL : <http://nuso.org/articulo/como-explicar-la-catastrofe-economica-venezolana/#footnote-8>.
- **VERHAGEN**, Franka, **PANIGADA**, Leonardo et **MORALES**, Ronnie, « El Sistema Nacional de orquestas y Coros Juveniles e Infantiles de Venezuela: Un modelo pedagógico de inclusión social a través de la excelencia musical», *Revista Internacional de Educacion Musical*, número 4, 2016, URL: <http://www.revistaeducacionmusical.org/index.php/rem1/article/view/90/43>.

### **Mémoires:**

- **NOVIELLO FEDELE**, Romina, **NOVIELLO FEDELE** Rossana , *La Orquesta Sinfónica Nacional Infantil : el fiel reflejo de un milagro*, mémoire en sciences sociales, sous la direction de Igor Lanz, Caracas, Université catholique « Andrés Bello » (UCAB), 1999.
- **RAMIREZ**, Claudia, *La enfermedad holandesa en México 1995-2014*, mémoire en économie, sous la direction de Cuauhtémoc Calderón, Tijuana, El Colegio de la Frontera Norte, 2014.
- **RIVERA**, Carolina, **DOMINGUEZ**, Aimée, *Caracas, la concertino : Reportaje sobre el Sistema Nacional de Orquestas*, mémoire en journalisme, sous la direction de Sebastián de la Nuez, Caracas, Université catholique « Andres Bello » (UCAB), 2007, URL: <http://biblioteca2.ucab.edu.ve/anexos/biblioteca/marc/texto/AAR1105.pdf>.

### **Articles de journaux ou de revues:**

- « Creada orquesta juvenil nacional», *El Nacional*, Caracas, le vingt six février 1975, corpus C.
- « Una Gran Consigana para una Gran Orquesta. Tocar y Luchar », *El Nacional*, Caracas, deux février 1976, Corpus C.
- « Creada Fundación del Estado para la Orquesta Nacional Juvenil », *El Nacional*, Caracas, le vingt et un février 1979, corpus A.
- « Es necesario modernizar la enseñanza musical en Venezuela », *El Nacional*, Caracas, le deux mars 1979, corpus C.
- « Juramentados Directiva y Consejo Consultativo de la Fundación del Estado para la ONJV », *El Nacional*, Caracas, le cinq mars 1979, corpus C.
- **RIVERO**, Rafael, « José Antonio Abreu, entretelones. El OGRO filantrópico », *Revista Exceso*. Caracas, mars 1994, p. 46-53.

### **Articles de journaux numériques :**

- **AVENDAÑO**, Orlando, « El Sistema : auge y caída del logro de José Antonio Abreu », *PanamPost*, le 29 mars 2018, URL : <https://es.panampost.com/orlando-avendano/2018/03/29/el-sistema-auge-caida-logro-jose-antonio-abreu/>.
- **BERMUDEZ**, Angel, « ¿Es el anuncio del Tribunal Supremo de Justicia sobre la Asamblea Nacional el fin de la separación de poderes en Venezuela ? », *BBC mundo*, le 31 mars 2017, URL : <https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-39448002>.
- **DIAZ**, Ana, « Salario mínimo del venezolano equivale a 89 centavos de dólar mensuales », *El Nacional*, le 6 juillet 2018, URL: <http://www.el->

[nacional.com/noticias/economia/salario-minimo-del-venezolano-equivale-centavos-dolar-mensuales\\_242820](http://nacional.com/noticias/economia/salario-minimo-del-venezolano-equivale-centavos-dolar-mensuales_242820).

- **DIAZ**, Ana, « Ingresos petroleros alcanzarán apenas \$ 25 millardos en 2018 », *El Nacional*, le 28 avril 2018, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/petroleo/ingresos-petroleros-alcanzaran-apenas-millardos-2018\\_232871](http://www.el-nacional.com/noticias/petroleo/ingresos-petroleros-alcanzaran-apenas-millardos-2018_232871).
- « Venezuela busca el apoyo chino para salvar su industria petrolera », *DW*, le 4 juillet 2018, URL: <https://www.dw.com/es/venezuela-busca-el-apoyo-chino-para-salvar-su-industria-petrolera/a-44514415>.
- « La inflación se dispara en Venezuela por encima del 6.000 % », *El Economista*, le 12 mars 2018, URL: <http://www.eleconomista.es/internacional/noticias/8999363/03/18/La-inflacion-se-dispara-en-Venezuela-por-encima-del-6000.html>.
- « Crece pobreza en Venezuela, según informe del INE », *El Nacional*, le 26 août 2016, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/sociedad/crece-pobreza-venezuela-segun-informe-del-ine\\_22893](http://www.el-nacional.com/noticias/sociedad/crece-pobreza-venezuela-segun-informe-del-ine_22893).
- « Encovi: 61.2% de los venezolanos está sumido en la pobreza extrema », *El Nacional*, le 21 février 2018, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/sociedad/encovi-los-venezolanos-esta-sumido-pobreza-extrema\\_224041](http://www.el-nacional.com/noticias/sociedad/encovi-los-venezolanos-esta-sumido-pobreza-extrema_224041).
- « Momento en el que Hugo Chávez anunció el cierre de RCTV », *El Nacional*, le 27 mai 2017, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/sociedad/momento-que-hugo-chavez-anuncio-cierre-rctv\\_184619](http://www.el-nacional.com/noticias/sociedad/momento-que-hugo-chavez-anuncio-cierre-rctv_184619).

- « El ejemplo del maestro Abreu », *El Nacional*, le 20 février 2014, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/opinion/ejemplo-del-maestro-abreu\\_95606](http://www.el-nacional.com/noticias/opinion/ejemplo-del-maestro-abreu_95606).
  
- « Dudamel: ¿Por qué no hablo de la política venezolana? », *El Nacional*, le 29 septembre 2015, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/politica/dudamel-por-que-hablo-politica-venezolana\\_48925](http://www.el-nacional.com/noticias/politica/dudamel-por-que-hablo-politica-venezolana_48925).
  
- « Así arremetió Maduro en Contra de Gustavo Dudamel », *El Nacional*, le 18 août 2017, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/gobierno/asi-arremetio-maduro-contra-gustavodudamel\\_199530](http://www.el-nacional.com/noticias/gobierno/asi-arremetio-maduro-contra-gustavodudamel_199530).
  
- « Delcy Rodríguez integrará la nueva junta directiva del Sistema de Orquestas », *El Nacional*, le 4 avril 2018, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/politica/delcy-rodriguez-integrara-nueva-junta-directiva-del-sistema-orquestas\\_229597](http://www.el-nacional.com/noticias/politica/delcy-rodriguez-integrara-nueva-junta-directiva-del-sistema-orquestas_229597).
  
- « Desnutrición aumentó 72% en las parroquias más pobres de Venezuela », *El Nacional*, le 4 février 2018, URL: [http://www.el-nacional.com/noticias/crisis-humanitaria/desnutricion-aumento-las-parroquias-mas-pobres-venezuela\\_221818](http://www.el-nacional.com/noticias/crisis-humanitaria/desnutricion-aumento-las-parroquias-mas-pobres-venezuela_221818).
  
- **GARCIA**, Daniel, « Qué se puede comprar con el nuevo salario mínimo en Venezuela (y cómo se compara con otros países de América Latina) », *BBC Mundo en Venezuela*, le 2 mai 2018, URL: <http://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-43969125>.
  
- **GIANERA**, Pablo, « Dudamel, en su laberinto: de emblema del chavismo a enemigo de Maduro », *La Nación*, le 25 août 2017, URL: <https://www.lanacion.com.ar/2056309-dudamel-en-su-laberinto-de-emblema-del-chavismo-a-enemigo-de-maduro>.
  
- **GOMEZ**, Lourdes, « La orquesta milagrosa », *El País*, le 21 août 2017, URL: [https://elpais.com/diario/2007/08/21/revistaverano/1187647202\\_850215.html](https://elpais.com/diario/2007/08/21/revistaverano/1187647202_850215.html).



- « La OEA inició la suspensión de Venezuela y el chavismo anunció que se retira del organismo », *Infobae*, le 5 juin 2018, URL:  
<https://www.infobae.com/america/america-latina/2018/06/05/la-asamblea-general-de-la-oea-aprobo-una-resolucion-que-inicia-el-proceso-para-suspender-a-venezuela-en-el-organismo/>.
  
- « El ranking de los países que más venezolanos recibieron desde que estalló la crisis humanitaria », *Infobae*, le 21 février 2018, URL:  
<https://www.infobae.com/america/venezuela/2018/02/21/el-ranking-de-los-paises-que-mas-venezolanos-recibieron-desde-que-estallo-la-crisis-humanitaria/>.
  
- « ¡ENTÉRATE! La dura carta de Gabriela Montero a Gustavo Dudamel por su tardía respuesta a la crisis », *Maduradas*, le 7 mai 2017, URL:  
<https://maduradas.com/enterate-la-dura-carta-de-gabriela-montero-a-gustavo-dudamel-por-su-tardia-respuesta-a-la-crisis/>.
  
- « Las protestas en Venezuela causan 121 muertos y casi 2.000 heridos, según la Fiscal », *20 Minutos*, le 31 juillet 2017, URL:  
<https://www.20minutos.es/noticia/3103857/0/venezuela-muertos-protestas-constituyente-fiscal/>.
  
- « Gustavo Dudamel dirige concierto de « El Sistema » por 70 aniversario de la ONU », *Panorama*, le 26 septembre 2015, URL:  
<http://www.panorama.com.ve/politicayeconomia/Gustavo-Dudamel-dirige-concierto-de-El-Sistema-por-70-aniversario-de-la-ONU-20150926-0038.html>.
  
- **PRADOS**, Luis et **PRIMERA**, Maye, « Propaganda antisemita », *El País*, le 3 octobre 2012, URL:  
[https://elpais.com/internacional/2012/10/03/actualidad/1349288932\\_880101.html](https://elpais.com/internacional/2012/10/03/actualidad/1349288932_880101.html).
  
- **RUIZ MANTILLA**, Jesús, « 40 músicos de la orquesta Simón Bolívar eligen el exilio », *El País*, le 16 décembre 2017, URL:

[https://elpais.com/cultura/2017/12/16/actualidad/1513422048\\_993312.html](https://elpais.com/cultura/2017/12/16/actualidad/1513422048_993312.html).

### **Supports audiovisuels:**

- **AREVALO**, Alberto, *Tocar y luchar*, documentaire, studios: Explorat Films, 70 minutes, 2006, DVD.
- **CHAVISMO LA PESTE**, [vidéo en ligne] *Documental completo, Chavismo : La Peste del siglo XXI*, Youtube 15/06/2018, URL:  
<https://www.youtube.com/watch?v=nwN0DRfbREs>.
- **EL SELVATICO**, [vidéo en ligne] *Roy Charderton : « Una bala en la cabeza de un escuálido pasa rá rápido y suena hueco »*, Youtube 21/02/2016, URL:  
<https://www.youtube.com/watch?v=tjZ0td4klTk>.
- **GONZALEZ ORTEGA**, Mario, [vidéo en ligne] *Chávez en Discurso Memorable, día Toma Posesión 02-Feb-1999*, Youtube 24/03/2013. URL: [https://www.youtube.com/watch?v=4p\\_tDYgFRAY](https://www.youtube.com/watch?v=4p_tDYgFRAY).
- **INFOGUAYANA**, [vidéo en ligne] *Venezuela Documental Tocar y Luchar Fenomeno de las orquestas en Venezuela*, Youtube 29/06/2011, URL: <https://www.youtube.com/watch?v=oIGUXapsI-I>.
- **PLAZA**, Leonardo, *La tierra de las 1.000 orquestas*, documentaire, RTVE, URL: <http://www.rtve.es/television/20101126/sistema-nacional-orquestas-venezuela/375077.shtml>.
- **SMACZNY**, Paul; **STODMEIER**, María, *El Sistema: Music to change life*, Producteurs: EuroArts Music International, Coproduit par ARTE France, 100 minutes, 2009.

- **TED Ideas worth spreading**, [vidéo en ligne] *José Antonio Abreu: Niños transformados por la música*, discours pour la remise des prix TED, Caracas, 2009, URL: [https://www.ted.com/talks/jose\\_abreu\\_on\\_kids\\_transformed\\_by\\_music?language=es](https://www.ted.com/talks/jose_abreu_on_kids_transformed_by_music?language=es).
- **Videoprensa prensa**, [vidéo en ligne] *02 SEP 2007. Programa Aló Presidente, edición 292 desde Fundo Zamorano Aracal, Urachiche, estado Yaracuy*, Youtube 29/06/2015, URL: <https://www.youtube.com/watch?v=FhFesc9abh4>.

### **Textes légaux:**

- Constitución de la República Bolivariana de Venezuela (1999), articles: 2, 111, 145, 305, 328, URL : <https://venezuela.justia.com/federales/constitucion-de-la-republica-bolivariana-de-venezuela/titulo-vii/>.
- Gaceta oficial de la República de Venezuela, número 31.681, Caracas, 21 février 1979.
- Gaceta Oficial de la República Bolivariana de Venezuela, número 5.890 (Extraordinario), 31 juillet 2008, article 131.
- Gaceta Oficial de la República Bolivariana de Venezuela, número 5.827 (Extraordinario), 11 décembre 2006.
- Ley de presupuesto para el ejercicio fiscal 2007, República Bolivariana de Venezuela. URL: <https://transparencia.org.ve/wp-content/uploads/2017/02/02.-Ley-de-Presupuesto-2007.pdf>.

### **Organismes institutionnels:**

- Banco Interamericano de Desarrollo :  
<https://www.iadb.org/es/acerca-del-bid/perspectiva-general>.
- Child's Play India Foundation : <http://childsplayindia.org/about/>.
- EcuRed, conocimiento con todos y para todos:  
[https://www.ecured.cu/Revoluci%C3%B3n\\_Bolivariana](https://www.ecured.cu/Revoluci%C3%B3n_Bolivariana).
- El Sistema France: <http://www.elsistema-france.org/-Objectifs->.
- Fundación Musical Simón Bolívar: <http://fundamusical.org.ve/>.
- Fundación Sistema de orquesta infantiles y juveniles de Argentina:  
<https://www.sistemadeorquestas.org.ar/quienes-somos1-c1pof>.
- Ministerio del Poder Popular del Despacho de la Presidencia y Seguimiento de la Gestión de Gobierno:  
[http://www.presidencia.gob.ve/Site/Web/Principal/paginas/classMisionVision\\_Ministerio.php](http://www.presidencia.gob.ve/Site/Web/Principal/paginas/classMisionVision_Ministerio.php).
- Ministerio del Poder Popular para la Planificación :  
<http://www.mppp.gob.ve/wp-content/uploads/2013/09/Plan-de-la-Naci%C3%B3n-2001-2007.pdf>.
- Orquesta Juvenil Chilena : <http://www.orquestajuvenil.cl/foji/quienes-somos/mision-y-objetivos/>.
- Partido Socialista Unido de Venezuela: [http://www.psu.org.ve/temas/noticias/2007-comandante-chavez-ideo-mision-musica/#.W2\\_tgrgyW00](http://www.psu.org.ve/temas/noticias/2007-comandante-chavez-ideo-mision-musica/#.W2_tgrgyW00).
- Servicio Autónomo Imprenta Nacional y Gaceta Oficial venezolano:  
<http://www.imprentanacional.gob.ve/institucion/historia.php>.

- Venezuela Sinfónica : <https://www.venezuelasinfonica.com/historia-sistema-nacional-orquestas-coros-juveniles-e-infantiles-venezuela>.

### **Statistiques:**

- Instituto Nacional de Estadística Venezolano :  
[http://www.ine.gov.ve/index.php?option=com\\_content&view=category&id=104&Itemid=45#](http://www.ine.gov.ve/index.php?option=com_content&view=category&id=104&Itemid=45#).

### **Rapports:**

- **ALEMAN**, Xiomara, **DURYEA**, Suzanne, **GUERRA**, Nancy, **MCEWAN**, Patrick, **MUÑOZ**, Rodrigo, **STAMPINI**, Marco, **WILLIAMSON**, Ariel, *Los efectos de la formación musical en el desarrollo infantil : una prueba aleatoria de El Sistema en Venezuela*, Banco Interamericano de Desarrollo, División de protección social y salud, novembre 2016, URL:  
<https://publications.iadb.org/bitstream/handle/11319/8404/Los-efectos-de-la-formaci%c3%b3n-musical-en-el-desarrollo-infantil-una-prueba-aleatoria-de-el-sistema-en-Venezuela.PDF?sequence=1&isAllowed=y>.
- **UNESCO**, *Instituto Venezolano de Música Simón Bolívar. Resultados y Recomendaciones del Proyecto. UNDP/VEN/78/012. Informe Final*, París, 1983, URL: <http://unesdoc.unesco.org/images/0005/000580/058082SO.pdf>.

### **Documents en accès libre:**

- <http://www.memoriachilena.cl/602/w3-article-31433.html>.
- <http://www.memoriachilena.cl/602/w3-article-96426.html>.
- <http://www.raymondwilliamsfoundation.org.uk/RW1.html>.
- <https://issuu.com/revistaexceso>.
- <http://www.feyalegria.org/es/quienes-somos/mision-vision>.
- <https://definicion.de/decreto/>.

- <http://laotracaradelsistema.blogspot.com/2012/06/farruco-sesto-y-jose-antonio-abreu.html>.
- <http://www.petroguia.com/pet/noticias/petr%C3%B3leo/paradoja-2018-en-venezuela-precio-del-crudo-aument%C3%B3-55-y-los-ingresos-petroleros>.
- <http://culto.latercera.com/2017/07/11/gabriela-montero-pianista-venezolana-se-puede-separar-a-las-orquestas-juveniles-venezuela-la-realidad-del-pais/>.

### **Dictionnaires:**

- Académie royale de la langue espagnole : <http://dle.rae.es>

### **Réseaux sociaux:**

- URL : <https://www.facebook.com/monterogabriela/posts/10154699436396902>.
- URL: <https://www.facebook.com/notes/gustavo-dudamel/levanto-mi-voz-i-raise-my-voice/10155493367329683/>.

## **ANNEXES**

1. Article du journal El Nacional, Creada Orquesta Juvenil Nacional, 26 février 1975.
2. Article du journal El Nacional, Creada Fundación del Estado Para la Orquesta Nacional Juvenil, 21 février 1979.
3. Article du journal El Nacional, Es necesario modernizar la enseñanza musical en Venezuela, 2 mars 1979.
4. Article du journal El Nacional, Juramentados Directia y Consejo Consultativo de la fundacion del Estado para la ONJV, 5 mars 1979.
5. Audiciones orquesta Sinfónica Simón Bolívar de Venezuela. Site officiel du Sistema. URL: <http://fundamusical.org.ve/audiciones-abiertas-sinfonica-simon-bolivar/#.W3gZVrgyXMU>
6. Publicité Rolex avec Gustavo Dudamel.
7. Entretien par courriel n°1.
8. Entretien par courriel n°2.
9. Proyecto de resolución sobre la situación en Venezuela , assemblée générale OEA, le 4 juin 2018.



SEC. C PAG. 8

# CREADA ORQUESTA JUVENIL NACIONAL

**Con el nombre de "Juan José Landaeta", promovida por Angel Sauce, José Luis Alvarenga y José Antonio Abreu, quien es su Director Titular. El concierto inaugural está previsto para la primera quincena de marzo.**

Dentro de pocas semanas hará su primera presentación un nuevo grupo orquestal con la singular característica de estar integrado por jóvenes provenientes del Conservatorio "Juan José Landaeta", nombre que tomará la orquesta, como de las escuelas y conservatorios que funcionan en el interior del país.

Fuertes allegadas a la agrupación nos han hecho saber que la orquesta ha reunido a unos 80 ejecutantes, seleccionados entre los alumnos más destacados de sus centros de formación y en su totalidad venezolanos. La iniciativa ha sido un esfuerzo conjunto del profesor José Antonio Abreu, el maestro Angel Sauce y el doctor José Luis Alvarenga, quienes se proponen no sólo promocionar a los músicos jóvenes, sino demostrar una vez más a la comunidad que los valores musicales juveniles son capaces de llevar adelante una actividad seria y permanente, dando lo mejor de sí mismos. Contactado uno de los tres promotores, se nos ha dicho que nada han comunicado a la prensa porque como norma, prefieren anunciar realidades, cosas concretas y no proyectos. Sin embargo, sabemos —sin todavía ubicar el local— que están ensayando y hasta nos ha llegado el dato de que el concierto inaugural muy posiblemente será el 13 de marzo.

La orquesta contará con un Director Titular, el profesor José Antonio Abreu y directores invitados que se irán anunciando a medida que la programación avance.

---

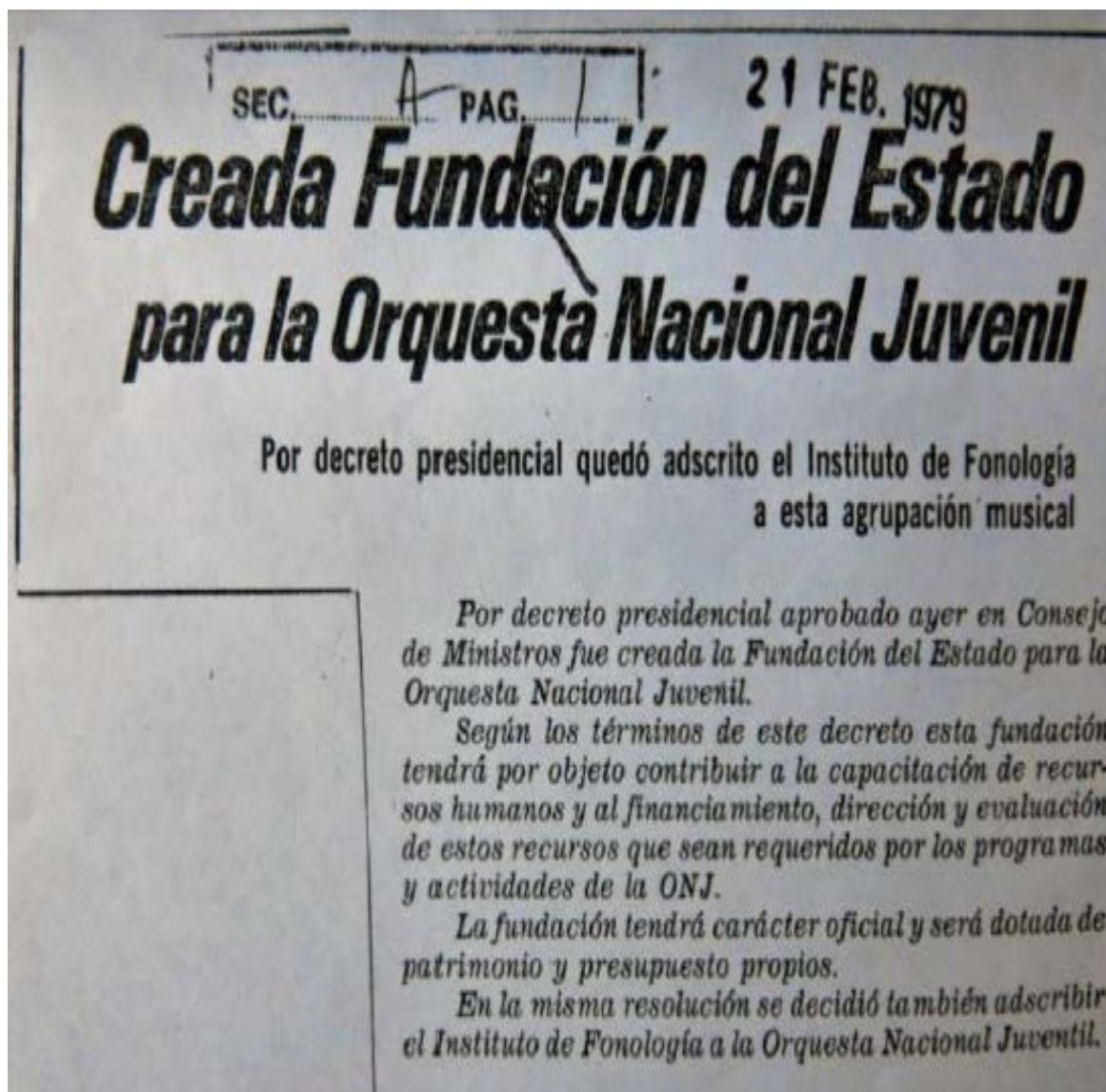
## EL NACIONAL

*Página de Arte* Cuerpo

**Caracas: Miércoles 26 de Febrero de 1975**

Article du journal El Nacional, Creada Orquesta Juvenil Nacional, 26 février 1975.

Annexe 2.



Article du journal El Nacional, Creada Fundación del Estado Para la Orquesta Nacional Juvenil, 21 février 1979.

Annexe 3.

C - 4 - INFORMACION

# Es necesario modernizar la enseñanza musical en Venezuela

Quedó instalado el Consejo Consultivo de la Fundación del Estado para la Orquesta Nacional Juvenil

02 MAR. 1979 M.J.P. SEC. C PAG. 4



Los miembros del Consejo Consultivo de la Fundación del Estado, para la Orquesta Nacional Juvenil de Venezuela. (Foto José Grillo).

Todos estuvieron de acuerdo en que hay que revolucionar el sistema educativo musical en el país, durante la primera reunión del Consejo Consultivo de la Fundación del Estado para la Orquesta Nacional Juvenil, cuyos miembros fueron designados por el Presidente de la República, según decreto aparecido en la Gaceta Oficial del 28 de febrero de 1979.

Sus miembros son: José Antonio Abreu, quien fue a su vez designado director ejecutivo de la Fundación; Fedora Alemán, Inocente Carreño, Primo Casale, Gonzalo Castellano Yumar, Eric Cuión, Antonio Estévez, Rháeza Hernández López, Blanca Estrella de Méndez, José Luis Muñoz, Ana Mercedes de Riquelme, Angel Saucé y José Vicente Torrea.

La junta directiva de dicho organismo no quedó nombrada en la reunión de hoy, ya que ésta tenía el propósito primordial de establecer intercambio de opiniones sobre el encausamiento de la educación sistemática de la música en Venezuela y su proyección a nivel nacional.

José Antonio Abreu, por su parte, declaró que efectivamente todos los asistentes (hubo quórum completo), cruzaron ideas generales sobre la trascendencia de la institución recién creada para el desarrollo presente y futuro de la música en Venezuela, así como ciertas ideas sobre la estructura y funcionamiento de la fundación.

—Se llegó a un criterio unánime— afirmó— de que hay que establecer la modernización del sistema educativo musical del país y para ello se unen todas las esfuerzos.\* Este acto es de suma importancia porque con la Fundación se establece un precedente para la educación musical.

Quedó terminada la sede de la Fundación en la avenida El Estanque, quinta "María Antonia", en el Country Club y se supo que por decisión del Consejo de Ministros, un terreno situado en Santa Rosa, cercano a Quebrada Honda, le será vendido a muy bajo costo a la Orquesta Nacional Juvenil.

Estuvo presente en la reunión Glomar Narváez, coordinadora de Artes Auditivas del Conaz.

Article du journal El Nacional, Es necesario modernizar la enseñanza musical en Venezuela, 2 mars 1979.



Annexe 4.

## Juramentados Directiva y Consejo Consultivo de la Fundación del Estado para la ONJV

SEC. C. PAU. S. 05 MAR 1979

En acto realizado ayer en su despacho, el ministro de la Juventud, doctor Alfredo Baldó Casanova, juramentó a la directiva y al consejo consultivo de la Fundación del Estado para la Orquesta Nacional Juvenil de Venezuela.

Forman parte de la junta que regirá los destinos de la Fundación: José Antonio Abreu, como director ejecutivo; y como directores, Inocente Carreño, Angel Sauce, José Luis Muñoz y José Vicente Torres. Los suplentes son Primo Casale, Blanca Estrella de Méscoll, Rházes Hernández López y Ana Mercedes Rugeles.

Por otra parte, el consejo consultivo está integrado por Fedoera Alemán, Blanca Estrella de Méscoll, Inocente Carreño, Antonio Esteves, Gonzalo Castellanos, Eric Colón, José Luis Muñoz, José Vicente Torres, Primo Casale, Rházes Hernández López, Ana Mercedes de Rugeles y José Antonio Abreu, todos distinguidos representantes del quehacer musical venezolano.



Aspecto de la juramentación del consejo consultivo y la junta directiva de la Fundación del Estado para la Orquesta Nacional Juvenil de Venezuela. (Foto Quijano).

Annexe 4. Article du journal El Nacional, Juramentados Directiva y Consejo Consultativo de la fundacion del Estado para la ONJV, 5 mars 1979.

Annexe 5.

Gobierno Bolivariano de Venezuela | Ministerio del Poder Popular del Despacho de la Presidencia y Seguimiento de la Gestión de Gobierno | Fundación Musical Simón Bolívar

SISTEMA NACIONAL DE ORQUESTAS Y COROS JUVENILES E INFANTILES DE VENEZUELA  
FUNDACIÓN MUSICAL SIMÓN BOLÍVAR

INICIO EL SISTEMA ACTIVIDADES ARTÍSTICAS EDUCACIÓN NOTICIAS CALENDARIO MULTIMEDIA SGT CONTACTO

## TOCAR Y LUCHAR ES EL OBJETIVO, ASÍ QUE SE PARTE DE LA HISTORIA MUSICAL DE VENEZUELA.

# AUDICIONES

## ORQUESTA SINFÓNICA SIMÓN BOLÍVAR DE VENEZUELA

EN ESTA AGRUPACIÓN SE ENCUENTRAN DISPONIBLES LAS PLAZAS EN LAS SIGUIENTES FILAS:

- VIOLINES
- VIOLAS
- VIOLONCHELOS
- CONTRABAJOS
- FLAUTAS
- FLAUTAS
- OBOES
- CLARINETES
- Corno FRANCÉS
- PERCUSIÓN

SI CUMPLES CON ESTOS REQUISITOS:

- NACIONALIDAD VENEZOLANA.
- CAPACIDAD FUNCIONAL PARA EL DESEMPEÑO DE SUS TAREAS.
- DESTREZAS MUSICALES DE ALTO NIVEL.
- NO TENER ANTECEDENTES PENALES O PROCESOS ACTIVOS POR MALA CONDUCTA O SITUACIONES DE COMPORTAMIENTO IRREGULAR.
- NO HABER SIDO SEPARADO DEL SERVICIO DE ADMINISTRACIÓN PÚBLICA POR CAUSAS DE EXPEDIENTE DISCIPLINARIO.
- SER MAYOR DE 16 AÑOS

PRIMERA RONDA

- SÁBADO 7 DE OCTUBRE DE 2017: PRIMERA RONDA DE LA SECCIÓN DE CUERDAS
- DOMINGO 8 DE OCTUBRE DE 2017: PRIMERA RONDA DE LA SECCIÓN DE VIENTOS MADERA, VIENTOS METALES Y PERCUSIÓN

SEGUNDA RONDA

- DOMINGO 8 DE OCTUBRE DE 2017: SEGUNDA RONDA DE LA SECCIÓN DE CUERDAS.
- LUNES 9 DE OCTUBRE DE 2017: SEGUNDA RONDA DE LA SECCIÓN DE VIENTOS MADERA, VIENTOS METALES Y PERCUSIÓN.

IMPORTANTE: LOS ASPIRANTES TIENEN HASTA EL 22 DE SEPTIEMBRE PARA LLENAR UNA PLANILLA, FIRMARLA Y CONSIGNARLA EN EL 2° PISO DEL CENTRO NACIONAL DE ACCIÓN SOCIAL POR LA MÚSICA EN EL HORARIO DE 8:30PM A 4:30PM

Audiciones orquesta Sinfónica Simón Bolívar de Venezuela. Site officiel du Sistema.

URL: <http://fundamusical.org.ve/audiciones-abiertas-sinfonica-simon-bolivar/#.W3gZVrgyXMU>

Annexe 6.

**GUSTAVO DUDAMEL**  
Musical force. Electrifying conductor.  
And Music Director of the Los Angeles  
Philharmonic. Catalyst of change  
for Venezuela's youth through  
El Sistema. A passion for his art  
that will be felt forever.

**ROLEX. A CROWN FOR EVERY ACHIEVEMENT.**

OYSTER PERPETUAL DATEJUST II

**ROLEX**  
ROLEX.COM

FOR AN OFFICIAL ROLEX JEWELER CALL 1-800-367-8539. ROLEX, OYSTER PERPETUAL AND DATEJUST ARE TRADEMARKS.  
NEW YORK

Publicité Rolex avec Gustavo Dudamel.



## Annexe 7. Entretien par courriel n°1.

### Entrevista

#### Variables sociodemográficas

1. Fecha de nacimiento: 26/06/1991
2. Nombre y apellido: Crisa D'Agnolo
3. Sexo: Femenino
4. años años o meses formó parte del sistema y en qué fecha: 13 años: 2002 - 2015.
5. Estatus socioeconómico:
  - Profesión: Músico
  - Profesión de los padres: Padre: Ingeniero Civil – Madre (+) Técnico en Comercio Exterior.
  - Religión: católica

#### Tópicos

##### 1. ¿Sabe usted cómo se creó el Sistema?

La idea primera fue del Maestro José Antonio Abreu. Se convocó a un ensayo para formar una nueva orquesta, sólo asistieron 11 músicos. Ese fue el punto de partida para construir un proyecto musical masivo hace hoy 43 años.

##### 2. ¿Cómo definiría el Sistema?

Es un proyecto de inclusión social a través de la música.

##### 3. ¿Cree usted que el Sistema es una política pública? ¿Por qué?

Prefiero decir que es una institución al alcance de cualquier persona, al nivel de cualquier venezolano, sin distinción alguna.

##### 4. ¿A qué acredita usted el éxito del Sistema?

El Sistema ha usado un método de inclusión, aceptando cualquier rango de edad, situación socioeconómica, creencia religiosa o aptitudes físicas. Dentro del Sistema todos somos iguales, creamos un nexo a través de la música. Aprendimos imitando a nuestros maestros, o incluso a nuestros compañeros que tenían más experiencia, fuimos creciendo y nos incluimos



en ese ciclo maravilloso en el que sin darnos cuenta ya éramos referencia de los que recién llegaban. En esto va gran parte del éxito del sistema en el que siembras mientras ya estás cosechando, en este punto la Orquesta (o Coro) crece por sí sola.

#### **5. ¿Cuándo se difiere con el Sistema existe el diálogo?**

Siempre existe el diálogo, el Sistema es una institución más. Hay quienes comparten la visión y métodos de la institución y existen los que difieren naturalmente. Siempre hay un punto de encuentro y en nuestro caso siempre será la música.

#### **6. ¿Qué beneficios trae el Sistema a la sociedad venezolana?**

En Venezuela no hay institución cultural de fuerza y dimensiones semejantes. El crecimiento que ha tenido el Sistema abarca no solo al intérprete, si no a todos los proyectos derivados (orquestas típicas, orquestas penitenciarias, música en hospitales, música para recién nacidos, escuelas de lutheria, agrupaciones de personas discapacitadas, coros), también se incluye el público, que ha sido educado y es parte fundamental del proceso de apoyo y crecimiento. El Sistema beneficia al integrante de la orquesta pero al mismo tiempo envuelve a la familia de cada niño, si en este sentido multiplicamos las personas que han tenido contacto y se han visto involucrados con el Sistema como institución humana y de educación, creo que podríamos ajustar el millón de integrantes que hay en la actualidad.

#### **7. ¿Cree usted que el Sistema cambiará tras la muerte del Maestro Abreu?**

Con o sin la muerte del Maestro, la institución ha estado en constante cambio. Toda empresa, toda familia necesita una evolución progresiva, el Sistema no es la excepción. Sí que es incierto (como en todo caso, tras la muerte de un líder) el cómo se gestionará y dará continuidad al proyecto, pero debemos tomar en cuenta que el Sistema ya es un modelo copiado en el mundo entero como referencia cultural y educativa.

Mis dudas podrían deberse más a la situación política del país, que afecta por igual a cada ámbito e institución de Venezuela, al presupuesto cada vez más reducido, a las condiciones sociales y al exilio que está viviendo el país como no se ha visto en la historia.

#### **8. ¿Piensa Usted que existe un uso político del Sistema por parte del gobierno Bolivariano?**

El gobierno actual de Venezuela tiene un interés en todo lo que le genere cierta “publicidad”, no es la primera ni será la última vez que se vea el uso e intromisión política en instituciones autónomas bajo el esquema de doctrinas populistas. Es responsabilidad de la parte Directiva del Sistema el no permitir una politización a una institución cultural (caso que ha sido un error en cualquier momento y lugar en la historia). Mantener el Sistema al margen de cualquier gobierno ha sido razón fundamental de su existencia y permanencia en el tiempo.

## Annexe 8. Entretien par courriel n°2.

### Entrevista

#### Variables sociodemográficas

1. Fecha de nacimiento: 11/05/1987
2. Nombre y Apellido: Raubelk Suárez
3. Sexo: femenino
4. Cuantos años o meses formó parte del sistema y en qué fecha: 10 años: 2000 - 2010.
5. Estatus socioeconómico:

- Profesión: Musicoterapia
- Profesión de los padres: Padre: agente de aduanas – Madre: Secretaria
- Religión: Atea

#### Tópicos

##### **3. ¿Sabe usted cómo se creó el Sistema?**

El maestro José Antonio Abreu crea una orquesta juvenil en 1975, la cual va a trascender en un gran Sistema de orquestas y coros a nivel nacional y modelo internacional.

##### **4. ¿Cómo definiría el Sistema?**

Es un programa de inclusión social a través de la música.

##### **4. ¿Cree usted que el Sistema es una política pública? ¿Por qué?**

Es un programa social que está a la disposición de la juventud venezolana, subsidiado por el Estado Venezolano.

##### **5. ¿A qué acredita usted el éxito del Sistema?**

Su gran impacto nacional e internacional se debe a la efectividad del programa como una herramienta de inclusión social a través de la música, ya que se crea un vínculo fuerte entre el

integrante y El Sistema, garantizando la continuidad del programa. Los integrantes siempre están motivados.

**6. ¿Cuándo se difiere con el Sistema existe el diálogo?**

En el Sistema se puede pensar diferente y exponer sus puntos de vista.

**7. ¿Qué beneficios trae el Sistema a la sociedad venezolana?**

El Sistema es una herramienta de integración social para que la juventud venezolana pueda integrarse en la sociedad y emancipar en una sociedad que brinde seguridad y progreso.

**8. ¿Cree usted que el Sistema cambiará tras la muerte del Maestro Abreu?**

No, El Sistema es independiente del Maestro, es reconocido a nivel internacional y está integrado por 1 millón de niños y jóvenes que son los responsables de continuar con este lindo proyecto. Aunque no se puede dejar de lado la situación económica del país que afecta a toda la sociedad venezolana y evidentemente a los presupuestos públicos.

**9. ¿Piensa Usted que existe un uso político del Sistema por parte del gobierno Bolivariano?**

El gobierno Chavista utiliza el Sistema como publicidad, es evidente, pero en Venezuela la mayoría de instituciones públicas están politizadas, es el precio que hay que pagar para recibir el financiamiento de la revolución.

Annexe 9. Proyecto de resolución sobre la situación en Venezuela , assemblée générale OEA,  
le 4 juin 2018.

ASAMBLEA GENERAL



CUADRAGÉSIMO OCTAVO PERÍODO ORDINARIO DE SESIONES OEA/Ser.P

4 y 5 de junio de 2018

Washington, D.C., Estados Unidos

AG/doc.5636/18

4 junio 2018

Original: español

Punto 24 del temario

PROYECTO DE RESOLUCIÓN SOBRE LA SITUACIÓN EN VENEZUELA

(Presentada por las Misiones Permanentes de Argentina, Brasil, Canadá, Chile, Estados Unidos,  
México y Perú)



MISIÓN PERMANENTE DE MÉXICO



OEA01612 / 2.1.0.6

Las Misiones Permanentes de Argentina, Brasil, Canadá, Chile, Estados Unidos, México y Perú ante la Organización de los Estados Americanos (OEA), saludan atentamente a la Honorable Presidencia del Cuadragésimo Octavo Periodo Ordinario de Sesiones de la Asamblea General con la finalidad de solicitar el registro y distribución entre los Estados miembros del proyecto de resolución sobre la situación en Venezuela, anexo a la presente.

Las Misiones Permanentes de Argentina, Brasil, Canadá, Chile, Estados Unidos, México y Perú ante la OEA aprovechan la oportunidad para reiterar a la Honorable Presidencia del Cuadragésimo Octavo Periodo Ordinario de Sesiones de la Asamblea General las seguridades de su distinguida consideración.

Washington, D.C., 4 de junio de 2018

A la Honorable  
Presidencia de la Asamblea General  
Organización de los Estados Americanos  
Washington, D.C.



*Recibido  
6/4/18  
10:30 a.m.  
Hobbes*

## PROYECTO DE RESOLUCIÓN SOBRE LA SITUACIÓN EN VENEZUELA

CONSIDERANDO que la Carta de la Organización de los Estados Americanos reconoce que la democracia representativa es condición indispensable para la estabilidad, la paz y el desarrollo de la región y que uno de los propósitos de la OEA es promover y consolidar la democracia representativa;

REAFIRMANDO el derecho de los pueblos de las Américas a la democracia y la obligación de los gobiernos de promoverla y defenderla;

TENIENDO EN CUENTA que el respeto a los derechos humanos y las libertades fundamentales; el acceso al poder y su ejercicio con sujeción al estado de derecho; la celebración de elecciones periódicas, libres, justas y basadas en el sufragio universal y secreto como expresión de la soberanía del pueblo; el régimen plural de partidos y organizaciones políticas; y la separación e independencia de los poderes públicos son, entre otros, elementos esenciales de la democracia representativa;

TOMANDO NOTA del informe de la Comisión Interamericana de Derechos Humanos “Institucionalidad democrática, estado de derecho y derechos humanos en Venezuela”, publicado el 12 de febrero de 2018, que da cuenta de la crisis política, económica, social y humanitaria en ese país;

RECORDANDO que, mediante su resolución CP/RES. 1095 (2145/18) del 23 de febrero de 2018, el Consejo Permanente solicitó al Gobierno de Venezuela reconsiderar la convocatoria a elecciones presidenciales e implementar las medidas necesarias para evitar el agravamiento de la situación humanitaria, incluida la aceptación de la asistencia ofrecida por la comunidad internacional;

CONSIDERANDO que el agravamiento de la crisis política, económica, social y humanitaria que ha causado un deterioro en la calidad de vida en ese país está generando una emigración cada vez mayor de ciudadanos venezolanos y está teniendo efectos en la capacidad de algunos países del Hemisferio para atender las distintas necesidades, incluyendo las de seguridad, como quedó en evidencia en la sesión del Consejo Permanente celebrada el 30 de abril de 2018;

RECORDANDO que la resolución CP/RES. 1078 (2108/17) del 3 de abril de 2017 declaró que había ocurrido una alteración inconstitucional del orden constitucional de la República Bolivariana de Venezuela;

DESTACANDO que las iniciativas diplomáticas ofrecidas por el Consejo Permanente y emprendidas por varios Estados Miembros han sido rechazadas por el gobierno venezolano o han fracasado hasta ahora;

RESUELVE:

1. Declarar que el proceso electoral desarrollado en Venezuela, que concluyó el 20 de mayo de 2018, carece de legitimidad por no cumplir con los estándares internacionales, por no haber contado con la participación de todos los actores políticos venezolanos y haberse desarrollado sin las garantías necesarias para un proceso libre, justo, transparente y democrático.

2. Reafirmar que, sólo a través de un diálogo nacional con la participación de todos los actores políticos y otros actores interesados venezolanos, se podrá alcanzar la reconciliación nacional y acordar las condiciones indispensables para celebrar un nuevo proceso electoral que refleje realmente la voluntad de los ciudadanos venezolanos y resuelva de manera pacífica la actual crisis en ese país.

3. Reiterar que ha ocurrido una alteración inconstitucional del orden constitucional de la República Bolivariana de Venezuela, como fue declarado en la resolución CP/RES. 1078 (2108/17) del 3 de abril de 2017.

4. Urgir al Gobierno de Venezuela a dar pasos para garantizar la separación e independencia de los poderes constitucionales y restaurar la plena autoridad de la Asamblea Nacional, el Estado de Derecho y las garantías y libertades de la población.

5. Urgir al Gobierno de Venezuela a permitir el ingreso de ayuda humanitaria, así como a implementar las medidas de vigilancia epidemiológica en su país para evitar el agravamiento de la crisis humanitaria y de salud pública, en particular frente a la reaparición de enfermedades como sarampión, malaria y difteria.

6. Instar a los Estados miembros a implementar medidas para atender la emergencia epidemiológica, incluyendo suministrar medicamentos, así como considerar contribuciones a organismos internacionales competentes para fortalecer las capacidades institucionales de los países receptores.

7. Instruir al Consejo Permanente para que, en coordinación con las instituciones interamericanas e internacionales competentes, identifique las medidas apropiadas para apoyar a los Estados Miembros que están recibiendo un creciente número de migrantes y refugiados venezolanos.

8. Hacer un llamado a los Estados Miembros y Observadores a implementar, de conformidad con sus respectivos marcos legales y el derecho internacional aplicable, las medidas que estimen convenientes a nivel político, económico y financiero para coadyuvar al restablecimiento del orden democrático en Venezuela.

9. Mantenerse atenta al desarrollo de la situación en Venezuela con objeto de apoyar medidas y acciones diplomáticas adicionales que faciliten la restauración de la institucionalidad democrática y de la paz social, y promuevan el respeto absoluto a los derechos humanos y la plena vigencia del estado de derecho, en el marco constitucional de Venezuela y de manera consistente con sus obligaciones y compromisos internacionales.

10. Aplicar, en estricto apego al texto y espíritu de la Carta Democrática Interamericana, los mecanismos para la preservación y la defensa de la democracia representativa previstos en sus artículos 20 y 21.



## Résumé du mémoire

Cette recherche a pour objectif de rendre compte d'une politique publique comme outil d'intégration sociale ou d'un enjeu du pouvoir à des fins politiques de la révolution bolivarienne. Cette politique publique est développée à travers un programme social- musical appelé El Sistema, créé en 1975 et toujours en application. Ce travail s'appuie sur des auteurs favorables et opposés au « Sistema », des textes officiels et des articles de journaux.

Ce mémoire se divise en trois chapitres en suite chronologique. Le premier chapitre retrace les bases du Sistema insistant sur le fait que cet orchestre est antérieur au processus bolivarien. Dans cette partie figurera la présentation de son créateur et la dualité qu'il incarne. Puis nous parlerons du financement du programme et sa relation directe avec la politique. Ensuite, les bases de la consolidation sont présentées au travers des premières tournées nationales et internationales.

Le deuxième chapitre analyse le statut du Sistema durant la révolution bolivarienne, de 1999 à nos jours, les différents organismes publics qui ont soutenu El Sistema: le ministère de la culture, puis la « misión música », puis la vice-présidence de la République et, enfin, le ministère du bureau de la présidence. Cette partie présentera l'avis des meilleurs chefs d'orchestre du monde qui vont contribuer à la reconnaissance internationale du Sistema. En outre, ce chapitre expose une étude sur les contradictions trouvées dans le discours d'intégration sociale d'El Sistema et la réalité.

Le troisième chapitre cherche à établir en quoi El Sistema représente un enjeu de pouvoir. Ensuite, il compare d'autres politiques publiques internationales similaires au Sistema en abordant leur fonctionnement, leur financement et, surtout, si dans ces pays existe également une demande d'adhésion politique. Pour finir, il questionnera le futur du Sistema en sachant que son maintien n'est pas garanti suite à la mort de son fondateur et au vu de la situation actuelle du pays. Celui-ci se trouve dans une crise économique, sociale et politique sans précédent. Nous pouvons nous questionner si le gouvernement bolivarien va continuer à financer cette expérience socio-culturelle.

### **Mots-clefs :**

Venezuela, El Sistema, politique publique sociale et culturelle, clientélisme politique, révolution bolivarienne.